DOCUMENT RESUME

ED 342 232 FL 020 017

AUTHOR Starets, Moshe
TITLE Les attitudes des eleves acadiens neo-ecossais a l'egard du francais et de l'anglais au Canada (The Attitudes of Nova Scotian Acadian Students with Regard to French and English in Canada).
INSTITUTION International Center for Research on Language Planning, Quebec (Quebec).
REPORT NO CIRAL-Pub-G-12; ISBN-2-89219-223-4
PUB DATE 91
NOTE 168p.
PUB TYPE Reports - Research/Technical (143) -- Tests/Evaluation Instruments (160)
LANGUAGE French

EDRS PRICE MF01/PC07 Plus Postage.
DESCRIPTORS *English; Ethnic Groups; Foreign Countries; *French; High Schools; High School Students; *Language Attitudes; *Student Attitudes; Surveys
IDENTIFIERS *Acadians; Canada; *Nova Scotia

ABSTRACT

The second of three sociolinguistic studies of Nova Scotian Acadian attitudes, this volume focuses on the language attitudes of high school juniors and seniors, especially in comparison with their parents' attitudes. It draws on parent data accumulated for the first study. The sample consisted of 216 students in 2 regions, comprising about one-fourth of the Acadian student population in those grades. Subjects were administered a questionnaire of 89 items concerning socioeconomic and language background, language use, and language-related opinions. The results are presented and analyzed in detail in three sections dealing respectively with: (1) attitudes concerning French and English language, cultures, and communities inside the region, within Canada, and in general; (2) the role of French and French-English language competence for Acadians and anglophones in the workplace; and (3) languages in school, including the best methods for language learning, language of instruction, and English second language instruction in francophone schools. Each section has its own appendixes containing questionnaire data. It is concluded that in this population of students and parents, affective attitudes toward both languages are very positive. A brief analysis of results by region, native language, language of home use, and socioeconomic status are also presented. The opinion questionnaire and a 48-item bibliography are included. (MSE)

****
* Reproductions supplied by EDRS are the best that can be made *
* from the original document. *
****

Centre international de recherche
en aménagement linguistique

Faculté des lettres
Université Laval

International Center for Research on Language Planning

"PERMISSION TO REPRODUCE THIS MATERIAL HAS BEEN GRANTED BY

Denis Gendron
dean

TO THE EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)."

U.S. DEPARTMENT OF EDUCATION
Office of Educational Research and Improvement
EDUCATIONAL RESOURCES INFORMATION CENTER (ERIC)

- ☒ This document has been reproduced as received from the person or organization originating it.
- ☐ Minor changes have been made to improve reproduction quality.

- Points of view or opinions stated in this document do not necessarily represent official OERI position or policy.

FL 020 017

BEST COPY AVAILABLE

RECHERCHE CENTRE INTERNATIONAL CIRAL AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE

Moshé Starets
Denis Savard, assistant de recherche

LES ATTITUDES DES ÉLÈVES ACADIENS NÉO-ÉCOSSAIS À L'ÉGARD DU FRANÇAIS ET DE L'ANGLAIS AU CANADA

Publication G-12

1991
Centre international de recherche en aménagement linguistique
International Center for Research on Language Planning
Québec

Le Centre international de recherche en aménagement linguistique est un organisme de recherche universitaire qui reçoit une contribution du Secrétariat d'État du Canada pour son programme de publication.

The International Center for Research on Language Planning is a university research institution which receives a supporting grant from the Secretary of State of Canada for its publication programme.

© 1991 CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE EN AMÉNAGEMENT LINGUISTIQUE
Tous droits réservés. Imprimé au Canada
Dépôt légal (Québec) 4ième trimestre 1991
ISBN 2-89219-223-4

Nous tenons à remercier les conseillers pédagogiques et les enseignants des onzièmes et douzièmes années scolaires du conseil scolaire français, Clare/Argyle, qui nous ont aidés à faire cette étude.

Nous remercions aussi le Fonds pour les petites universités du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada qui a subventionné cette recherche.

Danielle Pronovost a aidé à préparer le questionnaire d'opinions.

Table des matières

INTRODUCTION v

Les études sur les attitudes linguistiques et culturelles des Acadiens néo-écossais v
Les Acadiens de Nouvelle-Ecosse v
Le cadre théorique et les objectifs de la recherche vi
La structure de l'ouvrage viii
Le déroulement de la recherche ix
Les variables examinées ix
Les analyses statistiques x
Les attitudes des parents et des élèves: comparaisons xi

Partie I:
LES ATTITUDES À L'ÉGARD DES LANGUES, CULTURES ET COMMUNAUTÉS ANGLAISE ET FRANÇAISE 1

1. ***Les attitudes envers les communautés anglaise et française*** 2
2. ***Les attitudes envers les cultures franco-acadienne et canadienne anglaise*** 9
3. ***Les attitudes et les opinions concernant la langue française et la langue anglaise*** .. 15
   - 3.1 *L'attitude affective envers les deux langues* 15
   - 3.2 *Les attitudes à l'égard du caractère bilingue du Canada* 22
   - 3.3 *La perception des élèves acadiens de leur compétence en anglais et en français* ... 25
   - 3.4 *L'aspiration des élèves acadiens de parfaire leur compétence en anglais et en français* 29
4. ***Les opinions sur l'importance d'être bilingue au Canada*** 33
   - 4.1 *L'importance au Canada de la langue française et de la langue anglaise; l'importance d'être bilingue* 33
   - 4.2 *Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux élèves acadiens* 38
5. ***La perception qu'ont les élèves acadiens des attitudes des anglophones envers les Acadiens*** 44

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE PARTIE 48

ANNEXES - Partie I
Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des élèves par les cinq variables 55

Partie II:
LES ACADIENS ET LES ANGLOPHONES FACE AU MARCHÉ DU TRAVAIL 71

1. ***La compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail?*** . 72
2. ***L'importance de la langue française et de la langue anglaise sur le marché du travail*** 74
3. ***Les chances des francophones bilingues et des anglophones bilingues sur le marché du travail*** 78

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME PARTIE 83

ANNEXES - Partie II
Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des élèves par les cinq variables 87

Partie III:
LE FRANÇAIS ET L'ANGLAIS À L'ÉCOLE 93

1. ***Le meilleur moyen d'apprendre le français*** 94
   1.1 *L'école française comme moyen d'apprentissage du français* 94
   1.2 *La qualité du français à l'école française* 100

2. ***La nécessité d'aller à l'école anglaise pour obtenir une bonne compétence en anglais*** 106
3. ***Quelle doit être la langue d'enseignement dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse?*** 114
4. ***L'enseignement de l'anglais comme discipline à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse*** 126

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS DE LA TROISIÈME PARTIE 129

ANNEXES - Partie III
Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des élèves par les cinq variables 135

CONCLUSION 149

ADDENDA (*questionnaire d'opinions*) 153

BIBLIOGRAPHIE 157

Introduction

Les études sur les attitudes linguistiques et culturelles des Acadiens néo-écossais

Le tome que voici présente les résultats de la troisième de trois études sociolinguistiques portant sur les attitudes des Acadiens de Nouvelle-Ecosse.

Le premier tome présente les résultats de l'enquête attitudinale menée auprès des parents acadiens néo-écossais des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et des parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires. Dans ce tome-ci, le deuxième, nous présentons les résultats de l'enquête attitudinale menée auprès d'*élèves* acadiens des 11e et 12e années scolaires et les comparons aux résultats de l'enquête sur les attitudes des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires.

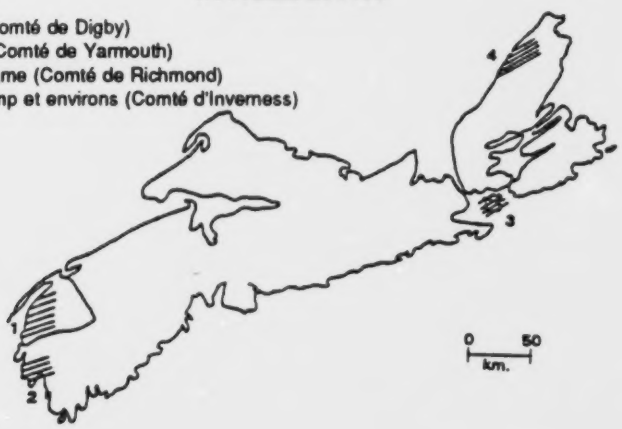
Dans le cadre des comparaisons des résultats des deux dernières études, nous renvoyons le lecteur aux passages du premier tome où il trouvera les renseignements pertinents afférents à la deuxième étude. Nous tenons, toutefois, à préciser que ce tome-ci a été conçu de façon à permettre au lecteur de comprendre les analyses comparées des résultats des deux dernières études sans recourir au premier tome; à cette fin, nous rapportons ici toutes les données du premier tome nécessaires aux analyses comparées et aux synthèses des résultats des deux études. Afin d'affirmer davantage l'autonomie de ce tome-ci, nous y expliquons, à l'introduction, le cadre théorique et les démarches générales de la recherche que le lecteur trouvera aussi dans le premier tome.

Les Acadiens de Nouvelle-Ecosse

La population acadienne de Nouvelle-Ecosse compte, approximativement, 80,000 habitants (10% de la population de la province) répartis, principalement, dans quatre régions: Clare (la plus importante), dans le comté de Digby; Argyle, dans le comté de Yarmouth; le comté de Richmond; le comté d'Inverness.

NOUVELLE-ECOSSE

1. Clare (Comté de Digby)
2. Argyle (Comté de Yarmouth)
3. Ile Madame (Comté de Richmond)
4. Chéticamp et environs (Comté d'Inverness)



BEST COPY AVAILABLE

En vertu d'une loi provinciale, récemment promulguée, on établit actuellement, dans ces quatre régions, un réseau d'écoles acadiennes où les études se font essentiellement en français avec des options différentes pour les élèves qui postulent l'enseignement en anglais. Il est important de connaître, à ce stade du développement du système scolaire acadien néo-écossais, tous les facteurs linguistiques, sociolinguistiques et pédagogiques pouvant affecter ces programmes. Notre recherche s'intéresse aux facteurs sociolinguistiques; elle s'intéresse, très particulièrement, à la question des attitudes des Acadiens à l'égard de l'anglais et du français en général et, notamment, à l'égard des rôles que ces deux langues devraient jouer au sein de l'école acadienne ainsi que de l'importance que l'on devrait leur accorder dans cette école.

Le cadre théorique et les objectifs de la recherche

Il est suggéré en sociolinguistique que la motivation d'une communauté à apprendre la langue d'une autre communauté est influencée par les attitudes envers les langue et culture de cette autre communauté. Une méthodologie linguistique, aussi bonne soit-elle, ne saurait guère réussir dans un milieu qui a une attitude négative envers la langue étudiée et envers la communauté linguistique à laquelle on indentifie cette langue. En concevant une méthodologie linguistique, il est donc nécessaire d'examiner les attitudes de la communauté au sein de laquelle elle sera appliquée. Plus particulièrement, il est nécessaire de connaître les attitudes des élèves et des parents concernés.

La connaissance des attitudes, *ainsi que des facteurs qui les déterminent,* devraient aider à concevoir des modes d'intervention qui, dans la mesure du nécessaire, seraient susceptibles de les modifier. Ces facteurs sont nombreux; mentionnons quelques théories qui essaient de les dénombrer: Taylor et Simard (1975) suggèrent que l'acquisition d'une langue est influencée par l'identification de l'individu avec sa propre communauté culturelle ainsi que par ses capacité et volonté de s'intégrer à une communauté où l'on parle la langue seconde. Gardner et Lambert (1959) proposent un schéma théorique concernant l'apprentissage des langues qui met en valeur le contexte social de l'apprentissage:

Milieu social → caractéristiques individuelles → contexte d'apprentissage → Résultats

Clément et Hamers (1980) affirment:

> (..) ces hypothèses (...) permettent de cerner deux systèmes de valeurs susceptibles d'influencer l'acquisition d'une langue seconde. Ce sont les valeurs reliées respectivement à la langue et la culture premières dans une communauté donnée (...). Dans une communauté bilingue, par exemple, l'apprentissage d'une langue seconde pourrait avoir une très grande utilité culturelle en termes d'expression ou de tradition. Mais ces fonctions n'encourageront l'apprentissage de la langue seconde que si elles sont valorisées par les membres de cette communauté. Ainsi, une langue ayant une utilité plutôt culturelle ou intellectuelle ne sera pas valorisée dans une société orientée vers le commerce et les affaires (...). A un niveau des mécanismes d'influence, ces valeurs sont transmises par l'encouragement des pairs et des parents de même que par l'attitude des membres de la communauté envers l'apprentissage d'une langue seconde."

Il en ressort que les attitudes des membres d'une communauté envers une certaine langue dépendent des valeurs qui lui sont accordées par cette communauté. Il en ressort aussi que ces attitudes sont transmises d'une génération à l'autre, *essentiellement par les parents* . D'après Gardner et Lambert, comme on l'a vu plus haut, l'influence du milieu social affecte les résultats de l'apprenant à l'apprentissage d'une langue.

Gardner R.C. (1968) pose l'influence des parents sur les attitudes de leurs enfants:

> Les parents peuvent encourager l'enfant de façon ouverte en veillant à son apprentissage et en renforçant ses attitudes spécifiques à l'égard du groupe parlant la langue seconde.

Dans une société bilingue, les attitudes dépendent aussi de la perception générale qu'ont ses membres des deux langues en contact. D'après Lambert, W. E. (1977), une des deux langues peut être perçue comme étant plus prestigieuse sur les plans socio-économique et culturel. Dans ce cas, l'apprentisssage d'une deuxième langue, plus prestigieuse que la langue maternelle de l'enfant, se fait au détriment de cette dernière. C'est une situation sociolinguistique que Lambert qualifie de *bilinguisme soustractif*. Un deuxième type de bilinguisme, que Lambert qualifie de *bilinguisme additif*, existe lorsque le milieu social attribue une valeur positive aux deux langues. Dans ce cas, normalement, il n'y a pas d'attitude négative à l'égard de l'apprentissage de l'une ou de l'autre langue. Encore, d'après Lambert, le bilinguisme soustractif et additif comportent des implications très importantes pour le système scolaire: lorsqu'une communauté bilingue perçoit de façon positive les deux langues et les deux communautés linguistiques, elle développera plus facilement des attitudes positives envers les deux langues; ces attitudes influencent la motivation des enfants à les apprendre.

Clément et Hamers (1980), en résumant ces hypothèses, affirment que le milieu ne favorisera l'apprentissage d'une langue seconde que si celle-ci bénéficie d'un statut relativement élevé dans la communauté. De plus, la compétence dans la langue seconde serait également reliée au statut accordé à la langue première. Par conséquent, le milieu le plus favorable à l'acquisition des compétences linguistiques et para-linguistiques en langue seconde serait celui où les deux cultures en place jouiraient d'un statut comparable.

Gardner, Gliksman et Smythe (1978) étudient l'influence des attitudes affectives de l'élève envers une langue et sa culture sur sa performance dans cette langue; ils suggèrent que l'étudiant le plus actif dans le cours de français était celui qui voulait s'intégrer dans la culture et la langue apprises et non pas, forcément, celui dont les objectifs étaient, davantage, d'ordre instrumental, pragmatique. (Voir aussi l'étude de Gardner, R.C. et Smythe, P.C. (1976) où ils distinguent entre *Orientation intégrationnelle* et *Orientation instrumentale* ainsi que Gardner et Smythe 1975; Gagnon, M., 1974).

Ces hypothèses constituent le cadre théorique de notre étude; résumons-les:

> La motivation est un facteur important et influant dans le processus de l'apprentissage d'une langue. Elle est déterminée par les attitudes de l'apprenant envers cette langue et sa culture; ces attitudes, à leur tour, sont influencées par celles de son milieu social et, très particulièrement, par les attitudes de ses parents.
>
> Les attitudes de la communauté linguistique envers une langue dépendent des statuts culturel et socio-économique accordés par les milieux social et parental aux deux langues en contact .
>
> L'influence des parents peut être explicite ou implicite; elle est toujours importante.
>
> On doit distinguer entre bilinguisme additif et bilinguisme soustractif: le premier valorise les deux langues alors que le deuxième évolue au détriment de l'une ou de l'autre langue.
>
> On doit distinguer, également, entre une attitude plutôt affective et une attitude plutôt instrumentale pragmatique envers une langue et envers la culture rattachée à cette langue.

Les enfants acadiens de Nouvelle-Ecosse sont bilingues: ils sont de langue maternelle française *acadienne* et, très tôt, ils apprennent l'anglais. Le français acadien est un registre vernaculaire du français utilisé couramment au sein des communautés acadiennes. Le français visé par le système scolaire acadien est le registre communément considéré comme "*standard international*". Il a été démontré que les deux registres présentent des écarts, parfois importants, aux niveaux du lexique, de la grammaire ainsi que de la phonétique (voir Starets et al. CIRB 1982 et 1986; Gesner et Starets, CIRB 1985). La langue dominante en Nouvelle-Ecosse, aux plans culturel et économique, c'est l'anglais. Sur le plan sociolinguistique, les

Acadiens néo-écosssais se trouvent dans la situation suivante: ils parlent "chez eux" le français acadien, leur langue d'usage, le véhicule linguistique au moyen duquel se transmet à travers les générations leur patrimoine culturel; ils doivent, nécessairement, maîtriser l'anglais; il doivent aussi connaître *le français standard international*, le registre visé par leurs écoles.

Il semble ressortir de tout ça qu'afin d'augmenter l'efficacité de l'enseignement du français, voire même de l'anglais, dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse, il est nécessaire de connaître les attitudes des Acadiens à l'égard du français standard ainsi qu'à l'endroit des réalités anglaise et française néo-écossaise, en particulier, et canadienne, en général.

Dans le cadre des principes théoriques énoncés supra, nous avons examiné ces attitudes au moyen d'un questionnaire d'opinions concernant les deux langues et communautés. Nous avons d'abord examiné contrastivement les attitudes des *parents* acadiens des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire et celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires; les deux études ont donné lieu à un rapport très circonstancié qui se trouve dans le tome sur les attitudes des parents. Il porta sur les attitudes des parents des élèves *de la maternelle à la troisième année scolaire* et sur les attitudes des parents des élèves *des 11e et 12e années scolaires* avec une synthèse des attitudes des deux populations de parents. Dans cette synthèse, on compare les attitudes des parents des élèves qui se trouvent au début de leur carrière scolaire aux attitudes des parents dont les enfants se trouvent à la fin de leur carrière scolaire dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse. Cette comparaison nous permet, entre autres, d'examiner l'influence des facteurs *âge des parents* et *scolarité des enfants* sur les attitudes et opinions examinées de la population étudiée.

L'étude présentée dans le rapport que voici examine les attitudes *des élèves* des 11e et 12e années scolaires en les comparant aux attitudes des *parents* des élèves de ces mêmes années scolaires.

La structure de l'ouvrage

Conformément aux objectifs poursuivis, chacun des deux tomes se divise en trois parties et chaque partie se conclut par une synthèse: la première partie porte sur les attitudes générales de la population acadienne à l'égard des langues et cultures anglaise et française ainsi qu'à l'égard des deux communautés. Dans cette première partie, nous examinons, également, la perception qu'ont les Acadiens des attitudes des membres de la communauté anglaise envers la communauté acadienne. Quoique la plupart des attitudes examinées dans cette partie soient d'ordre plutôt *affectif* nous y touchons, quand même, à la question de l'importance relative des deux langues au Canada, en général, et en Nouvelle-Ecosse, en particulier.

Les attitudes d'ordre plutôt *pragmatique* sont examinées plus minutieusement dans la deuxième partie de chaque tome qui porte sur les Acadiens et les anglophones face au marché du travail ainsi que dans la troisième partie de chaque tome qui porte sur le français et l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Plus particulièrement, dans la deuxième partie, nous examinons la perception qu'ont les Acadiens des avantages que la connaissance des deux langues officielles du pays peut procurer aux deux communautés sur le marché du travail.

Il a été déjà dit que la troisième partie de chaque tome est consacrée au français et à l'anglais dans le système scolaire acadien néo-écossais. Etant donné l'importance capitale de l'enseignement du français/en français et de l'aglais/en anglais dans le système scolaire acadien de la Nouvelle-Ecosse, nous essayons, dans cette troisième partie d'examiner tous les aspects de cette question. Nous y examinons les opinions sur l'importance que l'on doit accorder au français et à l'anglais à l'école acadienne en fonction de l'importance économique et culturelle relative des deux langues (*attitudes pragmatiques*) et du rôle que le français doit jouer afin de renforcer l'identité ethno-culturelle des Acadiens (*attitudes affectives*).

La synthèse des troix parties de l'ouvrage se trouve dans la Conclusion à la fin du tome.

Le déroulement de la recherche

(a) l'échantillon

Nous avons établi, pour cette troisième étude, un échantillon de deux cent seize élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle, les deux régions acadiennes néo-écossaises les plus importantes. Cet échantillon constitue 25% de la population estudiantine acadienne des années scolaires pertinentes des deux régions. Des circonstances sociopolitiques propres au système scolaire français acadien à Richmond et à Inverness qui n'existaient pas à l'époque où nous avions effectué les deux premières études ne nous permirent guère de constituer des échantillons de ces deux régions-là pour la troisième étude.

Comme à la sélection des deux premiers échantillons, seuls furent inclus dans le présent échantillon des répondants d'origine acadienne néo-écossaise de chacune des régions étudiées. L échantillon comporte autant de filles que des garçons. Les deux régions, ainsi que les deux niveaux scolaires, y sont proportionnellement représentés.

(b) le questionnaire et les entrevues

Le questionnaire a été remis personnellement à chaque répondant par un intervieweur. Chaque questionnaire a été rempli devant l'intervieweur qui pouvait intervenir uniquement lorsqu'il s'agissait d'expliquer un mot ou une certaine tournure; ces interventions furent très rares. Grâce à cette procédure, nous avons reçu de retour 95% des questionnaires dûment et exclusivement remplis par les répondants désignés. Le répondant conserva l'anonymat. Le questionnaire se divise en quatre parties (voir, Questionnaire, à l'annexe). Les trois premières parties comportent 41 questions de base sur le répondant et sa famille; ces parties nous ont fourni les données permettant d'analyser, en plus des attitudes et opinions générales, les attitudes et opinions en fonction des variables suivantes: *région, langue maternelle, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique* (voir, plus loin, Variables). La quatrième partie du questionnaire comporte 48 énoncés sur opinions et attitudes (Sur les rapports opinion/attitude, voir Stoetzel, J., 1942). L'ordre des énoncés dans le questionnaire ne correspond pas, forcément, à l'ordre des attitudes vérifiées. Nous croyons que, ainsi faisant, nous avons augmenté le taux d'objectivité des opinions exprimées. Pour chaque énoncé le répondant pouvait choisir l'une des cinq options suivantes:

- ☐ Parfaitement d'accord
- ☐ Assez d'accord
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Peu d'accord
- ☐ Pas d'accord.

Un score de 1 à 5 a été accordé à chacune de ces opinions. Ces scores, en ordre ascendant du plus positif au plus négatif, ont été soumis aux analyses de la variance et, dans la mesure du nécessaire, au test de comparaisons multiples de Newman-Keuls (voir, plus loin, Analyses statistiques). Ces analyses nous permirent de connaître les opinions et attitudes des élèves de la population étudiée à l'égard des réalités française et anglaise. Elles nous permirent aussi de comparer les attitudes des élèves à celles des parents.

Les variables examinées

En plus d'examiner les attitudes de la population générale et par région, nous les avons examinées aussi en fonction des facteurs qui, tel que démontré dans d'autres recherches (Gagnon, M. 1974, Gardner, R.C. et Lambert, W.E. décembre 1959, Barthley, D.E. mars 1970 et d'autres), sont susceptibles d'influencer les attitudes envers l'apprentissage d'une langue; en somme, il s'agit des variables suivantes:

Région : Il s'agit, pour cette étude, des deux régions définies au début de l'introduction: Clare et Argyle.

Langue maternelle : Langue maternelle française (vernaculaire), bilingues (français vernaculaire, anglais) et langue maternelle anglaise. Remarquons que dans la deuxième étude, étant donné le petit nombre des répondants qu'on aurait pu inclure dans le dernier groupe (trois à quatre répondants), nous avons formé deux groupes, seulement, par langue maternelle: langue maternelle française (vernaculaire) et bilingues anglais/français vernaculaire. Encore, nous y constatons la très grande disparité entre ces deux groupes:123 répondants de langue maternelle française et 18 répondants bilingues. Ceci est dû à l'âge plus avancé des membres de cet échantillon de parents des élèves des 11e et 12e années scolaires.

Langue du ménage : Il s'agit de deux groupes: l'un qui n'emploie que le français à la maison ("unilingues français") et l'autre qui y emploie le français et l'anglais ("mixtes").

Sexe

Niveau socio-économique : Le niveau socio-économique a été mesuré par l'échelle Blishen (Blishen, B.R., McRoberts, H.A. 1976). L'échelle de Blishen est une échelle de classification des occupations d'après leur prestige social exprimé en termes de scolarité et de revenu. Nous avons utilisé la version revisée de 1976 de l'échelle de Blishen. Puisque cette échelle ne prévoit pas de cote pour les "sans-emploi", nous leur avons attribué, arbitrairement, une cote de 14.00 s'ils étaient de sexe féminin et de 13.00 s'ils étaient de sexe masculin. Le regroupement à deux valeurs ("plus haut", "plus bas") a été effectué en prenant comme référence la médiane de notre échantillon, soit la cote 28.04, identifiant le métier de charpentier et les occupations qui y sont reliées.

Les analyses statistiques

(a) Analyse de la variance

Les résultats obtenus par rapport aux quarante-huit énoncés (variables dépendantes) portant sur les attitudes ont fait l'objet d'analyses de la variance (test F) à une dimension (Glass et Stanley, 1970, Blushan, 1978) avec, comme variable indépendante, les variables décrites dans le chapitre précédent. La procédure Breakdown du progiciel SPSS (Nie et al, 1975) a été utilisée pour cette analyse.

Les tests de Newman-Keuls (comparaisons multiples à posteriori) (Blushan, 198l) et de Bartlett (homogénéité des variances; Glass et Stanley, 1975) ont été effectués sur les résultats qui se sont avérés signigicatifs à l'analyse de la variance. La procédure Oneway du progiciel SPSS a été utilisée à cet effet.

(b) Analyse de la variance avec mesures répétées

Les différences des moyennes entre les variables d'attitudes ont été testées à l'aide d'un modèle d'analyse de la variance avec mesures répétées (Kirk, 1982, Winer, 197l). Le test de comparaisons multiples utilisé fut, encore une fois, le Newman-Keuls. Les données ont été analysées à l'aide de la procédure ANOVA du progiciel SAS (SAS Institute, 1982).

Nous avons appliqué les mêmes procédures statistiques pour comparer les opinions des ensembles des deux populations étudiées.

Les résultats sortis significatifs aux analyses statistiques sont présentés dans le corps même de chaque partie: les analyses statistiques sont présentées dans des tableaux; les fréquences relatives à l'ensemble de la population sont présentées dans des figures sous forme d'histogrammes et les fréquences relatives aux cinq variables sont présentées dans des tableaux. Les résultats non significatifs sont donnés en annexe dans des tableaux récapitulatifs à la fin de chaque partie de l'ouvrage.

Les attitudes des parents et des élèves; comparaisons

(a) deux et quatre régions

Etant donné que nous avions obtenu des échantillons des quatre régions acadiennes pour l'étude des attitudes et opinions *des parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires alors que pour l'étude des attitudes et opinions *des élèves* des 11e et 12e années scolaires nous avions obtenu des échantillons de deux régions (Clare et Argyle, cf. Le déroulement de la recherche, *(a) échantillon*), nous avons procédé à deux types de comparaisons entre les deux populations; nous avons comparé les opinions et attitudes des parents et élèves des régions Clare/Argyle et ensuite les attitudes des élèves de Clare et Argyle à celles des parents des quatre régions. Nous croyons avoir ainsi obtenu une description contrastive plus précise des opinions des deux populations étudiées.

Dans notre texte, en comparant les résultats de *l'ensemble* des deux populations, nous employons le terme *deux régions* pour désigner Clare et Argyle, et le terme *quatre régions* pour désigner Clare, Argyle, Ile Madame et Chéticamp.

Les variables *région*, *langue maternelle*, *âge* et *niveau de scolarité* ne présentent pas les mêmes variantes pour les deux populations étudiées. Par conséquent, nous nous sommes limité, en comparant les résultats des opinions des deux populations, aux trois variables qui présentent les mêmes variantes relativement aux deux populations, *langue du ménage*, *sexe* et *niveau socioéconomique* .

En ce qui concerne ces trois dernières variables, les données fournies à partir des résultats des opinions des parents sont basées sur les analyses des quatre régions. Signalons que les analyses de la variance des opinions des parents par région ont donné très peu de résultats significatifs. Il nous semble donc possible de postuler que la région influence très peu les opinions et attitudes des parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires. Ajoutons que les résultats des analyses comparées des opinions *parents/élèves* basés sur *deux régions* des parents (Clare et Argyle), sont incompatibles avec les résultats des analyses comparées des opinions *parents/élèves* basés sur les *quatre régions* des parents par rapport à dix énoncés seulement des 48 inclus dans notre étude soit, 20% approximativement de tous les énoncés.

(b) les énoncés présentés aux deux populations étudiées

La formulation de plusieurs énoncés inclus dans l'étude sur les attitudes des parents ont été modifiés de façon à les accomoder à la réalité des élèves. Prenons par exemple l'énoncé 15 donné aux parents: *Mes enfants peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue* . Ce même énoncé, modifié pour les élèves, a été formulé: *Nous pouvons réussir dans la vie avec le français comme seule langue*. Chacun des énoncés concernés, ayant été modifié au niveau de la forme et non pas du contenu, mesure la même attitude des parents et des élèves. Le cas échéant, nous présentons entre crochets, dans le cadre de l'énoncé donné aux élèves, la tranche modifiée de l'énoncé donné aux parents.

Partie I

○○○

Les attitudes à l'égard des langues et des cultures anglaise et française

○○○

Dans cette partie nous analyserons les attitudes des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle envers la culture et la langue anglaises ainsi que leurs attitudes envers la langue et la culture françaises. Nous analyserons également, dans cette partie, leurs attitudes générales envers ces deux communautés linguistiques avec lesquelles ils se trouvent régulièrement en contact.

1. ***Les attitudes envers les communautés acadienne et anglaise***

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les trois énoncés suivants:

1 *J'aime me trouver en présence d'Acadiens*
39 *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones*
43 *J'aime la mentalité des anglophones*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Par rapport à l'énoncé 1, 43% des répondants, dans les deux régions, se sont dit "parfaitement d'accord" et 45% "assez d'accord", 0% "peu d'accord" et 6% "pas d'accord"; 6% des répondants n'avaient pas d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 1.

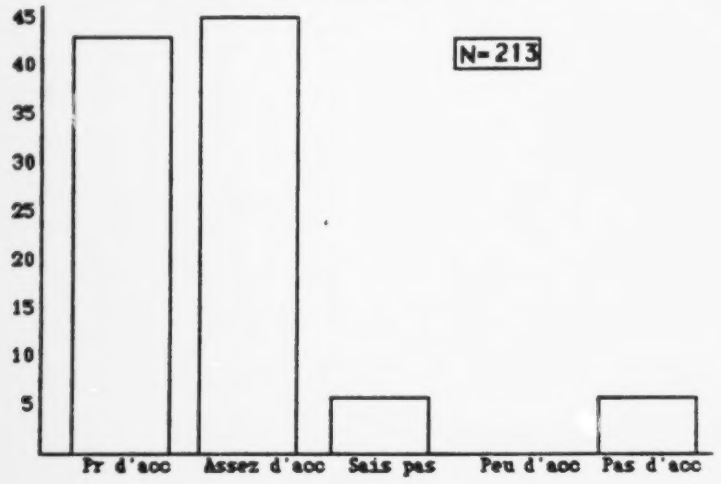


Figure 1

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 1

On peut, peut-être, suggérer que les attitudes des élèves acadiens des deux régions étudiées envers leur propre milieu communautaire sont très positives (88% dans les catégories positives). Ces résultats semblent correspondre à ceux qui ressortirent des analyses concernant les opinions des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires (ibid, figure 4). Les analyses statistiques démontrent, à l'égard de l'énoncé 1, des différences non significatives entre les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare/Argyle et celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare/Argyle; les analyses statistiques démontrent aussi des différences non significatives entre les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare/Argyle et celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires des *quatre* régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse. Les résultats de toutes ces analyses statistiques sont donnés plus loin dans le tableau 1.

Par rapport à l'énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones,* 30% des répondants se sont dit "parfaitement d'accord", 35%, "assez d'accord", 17% "peu d'accord" et 4% "pas d'accord". 14% des répondants n'avaient pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 2.

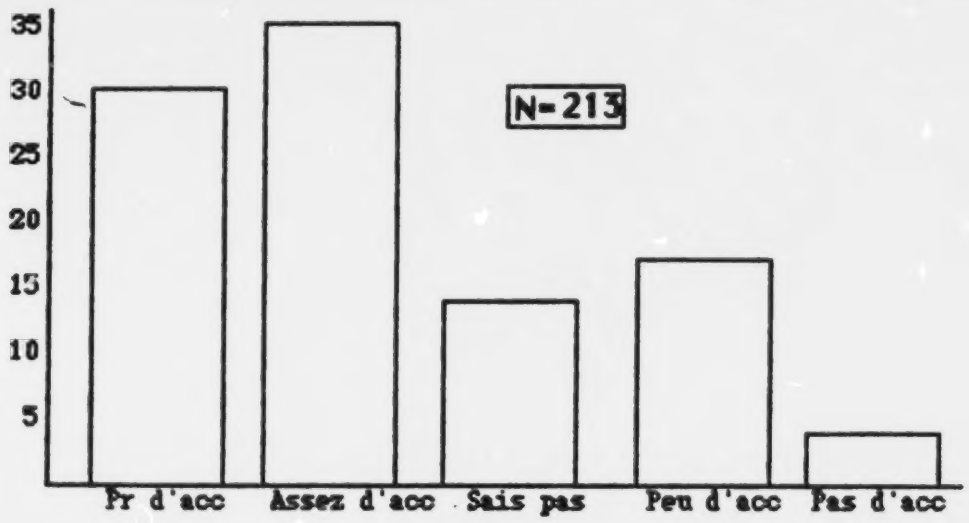


Figure 2

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 39

Ces résultats semblent démontrer que les attitudes des élèves de la population étudiée envers les anglophones, quoiqu'encore positives, sont sensiblement moins positives que leurs attitudes envers la population acadienne: 65% dans les catégories positives relativement à l'énoncé 39 versus 88% relativement à l'énoncé 1 (*J'aime me trouver en présence d'Acadiens*). Ces différences semblent se confirmer par les analyses de la variance données dans le tableau 2 qui situe la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 1 au dessus de la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 39.

Il est intéressant de noter que nous avons obtenu des résultats semblables à ceux-là aux analyses des opinions des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions: 33% "parfaitement d'accord" et 31% "assez d'accord", 64%, au total dans les catégories positives (voir le tome sur les parents, figure 5). Par ailleurs, les analyses de la variance données dans le tableau 1 démontrent des différences non significatives entre les opinions des deux populations sur l'énoncé 39 ainsi qu'entre les opinions sur l'énoncé 39 des élèves et des parents des 11e et 12e années scolaires de Clare/Argyle. Remarquons, encore, que les analyses de la variance concernant les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, (ibid, tableau 2) comme celles concernant les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires (ici, tableau 2) situe la moyenne des opinions sur l'énoncé 1 au-dessus de la moyenne des opinions sur l'énoncé 39.

Cette tendance attitudinale semble se dégager plus clairement des analyses concernant les opinions sur l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones* : 15% des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare/Argyle se sont dit "parfaitement d'accord" et 35% "assez d'accord" avec cet énoncé, 50% dans les catégories positives, versus 65% relativement à l'énoncé 39 et *88%* relativement à l'énoncé 1, dans ces mêmes catégories. 17% des élèves se sont dit "peu d'accord" et 7% "pas d'accord" avec l'énoncé 43. Le nombre des répondants de cet échantillon qui n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 43 est particulièrement élevé: *26%*. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 3.

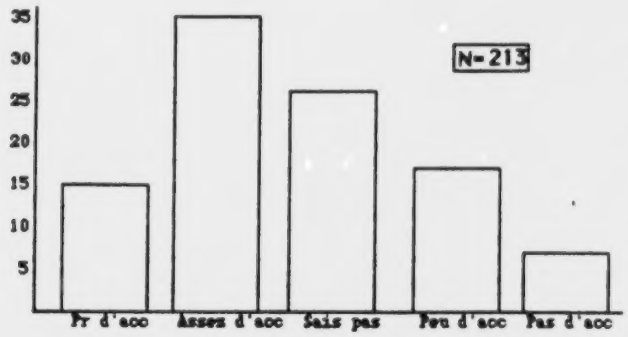


Figure 3

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 43

Les tendances aperçues ici semblent se confirmer par les analyses de la variance qui situent la moynne des opinions sur l'énoncé 43 au-dessous de la moyenne des opinions sur l'énoncé 39, *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones*, et, surtout, au dessous de la moyenne des opinions sur l'énoncé 1, *J'aime me trouver en présence d'Acadiens*. Ces résultats se trouvent plus loin dans le tableau 2.

Remarquons que nous avons obtenu des résultats semblables à ceux concernant l'énoncé 43 aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions acadiennes: 19% de ces parents se sont dit "parfaitement d'accord" et 33% "assez d'accord" avec l'énoncé 43, 52% dans les catégories positives (le tome des parents, figure 6). Là, aussi, le nombre des répondants qui n'ont pas émis d'opinion fut particulièrement élevé: *23%*. Les analyses statistiques des moyennes concernant les opinions des parents des élèves des quatre régions, comme les analyses statistiques concernant les opinions des élèves de Clare/Argyle, situent la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 43 au-dessous de la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 39 et, surtout, au-dessous de la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 1. (Les analyses statistiques concernant les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions sont données dans le tableau 2 dans le tome des parents). Ces résultats sont d'autant plus intéressants à la lumière des analyses statistiques qui démontrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 43 des parents de toutes les régions et celles des élèves (tableau 1 infra).

Tableau 1

LES ÉNONCÉS 1, 39 ET 43; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
1				
A. *P*1,5941/*E*1,7581	1	1,8500	2,75	0,0981N.S.
B. *P*1,5816/*E*1,7581	1	2,6511	3,86	0,0503N.S.
39				
A. *E*2,2790/*P*2,3500	1	0,3434	0,23	0,6309N.S.
B. *E*2,2790/*P*2,3214	1	0,1521	0,10	0,7476N.S.
43				
A. *E*2,6605/*P*2,7500	1	0,9476	1,92	0,1672N.S.
B. *P*2,6000/*E*2,6605	1	0,4781	0,96	0,3286N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

Tableau 2

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 1, 39 ET 43; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	214	414,7630	1,9377	2,15	0,0001S.
Erreur	424	381,5837	0,8910		
Opinions sur énoncés	2	91,0830		50,60	0,0001S.
Sujets	212	323,5899		1,70	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
1 1,7465					
39 2,2864					
43 2,6667					

A la lumière de tous ces résultats, nous croyons percevoir chez les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle des tendances attitudinales semblables à celles que nous avons constatées chez les parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires et, plus particulièrement, chez ces parents des régions de Clare et Argyle (nous avons obtenu des résultats statistiquement identiques à ceux des opinions des parents; voir supra, Tableau 1). Résumons ces résultats: Les attitudes des élèves, ainsi que des parents, envers leur propre milieu communautaire semblent être très positives, ils aiment fréquenter les membres de leur comunauté. Ils semblent être moins à l'aise en présence des anglophones or, leurs attitudes envers ce milieu communautaire sont encore positives quoique considérablement moins positives qu'envers leur propre milieu. Il semble significatif que leurs opinions à l'égard de la mentalité des anglophones soient, d'après les résultats et les analyses statistiques, bien moins positives que leurs opinions à l'égard des milieux acadien et anglophone: le test de Newman-Keuls démontre que les opinions les plus positives se rapportent à l'énoncé 1 *J'aime me trouver en présence d'Acadiens* suivi, par ordre décroissant, des énoncés 39 *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* et 43 *J'aime la mentalité des anglophones.*

Sur la base de ces résultats, il nous semble plausible de suggérer que les attitudes générales des Acadiens envers les communautés acadienne et anglophone ne changent pas significativement de la génération des parents à celle des enfants: elles sont très positives envers leur propre communauté; elles sont positives or, significativement moins positive envers la communauté anglophone. Par ailleurs, ces résultats semblent aller de paire avec les théories voulant que les attitudes de la communauté, très particulièrement celles des parents, influencent les attitudes des enfants.

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu quatre résultats significatifs aux analyses statistiques des opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle: énoncé 1 par la région, énoncés 39 et 43 par la langue du ménage et énoncé 43 par le sexe du répondant. Les résultats non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 1 I* dans la première partie du livre.

– Enoncé 1 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare aiment plus que leurs collègues d'Argyle se trouver en présence d'Acadiens. Ceci dit, on remarque que

les opinions des élèves des deux régions sur l'énoncé 1, surtout celles des élèves de Clare, sont très positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 3 et les poucentages, dans le tableau 4.

Tableau 3

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 1 PAR LA RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F	P
Inter-groupes	1	9,460	9,460	14,606	0,01S.
Intra-groupes	213	137,963	0,648		

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
1,6014	2,0390

Tableau 4

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 1 PAR LA RÉGION

	Pourcentages	
	Clare	Argyle
Parfaitement d'accord	54	24
Assez d'accord	38	58
Je ne sais pas	2	12
Peu d'accord	6	6
Pas d'accord	0	0
	N = Clare: 138	*Argyle: 77*

Ces résultats semblent démontrer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare, relativement à ceux d'Argyle, sont particulièrement à l'aise parmi leurs confrères acadiens. Les résultats semblent démontrer, encore, que les attitudes de ces élèves à l'égard des anglophones ne diffèrent pas significativement par région. Signalons que les analyses statistiques concernant les opinions des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires n'ont pas démontré de différences significatives entre les régions étudiées.

– Enoncé 39 par la langue du ménage

D'après les analyses statistiques, les parents "mixtes" sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 39 *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones* que les parents "unilingues français". On remarque aussi que les opinions sur l'énoncé 39 des parents "unilingues" sont positives alors que celles des parents "mixtes" sont très positives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés dans le tableau 5 et les pourcentages dans le tableau 6.

Tableau 5

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 39 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	8,256	8,256	6,247*
Intra-groupes	211	278,842	1,322	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Mixtes	Unilingues français
1,9167	2,3879

Tableau 6

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 39 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
UNILINGUES FRANÇAIS *(U)*, MIXTES *(M)*

	Pourcentages	
	U	M
Parfaitement d'accord	23	44
Assez d'accord	36	36
Je ne sais pas	16	8
Peu d'accord	20	10
Pas d'accord	4	2
	N = Unilingues français: 165	***Mixtes: 48***

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Claire et d'Argyle qui ne parlent que le français à la maison semblent avoir une attitude moins positive envers la communauté anglaise que leurs collègues qui parlent à la maison le français et l'anglais.

Il est intéressant de remarquer que nous avons obtenu des résultats semblables aux analyses concernant les opinions des parents des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires des quatre régions acadiennes.

– Enoncé 43 par la langue du ménage

D'après les analyses statistiques, les parents "mixtes" sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 43 *J'aime la mentalité des anglophones* que les parents "unilingues français". On remarque aussi que les opinions sur l'énoncé 43 des parents "mixtes" sont positives alors que celles des parents "unilingues" ne sont ni positives et ni négatives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés dans le tableau 7 et les pourcentages dans le tableau 8.

Tableau 7

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 43 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	7,088	7,088	5,527*
Intra-groupes	211	270,574	1,282	

*Sign. à 0.05

b. ***Moyennes des groupes***

Mixtes	Unilingues français
2,3191	2,7590

Tableau 8

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 43 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
UNILINGUES FRANÇAIS *(U)*, MIXTES *(M)*

	Pourcentages	
	U	M
Parfaitement d'accord	14	20
Assez d'accord	32	46
Je ne sais pas	28	22
Peu d'accord	18	8
Pas d'accord	8	4
	N = Unilingues français: 166	***Mixtes: 48***

Il semble ressortir de ces analyses et de celles concernant l'énoncé 39 que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Claire et d'Argyle qui ne parlent que le français à la maison semblent avoir une attitude moins positive envers la communauté anglaise que leurs collègues qui parlent à la maison le français et l'anglais.

Nous avons déjà fait remarquer ci-haut les résultats semblables à ceux-là obtenus aux analyses concernant les opinions des parents des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires des quatre régions acadiennes (voir tableaux 11 et 13 dans le tome sur les attitudes des parents).

– Enoncé 43 par le sexe du répondant

D'après les analyses statistiques, les filles de la population d'élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 43 *J'aime la mentalité des anglophones* que les garçons de cette même population d'élèves acadiens. Ceci dit, on constate que les opinions sur l'énoncé 43 des filles sont passablement positives alors que celles des garçons ne sont ni positives et ni négatives. Les résultats de ces analyses sont donnés dans le tableau 9 et les pourcentages, dans le tableau 10.

Tableau 9

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 43 PAR SEXE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	5,086	5,086	3,966*
Intra-groupes	213	273,128	1,282	

*Sign. à 0.05

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
2,5349	2,8488

Tableau 10

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 43 PAR LE SEXE:
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	14	16
Assez d'accord	31	38
Je ne sais pas	24	27
Peu d'accord	16	16
Pas d'accord	15	3
	N = Garçons: 85	***Filles: 129***

Il semble ressortir de ces analyses que les filles de la population estudiantine étudiée aiment plus que les garçons, de cette même population estudiantine, la mentalité des anglophones.

Par ailleurs, il semble que les variables *langue maternelle et niveau socio-économique* n'affectent pas les atitudes générales des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard des membres des communautés acadienne et anglaise. Les résultats des analyses statistiques non significatives se trouvent dans *l'Annexe 1 l* à la fin de la première partie de cet ouvrage.

2. *Les attitudes envers les cultures franco-acadienne et canadienne anglaise*

Afin de faire ressortir ces attitudes, nous avons demandé aux répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

2 *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne*
40 *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Par rapport à l'énoncé 2, 46% des répondants se sont dit "parfaitement d'accord" et 40% "assez d'accord", 86% dans les catégories positives. Dans les catégories négatives, seulement 4% des répondants se sont dit "peu d'accord" et 1% "pas d'accord", 5% au total dans les catégories négatives. 9% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 4.

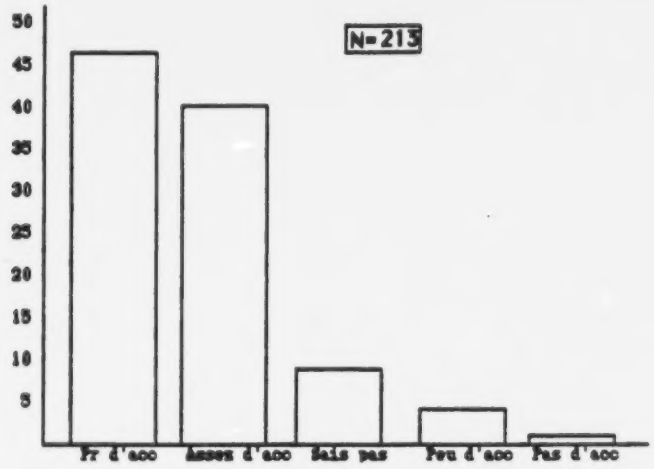


Figure 4

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 2

Ces résultats semblent correspondre à ceux qui ressortirent des analyses des opinions sur cet énoncé des *parents* des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires des quatre régions (voir le tome sur les attitudes des parents, figure 9). Signalons, à cet égard, que les analyses statistiques démontrèrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 2 des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle et celles des *parents* acadiens de ces deux régions. Signalons, encore, que les analyses statistiques démontrèrent aussi des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 2 des élèves acadiens de la population étudiée et celles des parents des *quatre* régions acadiennes de Nouvelle-Ecosse. Les résultats de toutes ces analyses sont donnés plus loin dans le tableau 11.

Il nous semble possible, à la lumière de ces résultats, de suggérer que les attitudes des élèves acadiens de la population étudiée à l'égard de leur propre culture sont très positives et sont compatibles avec celles des *parents* acadiens de cette même population.

Les opinions des élèves acadienes des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 40, *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne* semblent démontrer que les attitudes des élèves acadiens de la population étudiée envers la culture anglaise sont aussi très positives: 44% des répondants se sont dit "parfaitement d'accord" et 37% "assez d'accord" avec le 40, 81% dans les catégories positives, alors que, seulement, 5% et 2% se sont dit, respectivement, "peu" et "pas d'accord" avec cet énonce, 7% au total. 12% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 40. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 5.

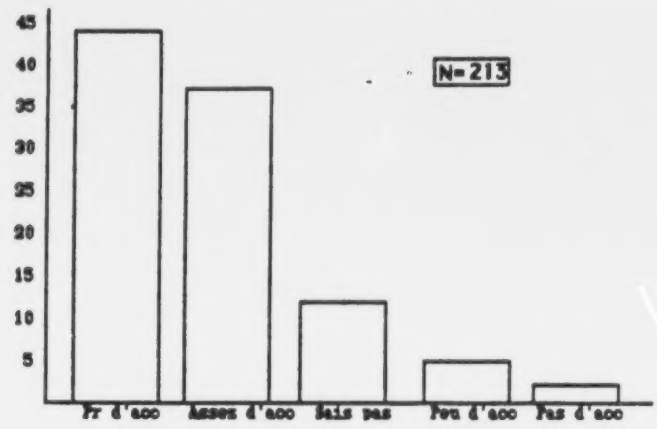


Figure 5

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 40

Il semble ressortir de ces résultats que les attitudes des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle envers les deux cultures en contact sont également positives. Ceci semble se confirmer par les anlyses de la variance qui démontrent des différences non significatives entre les opinions des répondants sur les énoncés 2 et 40 (voir le tableau dans l'*Annexe 2 I*).

Ces résultats semblent compatibles avec ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des *parents* qui démontrèrent des différences non significatives entre les énoncés 2 et 40 (voir l'*Annexe 2 I 11e-12e* dans le tome sur les parents). Signalons, encore, que les analyses de la variance démontrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 40 des élèves et celles des parents des *quatre* régions ainsi qu'entre les opinions des élèves et celles des parents des *deux* régions étudiées ici (Tableau 11).

Tableau 11

LES ÉNONCÉS 2 ET 40
COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
2				
A. *P*1,6436/*E*1,7222	1	0,4258	0,59	0,4445N.S.
B. *P*1,6454/*E*1,7222	1	0,5036	0,68	0,4108N.S.
40				
A. *E*1,6400/*P*1,8426	1	2,8055	3,26	0,072N.S.
B. *E*1,6786/*P*1,8426	1	2,2852	2,80	0,0953N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

Sur la base de ces résultats, il nous semble possible de suggérer que les attitudes des Acadiens à l'égard des cultures acadienne et anglaise ne changent pas considérablement d'une génération à l'autre;

ces attitudes sont très positives envers les deux cultures. Il est intéressant de noter, à cet égard, que les mêmes attitudes se dessinent chez les parents des élèves de la maternelle à la troisième année scolaire (voir discussion dans le chapitre 2 de la première partie du tome sur les attitudes des parents acadiens).

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu trois résultats significatifs aux analyses statistiques des moyennes des opinions de la population étudiée: énoncé 2 par la langue maternelle, énoncé 40 par la langue du ménage et énoncé 2 par le niveau socio-économique.

– Enoncé 2 par la langue maternelle

D'après les résultats des analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle française sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 2 *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* que les élèves bilingues de la même population d'élèves. Entre les opinions des élèves de langue maternelle française et celles des élèves bilingues ainsi qu'entre les opinions des élèves bilingues et celles des élèves de langue maternelle anglaise les différences, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 2 des trois groupes par la langue maternelle, surtout celles des deux groupes unilingues, sont positives. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 12 et les pourcentages, dans le tableau 13.

Tableau 12

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 2 PAR LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	4,7393	2,3696	3,491*
Intra-groupes	213	144,5931	0,6788	

*Sign. à 0.05

b. ***Moyennes des groupes***

Français	Anglais
1,6165	1,7714

Anglais	Français/Anglais
1,7714	1,9792

Tableau 13

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 2
LANGUE MATERNELLE: FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	52	38	40
Assez d'accord	40	36	46
Je ne sais pas	6	20	12
Peu d'accord	1	6	2
Pas d'accord	1	0	0
	N = Langue mat. française: 133	***Langue mat. anglaise: 35***	***Bilingues: 48***

Il semble ressortir de ces analyses que la langue maternelle des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare/Argyle influe sur leurs attitudes envers la culture acadienne- française, seulement: les élèves de ce groupe de langue maternelle française semblent avoir l'attitude la plus positive envers ladite culture, attitude significativement plus positive que celle des élèves bilingues du même groupe.

– Enoncé 40 par la langue du ménage

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle qui parlent le français et l'anglais à la maison sont significativement plus convaincus que ceux de la même population d'élèves qui n'y parlent que le français de la véracité de l'énoncé 40 *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne.* Signalons que malgré ces différences, les opinions des deux groupes par la langue du ménage sur l'énoncé 40 sont très positives. Les résultats de ces analyses sont donnés dans le tableau 14 et les pourcentages, dans le tableau 15.

Tableau 14

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 40 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	3,754	3,754	4,291*
Intra-groupes	212	185,461	0,875	

*Sign. à 0.05

b. ***Moyennes des groupes***

Mixtes	Unilingues français
1,6042	1,9217

Tableau 15

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 40 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
UNILINGUES FRANÇAIS *(U)*, MIXTES *(M)*

	Pourcentages	
	U	M
Parfaitement d'accord	45	50
Assez d'accord	40	40
Je ne sais pas	16	5
Peu d'accord	7	5
Pas d'accord	2	0
	N = Unilingues français: 166	***Mixtes: 48***

Il semble ressortir de ces analyses que la langue du ménage affecte les attitudes de la population estudiantine étudiée ici relativement à la culture canadienne anglaise: les élèves qui parlent le français et

l'anglais à la maison semblent avoir une attitude plus positive envers cette culture que les élèves de la même population qui n'y parlent que le français. Il est intéressant de noter que nous avons obtenu des résultats identiques aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir, dans le chapitre 2 de la première partie du tome sur les attitudes des parents acadiens, la discussion sur l'énoncé 40 par la langue du ménage ainsi que les tableaux 25 et 26 a).

– Enoncé 2 par le niveau socio-économique

D'après les analyses statistiques, les élèves de la population étudiée du niveau socio-économique "plus haut" sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 2 *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* que les élèves de la même population du groupe socio-économique "plus bas". On remarque que les opinions sur l'énoncé 2 des deux groupes par le niveau socio-économique sont très positives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 16 et les pourcentages, dans le tableau 17.

Tableau 16

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 2 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	4,942	4,942	7,325**
Intra-groupes	214	144,391	0,675	
				**Sign. à 0,01

b. ***Moyennes des groupes***

Plus haut	Plus bas
1,5250	1,8382

Tableau 17

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 2 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE
PLUS BAS *(PB)*, PLUS HAUT *(PH)*

	Pourcentages	
	PB	PH
Parfaitement d'accord	42	43
Assez d'accord	40	40
Je ne sais pas	10	6
Peu d'accord	6	0
Pas d'accord	2	0
	N = Plus bas: 136	***Plus haut: 80***

Il semble ressortir de ces anlyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle qui appartiennent au niveau socio-économique plus haut ont une attitude plus positive envers la culture française acadienne que les élèves de la mêmne population estudiantine du niveau socio-économique plus bas.

Par ailleurs, il semble que les variables région et sexe n'affectent pas les attitudes générales des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle envers les cultures acadienne et canadienne anglaise. Les résultats non significatifs des analyses statistiques se trouvent dans *l'Annexe 2 I* à la fin de la première partie de cet ouvrage.

3. *Les attitudes et les opinions concernant la langue française et la langue anglaise*

Dans ce chapitre, nous allons étudier les attitudes des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle envers les langue anglaise et française. Ces attitudes seront examinées sous quatre aspects: l'attitude affective de la population étudiée envers les deux langues; l'attitude envers le caractère bilingue de la société canadienne; la perception des membres de cette population de leur compétence en français et en anglais; leur désir de parfaire leur compétence dans ces deux langues. Ce chapitre se divise en quatre parties conformément aux quatre aspects examinés.

3.1 *L'attitude affective envers les deux langues*

Afin de faire ressortir l'attitude affective des répondants envers les deux langues, nour leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les trois énoncés suivants:

12 *Le français est une langue intéressante*
3 *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître*
41 *La langue anglaise est une très belle langue*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Par rapport à l'énoncé 12, 31% des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle se sont dit parfaitement d'accord et 42% assez d'accord, 73%, au total dans les catégories positives; 13% se sont dit peu d'accord et 5% pas d'accord avec cet énoncé, 18%, au total, dans les catégories négatives. 9% des répondants de la population étudiée n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 12. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 6.

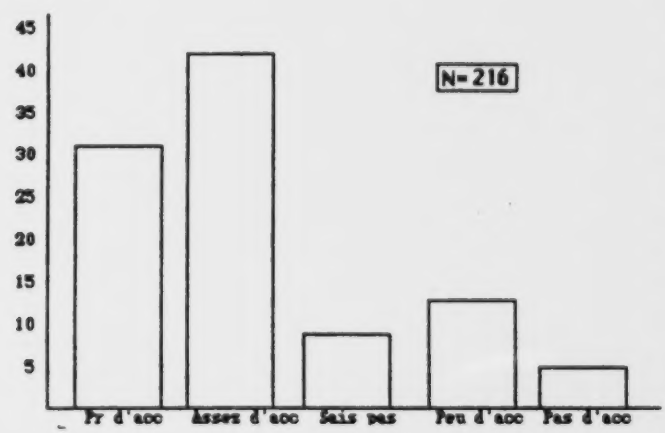


Figure 6

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 12

Les opinions des élèves acadiens sont beaucoup plus positives sur l'énoncé 3 *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* qui semble réfléter une attitude plus affective que celle qui se dégage des opinions sur l'énoncé 12: 70% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 96% dans les catégories positives. 1% des répondants, seulement, se sont dit peu d'accord et 1%, également, pas d'accord avec l'énoncé 3. 2% des répondants n'ont pas émis d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 7.

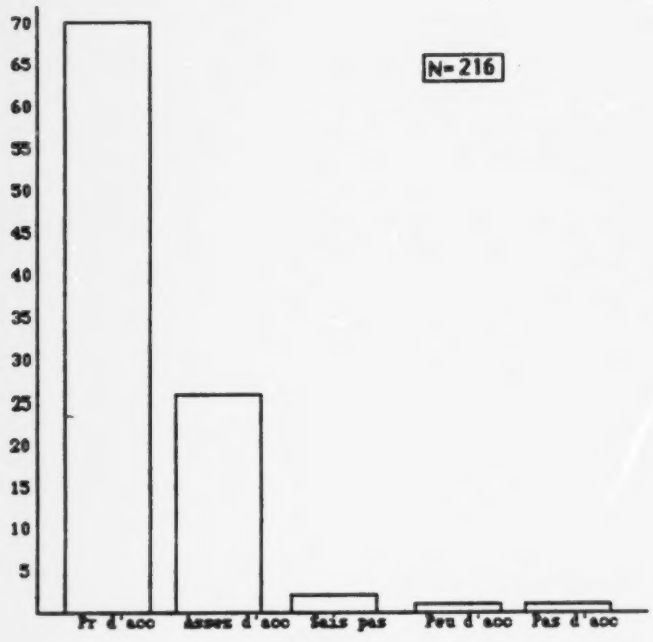


Figure 7

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 3

En effet, les analyses statistiques données dans le tableau 18 semblent démontrer que les opinions sur l'énoncé 3 sont plus positives que les opinions sur l'énoncé 12. Il est intéressant de noter que, d'après les analyses statistiques données dans le tableau 19, les opinions des *parents* des *quatre* régions sur l'énoncé 3 sont significativement plus positives que les opinions des *élèves* de la population étudiée. Ceci, toutefois, ne correspond pas aux résultats qu'on a obtenus en comparant les opinions des parents et des élèves des *deux* régions (Clare/Argyle) sur l'énoncé 3 qui sont sortis non significatifs (ibid.).

A la lumière de ces résultats, on pourrait, peut-être, suggérer que l'attitude affective des élèves acadiens de la population étudiée envers la langue française, qui semble se dégager des opinions sur l'énoncé 3 *La langue française est une très belle langue et je suis fièr(e) de la connaître* est bien plus positive que l'attitude de nature plutôt "intellectuelle" qui semble se dégager des opinions sur l'énoncé 12 *Le français est une langue très intéressante.*

En comparant ces résultats à ceux qui ressortirent des analyses concernant l'échantillon des *parents*, nous arrivons à des conclusions fort intéressantes: les opinions des parents sur l'énoncé 12 sont très positives: 90% parfaitement et assez d'accord (voir, dans le tome sur les attitudes des parents, la figure 14); elles sont, donc, bien plus positives que les opinions des élèves sur ce même énoncé. Ceci

semble se confirmer par les analyses statistiques données plus loin dans le tableau 19 qui démontrent que les opinions sur l'énoncé 12 *des parents des quatre régions*, ainsi que celles *des parents de Clare et d'Argyle*, sont significativement plus positives que les opinions sur ce même énoncé des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle.

L'attitude de nature plutôt affective des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard de la langue *anglaise*, qui semble se dégager de leurs opinions sur l'énoncé 41 *La langue anglaise est une très belle langue*, est très positive; d'après les analyses statistiques données plus loin dans le tableau 18, cette attitude est même plus positive que l'attitude plutôt "intellectuelle" des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle envers *la langue française* (énoncé 12, *Le français est une langue très intéressante*): 52% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 40% assez d'accord, avec l'énoncé 41, 92% dans les catégories positives; 2% se sont dit peu d'accord et 0% pas d'accord avec cet énoncé. 6% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 41. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 8.

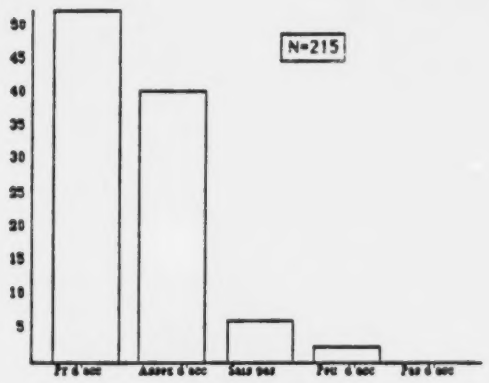


Figure 8

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 41

Ces résultats semblent correspondre à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des *parents* sur l'énoncé 41: 94% dans les catégories positives (ibid, figure 16). Les analyses statistiques données dans le tableau 19 semblent confirmer cette conclusion.

Tableau 18

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 3, 12 ET 41
L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	217	335,0201	1,5439	2,65	0,0001S.
Erreur	430	250,5340	0,5826		
Opinions sur énoncés	2	70,1327		60,19	0,0001S.
Sujets	215	264,8873		2,11	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
3 1,4028					
41 1,5926					
12 2,1759					

Tableau 19

LES ÉNONCÉS 3, 12 ET 41 – COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
3				
A. *P*1,2376/*E*1,4028	1	1,8771	3,78	0,0528N.S.
B. *P*1,2027/ *E*1,4028	1	3,3143	7,31	0,0072N.S.
12				
A. *P*1,6040/ *E*2,1759	1	22,5141	19,51	0,0001S.
B. *P*1,5106/ *E*2,1579	1	37,7593	34,32	0,0001S.
41				
A. *P*1,4752/*E*1,5926	1	0,9476	1,92	0,1672N.S.
B. *P*1,5177/*E*1,5926	1	0,4781	0,96	0,3286N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu quatre résultats significatifs aux analyses de la variance: énoncé 12 par la région, énoncé 41 par la langue maternelle et énoncés 12 et 41 par le sexe. Les résultats non significatifs concernant les opinions sur les énoncés 3, 12 et 41 se trouvent dans l'*Annexe 3.1 I* à la fin de la première partie de cet ouvrage.

– Enoncé 12 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 12 *Le français est une langue intéressante* que les élèves des mêmes années scolaires d'Argyle. Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 12 des élèves des deux régions sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 20 et les pourcentages, dans le tableau 21.

Tableau 20

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 12 PAR RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	8,443	8,433	6,573*
Intra-groupes	214	274,872	1,284	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
2,0288	2,4416

Tableau 21

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 12 PAR RÉGION
CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	C	A
Parfaitement d'accord	36	23
Assez d'accord	41	43
Je ne sais pas	11	6
Peu d'accord	9	21
Pas d'accord	3	7
	N = Clare: 139	*Argyle: 77*

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare ont une attitude "intellectuelle" plus positive à l'égard de la langue française que les élèves des mêmes années scolaires d'Argyle. Cette différence attitudinale entre les deux régions ne se réflète pas dans les opinions des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir tableau 31 dans le tome sur les attitudes des parents).

– Enoncé 41 par la langue maternelle

D'après le test de Newman-Keuls, les élèves unilingues (français, anglais) des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont plus d'accord avec l'énoncé 41 *La langue anglaise est une très belle langue* que les élèves bilingues des mêmes années scolaires. Entre les opinions des deux groupes unilingues, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. On remarque que les opinions sur l'énoncé 41 des trois groupes par la langue maternelle sont très positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 22 et les pourcentages, dans le tableau 23.

Tableau 22

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 41 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	4,603	2,302	4,559*
Intra-groupes	213	107,545	0,505	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Anglais	Français
1,3714	1,5639

Français/Anglais
1,8333

Tableau 23

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 41 PAR LA LANGUE MATERNELLE FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	52	38	66
Assez d'accord	40	46	32
Je ne sais pas	4	10	2
Peu d'accord	2	3	0
Pas d'accord	2	3	0
	N = Langue mat. française: 133	***Langue mat. anglaise: 35***	***Bilingues: 48***

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves unilingues, français ou anglais, des années scolaires 11 et 12 des régions de Clare et d'Argyle ont une attitude affective plus positive envers la langue anglaise que les élèves bilingues des mêmes années scolaires de ces deux régions. L'attitude relativement plus positive des élèves unilingues anglais envers leur langue maternelle semble tout à fait plausible. C'est, quand même, plus difficile d'expliquer la raison pour laquelle l'attitude affective des élèves acadiens de langue maternelle française de la population étudiée envers l'anglais est plus positive que l'attitude envers cette même langue des élèves bilingues de la même population. Nous remarquons, en outre, que les opinions sur l'énoncé 41 des parents bilingues sont plus positives que celles des parents de langue maternelle française (voir, à cet égard, le tableau 37 dans le tome sur les attitudes des parents).

— Enoncé 12 par le sexe du répondant

D'après les analyses statistiques, les filles sont significativement plus d'accord que les garçons avec l'énoncé 12 *Le français est une langue intéressante* . Ceci dit, on remarque que les opinions des garçons et des filles sur cet énoncé sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 24 et les pourcentages, dans le tableau 25.

Tableau 24

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 12 PAR LE SEXE ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	6,880	6,880	5,326*
Intra-groupes	214	276,435	1,292	
				*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
2,0308	
	2,3953

Tableau 25

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 12 PAR LE SEXE
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	26	35
Assez d'accord	40	43
Je ne sais pas	14	6
Peu d'accord	12	14
Pas d'accord	8	2
	N = Garçons: 86	***Filles: 130***

Il semble donc que les filles de la population étudiée sont plus convaincues que les garçons de cette même population d'élèves acadiens que le français est une langue intéressante. Notons que nous avons obtenu des résultats identiques à ceux-là aux analyses des opinions des parents acadiens (voir, à cet égard, le tableau 45 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens).

– *Enoncé 41 par le sexe du répondant*

D'après les analyses statistiques, les filles sont significativement plus d'accord que les garçons avec l'énoncé 41 *La langue anglaise est une très belle langue.* Ceci dit, on remarque que les opinions des garçons et des filles sur cet énoncé sont très positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 26 et les pourcentages, dans le tableau 27.

Tableau 26

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 41 PAR SEXE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	2,354	2,354	4,587*
Intra-groupes	214	109,795	0,513	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
1,5077	1,7209

Tableau 27

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 41 PAR LE SEXE
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	44	58
Assez d'accord	46	36
Je ne sais pas	6	4
Peu d'accord	2	2
Pas d'accord	2	0
	N = Garçons: 86	***Filles: 130***

Il semble ressortir de ces analyses que les filles de la population des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ont une attitude affective plus positive envers l'anglais que les garçons de cette même population d'élèves.

Les autres variables examinées (langue du ménage et niveau socio-économique) ne semblent pas affecter les attitudes affectives des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard de la langue anglaise et de la langue française; ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 3.1 I* à la fin de la première partie de l'ouvrage.

3.2 *Les attitudes à l'égard du caractère bilingue du Canada*

Afin d'examiner les attitudes de nos répondants relativement au caractère bilingue de la société canadienne, nous leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

13 *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone*
26 *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 13 se répartissent comme suit: 6% parfaitement d'accord et 10% assez d'accord, *16% au total* dans les catégories *positives*; 26% peu d'accord et 38% pas d'accord, *64%, au total*, dans les catégories *négatives*. 20% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 13. Ces résultats sont donnés ci-bas dans la figure 9.

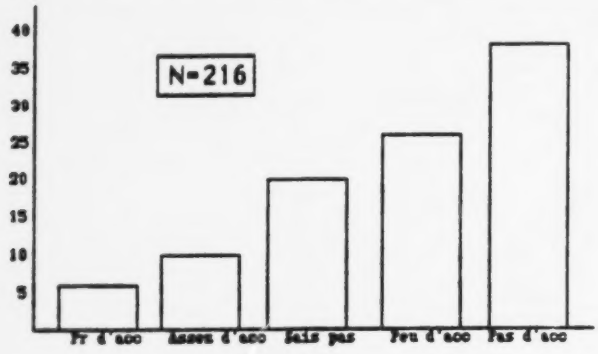


Figure 9

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 13

Ces résultats semblent démontrer que la majorité des élèves acadiens des années scolaires 11 et 12 des régions de Clare et d'Argyle réfutent "l'avantage" de vivre dans un milieu uniquement francophone, exprimant ainsi une attitude générale positive envers le milieu anglophone. Toutefois, la réfutation de "l'avantage" de vivre dans un milieu uniquement anglophone semble être bien plus importante; les opinions des élèves acadiens des années scolaires 11 et 12 de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 26 se répartissent comme suit: 5% parfaitement d'accord et 9% assez d'accord, 14% dans les catégories positives; 28% peu d'accord et 42% pas d'accord, 70% dans les catégories négatives. 16% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 10.

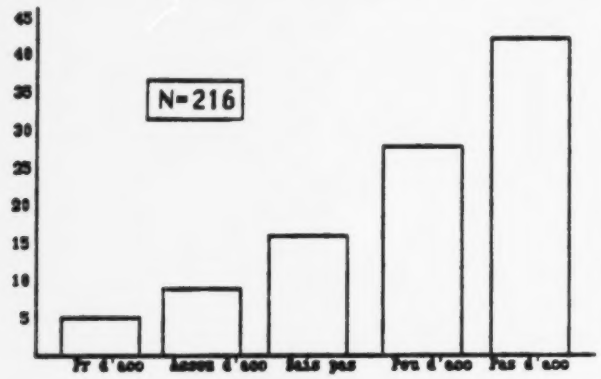


Figure 10

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 26

Une conclusion intéressante semble se dégager des résultats rapportés supra: les élèves acadiens des années scolaires 11 et 12 de Clare et d'Argyle semblent rejeter la suggestion de vivre dans un milieu uniquement francophone or, ils semblent rejeter avec bien plus de véhémence la suggestion de vivre dans un milieu uniquement anglophone. Cette conclusion semble se confirmer par les analyses statistiques présentées dans le tableau 28 qui situent la moyenne des opinions sur l'énoncé 13 au dessus de la moyenne des opinions sur l'énoncé 26. Ces résultats nous permettent, peut-être, de suggérer que l'attitude générale des élèves de la population étudiée envers les deux communautés canadiennes en contact son positives or, elles sont, quand même, plus positives envers leur propre communauté.

Les attitudes des élèves de la population étudiée que nous venons d'examiner semblent correspondre à celles qui se dégagèrent des analyses concernant les attitudes des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir les figures 19 et 20 et le tableau 46 dans le tome sur les attitudes des parents): leurs opinions sur l'énoncé 13 sont négatives or, d'après les analyses statistiques, leurs opinions sur l'énoncé 26 sont plus négatives.

Les analyses statistiques comparant les opinions des parents des quatre régions, ainsi que celles des parents des régions de Clare et d'Argyle, avec les opinions des élèves de la population étudiée donnèrent les résultats suivants (voir infra Tableau 29): les opinions des élèves sur les deux énoncés considérés dans ce chapitre sont significativement plus positives que celles des parents des *deux* régions; les opinions des élèves sur l'énoncé l'énoncé 26 sont aussi significativement plus positives que celles des parents des *quatre* régions. Il se peut qu'une certaine tendance attitudinale se dégage de ces conclusions: les élèves, comme les parents, de loin, *préfèrent la société bilingue/bicommunautaire canadienne à une société unilingue unicommunautaire*; encore, comme les parents, ils semblent être plus à l'aise dans un milieu francophone que dans un milieu anglophone; toutefois, malgré ces préférences, ils semblent être plus à l'aise que les parents dans chacune des deux communautés.

Tableau 28

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 13 ET 26; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	215	113,6388	22,7278	11,98	0,0001S.
Erreur	262	497,1074	1,8974		
Opinions sur énoncés	1	110,3881		58,18	0,0001S.
Sujets	214	3,2508		0,43	0,7881N.S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
D-13 2,1045					
D-26 3,3881					

Tableau 29

LES ÉNONCÉS 13 ET 26; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
13				
A. *E*3,7767/ *P*4,1683	1	10,5365	6,96	0,0088S.
B. *E*3,7777/*P*3,9645	1	3,0031	1,89	0,1699N.S.
26				
A. *E*3,9167/ *P*4,4158	1	17,1483	14,44	0,0002S.
B. *E*3,9167/ *P*4,4397	1	23,3394	20,25	0,0001S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, aucun résultat n'est sorti significatif aux analyses statistiques. Ces résultats sont donnés à l'*Anexe 3.2 I* à la fin de la première partie de l'ouvrage. Les analyses statistiques des opinions des parents des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires ont donné trois résultats significatifs, ils concernent l'énoncé 13 par la région, par l'âge et par la langue maternelle (voir tableaux 52, 54 et 56 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens).

3.3 *La perception des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de leur compétence en français et en anglais*

Afin d'examiner la perception des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires des régions de Clare et d'Argyle de leur compétence dans les deux langues officielles du Canada, nous leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

11 *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct.*
38 *Je serais plus fier(e) de moi si je parlais mieux l'anglais.*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les opinions des élèves de Clare et d'Argyle des 11e et 12e années scolaires sur l'énoncé 11 se répartissent comme suit: 40% parfaitement d'accord et 31% assez d'accord, 71%, au total, dans les catégories positives; 9% peu d'accord et 10% pas d'accord, 19%, au total, dans les catégories négatives. 10% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé11. Ces résultats son donnés ci-après dans la figure 11.

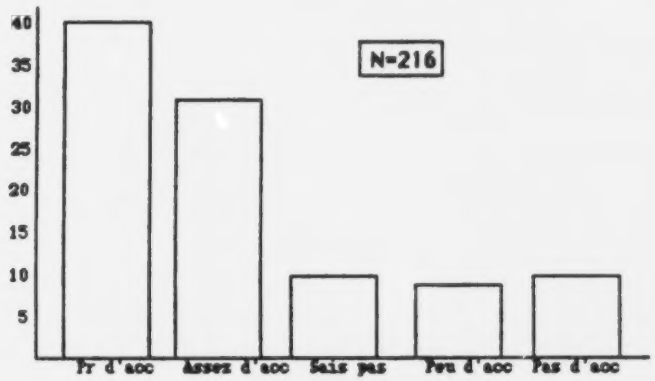


Figure 11

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 11

Ces résultats semblent démontrer que la majorité des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient que le français qu'ils parlent n'est pas suffisamment correct. Il est intéressant de noter que la perception qui semble se dégager ici correspond à celle que nous croyons avoir trouvée chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir la figure 23 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens). Ces résultats semblent se confirmer par les analyses de la variance qui démontrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 11 des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle et celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, aussi bien des quatre régions que des deux régions incluses dans la présente étude. Les résultats des analyses statistiques comparant les opinions des parents à celles des élèves se trouvent plus loin dans ce chapitre dans le tableau 30.

En ce qui concerne les opinions sur l'énoncé 38 qui réflète la perception des élèves acadiens de leur compétence *en anglais,* elles se répartissent comme suit: 43% parfaitement d'accord et 29% assez d'accord, 72% dans les catégories positives; 13% peu d'accord et 6% pas d'accord, 19% dans les catégories négatives. 9% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 38. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 12.

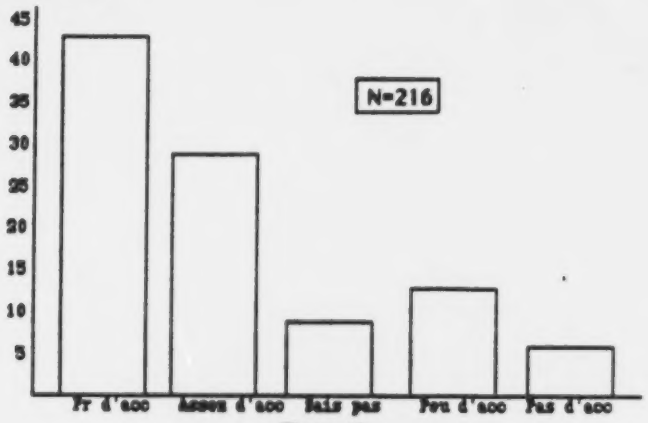


Figure 12

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 38

Les résultats donnés ci-haut, dans la figure 12, sont essentiellement semblables à ceux que nous avons obtenus relativement à l'énoncé 11 concernant la perception des élèves de leur compétence *en français*. Ce qui plus est, les analyses de la variance données dans l'*Annexe 3.3 I* à la fin de la première partie de cette étude, démontrent des différences non significatives entre les opinions de nos répondants sur les deux énoncés étudiés dans ce chapitre. Notons, encore, que les analyses de la variance comparant les opinions sur les énoncés 11 et 38 des parents (aussi bien des quatre régions que des deux régions qui nous intéressent, particulièrement, dans notre étude) et celles des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle démontrent des différences non significatives. Ces résultats sont donnés infra dans le tableau 30.

Nous suggérons, à la lumière de tous ces résultats, que les Acadiens de Nouvelle-Ecosse, parents et élèves, ne semblent pas avoir une perception positive de leur compétence *ni en langue française et ni en langue anglaise.*

Tableau 30

LES ÉNONCÉS 11 ET 38; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes de carrés	F	P
11				
A. E2,1759/P2,5050	1	7,4503	3,56	0,0601N.S.
B. E2,1759/P2,4326	1	5,6215	2,65	0,1042N.S.
38				
A. E2,1204/P2,3100	1	2,4580	1,29	0,2568N.S.
B. E2,1204/P2,2714	1	1,9383	1,01	0,3153N.S.

A. *Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle*
B. *Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle*
P Parents E Élèves

En ce qui concerne les variables examinées, seules deux analyses statistiques ont donné des résultats significatifs, l'une concerne les opinions sur l'énoncé 38 par le sexe et l'autre, les opinions sur l'énoncé 11 par le niveau socio-économique. Les résultats non significatifs des analyses statistiques se trouvent dans l'*Annexe 3.3 I* à la fin de cet ouvrage.

– L'énoncé 38 par le sexe

D'après les résultats des analyses statistiques, les filles sont plus d'accord avec l'énoncé 38 *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais mieux l'anglais* que les garçons. Ceci dit, on remarque que les opinions des filles et des garçons sur cet énoncé sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 31 et les pourcentages dans le tableau 32.

Tableau 31

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 38 PAR LE SEXE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	6,719	6,719	4,227*
Intra-groupes	214	340,152	1,589	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
1,9767	2,3372

Tableau 32

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 38 PAR LE SEXE
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	36	47
Assez d'accord	28	29
Je ne sais pas	12	8
Peu d'accord	15	11
Pas d'accord	9	5
	N = Garçons: 86	***Filles: 130***

Il semble ressortir de ces anlyses que les filles du groupe d'élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont moins confiantes que les garçons du même groupe d'élèves dans leur compétence en anglais. Notons que les analyses statistiques des opinions des *parents* des quatre régions ainsi que des régions de Clare et d'Argyle démontrent que la perception des mères des élèves des 11e et 12e années scolaires de leur compétence en anglais ne diffère pas de celle des pères.

– Enoncé 11 par le niveau socio-économique

D'après les analyses statistiques, les élèves des 11e et 12e années scolaires des régions Clare et Argyle du niveau socio-économique plus haut sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 11 *Je serais plus fièr(e) de moi si je parlais un français plus correct* que les élèves des mêmes années scolaires des deux régions qui appartiennent au groupe socio-économique plus bas. Notons que les opinions des garçons et des filles sur l'énoncé 11 sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 33 et les pourcentages, dans le tableau 34.

Tableau 33

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 11 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	7,233	7,233	4,199*
Intra-groupes	214	368,092	1,720	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Plus haut
1,9375

Plus bas
2,3162

Tableau 34

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 11 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE PLUS BAS *(PB)*, PLUS HAUT *(PH)*

	Pourcentages	
	PB	PH
Parfaitement d'accord	37	46
Assez d'accord	30	33
Je ne sais pas	10	9
Peu d'accord	10	6
Pas d'accord	13	6
	N = Plus bas: 136	***Plus haut: 80***

Il semble ressortir de ces analyses statistiques que les élèves de la population étudiée de la couche socio-économique plus favorisée sont *moins* confiants dans leur compétence en français que leurs collègues de la couche socio-économique moins favorisée. Il se peut que les enfants de la couche socio-économique plus favorisée à Clare et à Argyle sont issus, pour la plupart, de familles de la classe moyenne (enseignants, fonctionnaires, etc.) qui, au détriment du français acadien, valorisent, normalement, le français standard, "le bon français". Le français acadien est considéré, surtout par les membres de cette couche socio-économique, comme le "mauvais français", un français incorrect. Il se peut aussi que les élèves de la couche socio-économique plus favorisée soient plus conscients que leurs collègues moins

favorisés de leurs "déficiences" en français *standard* qui, au moins en partie, sont causées par les interférences linguistiques de leur langue maternelle, le français acadien. Cette hypothèse pourrait aussi expliquer la raison pour laquelle les membres des deux couches socio-économiques ne diffèrent pas quant à la perception de leur compétence *en anglais* : le seul anglais parlé par eux est le type plutôt standard le plus courant en Nouvelle-Ecosse.

Notons, toutefois, que notre hypothèse n'est pas confirmée par les analyses des opinions des *parents*; nous n'avons pas trouvé de différences significatives entre les opinions des deux groupes de parents par niveau socio-économique sur l'énoncé 11.

Il semble que les variables région, langue maternelle et langue du ménage n'affectent pas la perception des élèves acadiens de leur compétence en français et en anglais

3.4 *L'aspiration des élèves acadiens à parfaire leur compétence en anglais et en français*

Afin d'examiner le désir des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires à améliorer leur compétence dans les deux langues officielles du Canada, nous leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

4 *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français*
42 *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les résultats concernant l'énoncé 4 se répartissent comme suit: 38% parfaitement d'accord et 45% assez d'accord, 83%, au total, dans les catégories positives; 7% peu d'accord et 4% pas d'accord, 11%, au total, dans les catégories négatives. 6% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 4. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 13.

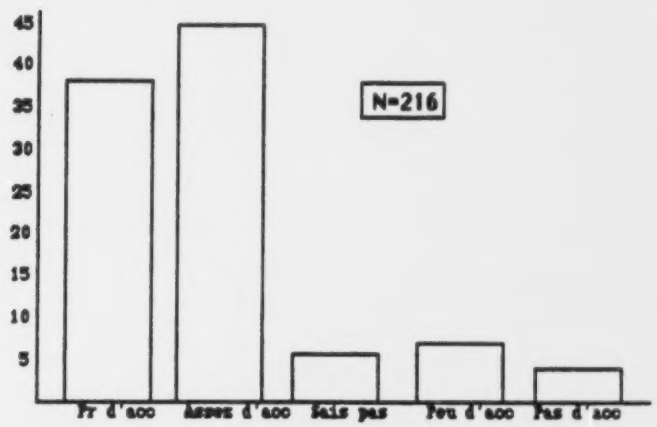


Figure 13

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 4

Ces résultats semblent démontrer que la majorité des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle veulent parfaire leur compétence en langue française. Ces résultats semblent

correspondre à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir la figure 27 dans le tome sur les parents acadiens); ceci semble se confirmer par les analyses statistiques qui démontrent des différences non significatives entre les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, aussi bien des quatre régions que des deux régions qui nous concernent plus paticulièrement, et les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle. Le lecteur trouvera plus loin dans ce chapitre, dans le tableau 35, les résultats de ces analyses statistiques.

Les résultats concernant l'énoncé 42 se répartissent comme suit: 35% parfaitement d'accord et 43% assez d'accord, 78% dans les catégories positives; 12% peu d'accord et 3% pas d'accord, 15% dans les catégories négatives. 7% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 42. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 14.

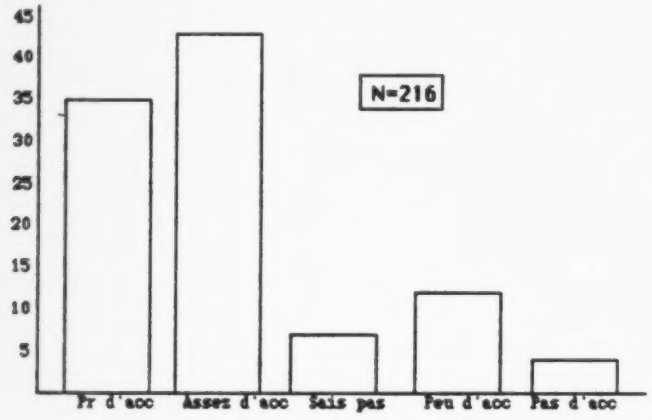


Figure 14

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 42

Il s'avère, d'après ces résultats, que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle veulent parfaire leur compétence en langue anglaise. En fait, les opinions positives des élèves sur l'énoncé 42 *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* et sur l'énoncé 4 *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* semblent démontrer que les élèves de la population étudiée veulent atteindre un haut dégré de compétence dans les deux langues officielles du Canada. Cette conclusion semble se confirmer par les analyses de la variance qui démontrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 4 et les opinions sur l'énoncé 42. Les résultats de ces analyses sont donnés dans l'*Annexe 3.4 I* à la fin de la première partie de l'ouvrage.

Il est intéressant de noter que le désir des élèves de parfaire leur compétence en anglais semble être aussi fort que celui des *parents*; les analyses statistiques comparant les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 42 avec celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, aussi bien des quatre régions que des deux régions qui nous concernent plus particulièrement dans cette étude, démontrent des différences non significatives entre ces opinions. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 35.

Il est à noter que d'après les analyses statistiques, le désir des parents des quatre régions de parfaire leur compétence en français, exprimé par leurs opinions sur l'énoncé 4, est plus fort que leur désir de parfaire leur compétence en anglais (énoncé 42). Le lecteur trouvera ces résultats dans le tableau 69 du tome sur les attitudes des parents acadiens néo-écossais.

En résumant tous ces résultats, on pourrait, peut-être, suggérer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle veulent autant devenir compétents en anglais qu'en français. Il semble aussi que cette attitude, quoique essentiellement semblable à l'attitude que nous croyons avoir constatée chez les *parents* des quatre régions (ibid.), démontre que les élèves accordent plus d'importance que leurs parents à l'anglais.

Tableau 35

LES ÉNONCÉS 4 ET 42; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
4				
A. *P*1,8416/*E*1,9583	1	0,9380	0,77	0,3795N.S.
B. *P*1,7305/*E*1,9583	1	4,4285	3,81	0,0517N.S.
42				
A. *E*2,0556/*P*2,0700	1	0,0143	0,01	0,9182N.S.
B. *E*2,0556/*P*2,0643	1	0,0065	0,00	0,9452N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu deux résultats significatifs aux analyses statistiques des moyennes des opinions sur les énoncés 4 et 42 des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle: énoncé 42 par la langue maternelle et énoncé 4 par le sexe du répondant. Les résultats non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 3.4 I* à la fin de la première partie de cet ouvrage.

– L'énoncé 42 par la langue maternelle

D'après les analyses statistiques, les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle anglaise sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 42 *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* que les élèves bilingues de la même population. Entre les élèves de langue maternelle anglaise et les élèves de langue maternelle française ainsi qu'entre les derniers et les élèves bilingues, les différences, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Ceci dit, on constate que les opinions sur l'énoncé 42 des trois groupes d'élèves par la langue maternelle, surtout celles des élèves de langue maternelle anglaise, sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 36 et les pourcentages, dans le tableau 37.

Tableau 36

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 42 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	9,728	4,864	4,184*
Intra-groupes	213	247,605	1,162	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Anglais	Français
1,6857	2,0376

Français	Français/Anglais
2,0376	2,3750

Tableau 37

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 42
LANGUE MATERNELLE: FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	35	23	54
Assez d'accord	44	42	37
Je ne sais pas	7	12	0
Peu d'accord	11	21	3
Pas d'accord	3	2	6
	N = Langue mat. française: 133	***Bilingues: 48***	***Langue mat. anglaise: 35***

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle anglaise sont les plus désireux de parfaire leur compétence en *anglais*, significativement plus désireux que les élèves bilingues de la même population. Il est intéressant de noter que le désir de ces élèves de parfaire leur compétence dans leur propre langue maternelle ne semble pas significativement plus important que celui des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle française. Notons que nous obtenons aussi des différences non significatives en comparant les résultats de ces derniers aux résultats des élèves bilingues de la même population.

– Enoncé 4 par le sexe

D'après les analyses statistiques, les filles sont plus d'accord que les garçons avec l'énoncé *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* . Malgré ces différences, les opinions des garçons et des filles sur l'énoncé 4, surtout celles des filles, sont positives. Les analyses statistiques concernant l'énoncé 4 sont données ci-après dans le tableau 38 et les pourcentages, dans le tableau 39.

Tableau 38

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 4 PAR LE SEXE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	6,672	6,672	6,156*
Intra-groupes	214	231,953	1,084	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
1,8154	
	2,1744

Tableau 39

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 4 PAR LE SEXE
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	34	40
Assez d'accord	41	48
Je ne sais pas	8	5
Peu d'accord	9	6
Pas d'accord	8	1
	N = Garçons: 86	***Filles: 130***

Il semble ressortir de ces résultats que les filles du groupe d'élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont plus désireuses que les garçons de ce même groupe d'élèves de parfaire leur compétence en français. Notons que nous avons obtenu des résultats semblables à ceux-là aux analyses statistiques concernant les *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions (voir le tableau 80 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens); d'après ces résultats, les mères des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions sont plus désireuses que les pères, de ce même groupe de parents, de parfaire leur compétence en français.

Il semble que les variables région, langue du ménage et niveau socio-économique n'affectent pas le désir des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de parfaire leur compétence en français et en anglais. Les résultats non significatifs de ces analyses statistiques se trouvent dans l'*Annexe 3.4 I* à la fin de la première partie de cet ouvrage.

4. *Les opinions sur l'importance d'être bilingue au Canada*

Dans ce chapitre, nous allons étudier les attitudes et les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle relativement à l'importance d'être bilingue et aux avantages que la compétence dans les deux langues peut procurer à l'Acadien et à l'anglophone. Ces attitudes et opinions seront examinées sous deux aspects:

1. L'importance au Canada de la langue française et de la langue anglaise; l'importance d'être bilingue
2. Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux élèves acadiens.

Ce chapitre se divise en deux sous chapitres conformément aux deux aspects sous lesquels sont examinées les attitudes et les opinions envers les avantages du bilinguisme.

4.1 *L'importance au Canada de la langue française et de la langue anglaise; l'importance d'être bilingue*

Afin de faire ressortir les attitudes et les opinions des répondants relativement à l'importance du bilinguisme au Canada, nous leur avons demandé d'exprimer leurs opinions sur les quatre énoncés suivants:

23 *Le français est une langue importante au Canada*
25 *L'anglais est une langue très utile*
14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*
45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les opinions des élèves de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 23 se répartissent comme suit: 58% parfaitement d'accord et 34% assez d'accord, 92% dans les catégories positives; 3% peu d'accord et 2% pas d'accord, 5% dans les catégories négatives. 3% des répondants, seulement, n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 23. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 15.

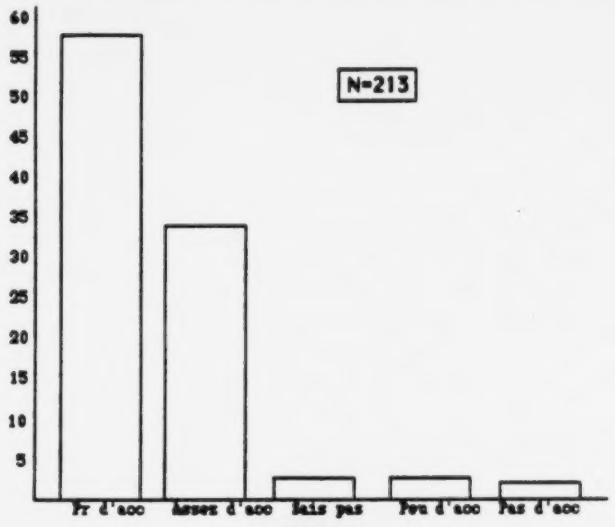


Figure 15

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 23

D'après ces résultats, les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle semblent croire à la grande importance de la langue française au Canada. Notons que nous avons obtenu des résultats semblables à ceux-là aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir la figure 28 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens). Ces résultats semblent se confirmer par les analyses de la variance données dans le tableau 41 qui démontrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 23 des élèves des 11e et 12e années scolaires et celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, aussi bien des quatre régions que des deux régions incluses dans notre étude.

Les opinions des répondants sur l'énoncé 25 concernant l'importance de la langue anglaise au Canada, sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 23 concernant l'importance de la langue française (voir plus loin, dans le tableau 40, les résultats des analyses statistiques): 74% et 24% des répondants, respectivement, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 25, 98% dans les catégories positives. 2% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur le 25. Aucun répondant ne s'est dit peu et pas d'accord avec l'énoncé 25. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 16.

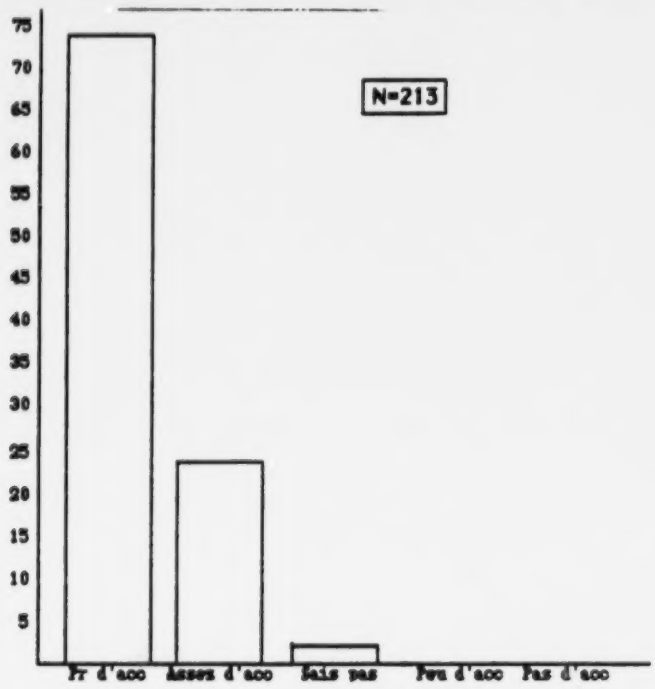


Figure 16
LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 25

Les analyses statistiques données dans le tableau 40 démontrent que les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 25 *L'anglais est une langue très utile* sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 23 *Le français est une langue importante au Canada*. Signalons que les analyses de la variance démontrent des différences significatives entre les opinions sur 25 des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires *des quatre régions* et celles des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle; d'après ces analyses statistiques, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires *des quatre régions* sont significativement plus d'accord avec le 25 que les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle. Ces analyses statistiques, cependant, ne démontrent pas de différences significatives entre les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires *de Clare et d'Argyle* et celles des élèves de la population étudiée des mêmes régions. Il se peut, donc, que les différences constatées soient déterminées par les opinions des parents des régions d'Inverness et de Richmond (voir Régions dans l'introduction du présent tome et dans celle du tome concernant les attitudes des parents). Ces analyses statistiques sont données plus loin dans le tableau 41.

Les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de la population étudiée sur l'énoncé 14, *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* se répartissent comme suit: 34% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 60% dans les catégories positives; 9%, respectivement, peu et pas d'accord, 18% dans les catégories négatives. On remarque le nombre élevé des répondants qui n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 14: 22%. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 17.

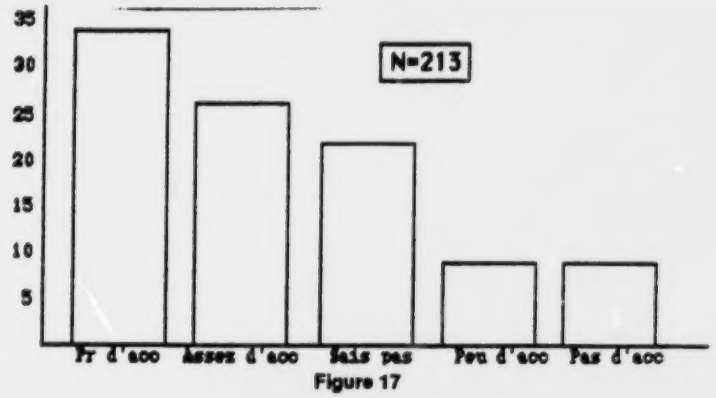


Figure 17

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 14

Les analyses de la variance révèlent des différences significatives entre les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires et celles des parents, aussi bien des quatre que des deux régions, sur l'énoncé 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues.* D'après ces analyses statistiques, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, aussi bien des deux que des quatre régions étudiées, sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 14 que les élèves des régions de Clare et d'Argyle. Ces résultats sont donnés plus loin dans ce chapitre dans le tableau 41

Les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de la population étudiée sur l'énoncé 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* se répartissent comme suit: 17% parfaitement d'accord et 29% assez d'accord, 46% dans les catégories positives; 18% peu d'accord et 11% pas d'accord, 29% dans les catégories négatives. On remarque le nombre particulièrement élevé des répondants qui n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé: 25%! Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 18.

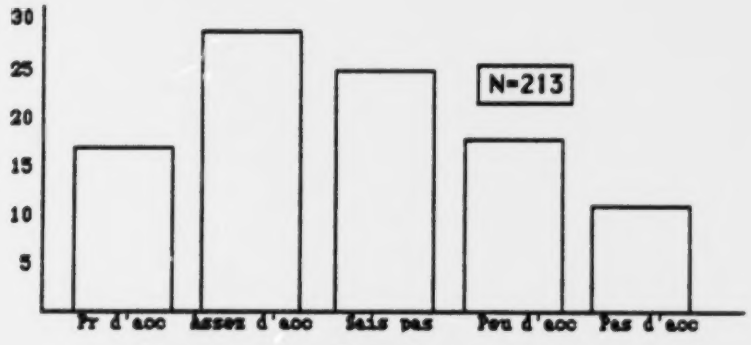


Figure 18

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 45

Les analyses de la variance ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des parents et des élèves sur l'énoncé 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.* Ces résultats sont donnés plus loin dans ce chapitre dans le tableau 41.

Quatre conclusions semblent se dégager de ces dernières analyses:

1. Beaucoup de répondants n'ont pas pu ou, peut-être, n'ont pas voulu exprimer d'opinion sur les avantages éventuels du bilingualisme pour les francophones et, particulièrement, pour les anglophones.

2. Les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle semblent accorder plus d'importance à la compétence en langue anglaise qu'à la compétence en langue française; ceci ressort des résultats concernant leurs opinions sur les énoncés 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* et 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.*: 60% de nos répondants étaient d'accord avec l'énoncé 14 alors que 46%, seulement, étaient d'accord avec l'énoncé 45. Ces différences, d'après les analyses statistiques données dans le tableau 40 sont significatives.

3. En examinant cette deuxième conclusion à la lumière des opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les énoncés 23 *Le français est une langue importante au Canada* et 25 *L'anglais est une langue très utile*, il nous semble possible de suggérer que ces élèves accordent de l'importance à la compétence en langue française, surtout pour les Acadiens, cependant ils accordent bien plus d'importance à la compétence en langue anglaise. Ces conclusions semblent corroborées par les analyses statistiques données dans le tableau 40 qui démontrent que les opinions les plus positives se rapportent à l'énoncé 25 *L'anglais est une langue très utile* suivi, en ordre descendant du plus positif au moins positif, des énoncés 23 *Le français est une langue importante au Canada*, 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* et 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.*

4. Il semble que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires ont une attitude plus positive que les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard de l'anglais et de son importance relative pour les Acadiens. Ceci semble ressortir surtout des analyses comparées des opinions sur les énoncés 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues.* Ceci dans la mesure où d'après l'interprétation donnée par les parents et les élèves, l'énoncé 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues,* fait allusion à la compétence des Acadiens en langue anglaise. Il se peut, toutefois, que les élèves, ainsi que les parents ou, contrairement aux parents, aient interprété cet énoncé comme voulant dire: "la compétence des Acadiens en français *en plus* de leur compétence en anglais". N'oublions pas que, fort probablement, c'est l'interprétation que nos répondants ont donné à l'énoncé 45, *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* : la compétence des anglophones *en français* en plus de leur compétence de locuteur natif *en anglais.* Si cette interprétation des résultats concernant l'énoncé 14 s'avérait correcte, elle signifierait que l'attitude des élèves à l'égard du français est moins favorable que celle des parents. Ajoutons, à l'appui de cette hypothèse, qu'il est difficile de concevoir que si peu d'élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle (seulement 60% parfaitement et assez d'accord) croient que les Acadiens doivent devenir compétents en anglais en plus d'être compétents en français.

Tableau 40

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 14, 23, 25 ET 45; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	215	572,4249	2,6624	2,72	0,0001S.
Erreur	636	623,5563	0,9804		
Opinions sur énoncés	3	285,9437		97,22	0,0001S.
Sujets	212	288,4812		1,38	0,0016S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
25 1,3380					
23 1,5587					
14 2,2958					
45 2,7887					

Tableau 41

LES ÉNONCÉS 14, 23, 25 ET 45; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
14				
A. *P*1,5149/*E*2,3116	1	43,6260	30,88	0,0001S.
B. *P*1,5957/*E*2,3116	1	43,6407	31,27	0,0001S.
23				
A. *P*1,3960/*E*1,5628	1	1,9108	3,03	0,0829N.S.
B. *P*1,4113/*E*1,6528	1	1,9530	3,16	0,0765N.S.
25				
A. *P*1,1881/*E*1,3380	1	1,5452	3,74	0,0541N.S.
B. *P*1,1986/*E*1,3380	1	1,6574	4,30	0,0388S.
45				
A. *P*2,6436/*E*2,7906	1	1,4876	0,85	0,3566N.S.
B. *P*2,6241/*E*2,7907	1	2,3631	1,34	0,2472N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous n'avons obtenu aucun résultat significatif aux analyses statistiques des moyennes des opinions sur les quatre énoncés examinés dans ce chapitre. Ces résultats se trouvent dans l'*Annexe 4.1 I* à la fin de la première partie de cet ouvrage.

4.2 *Les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux élèves*

Afin de faire ressortir les opinions et les attitudes des élèves de la population étudiée relativement aux avantages culturels que la compétence en français et en anglais pourrait leur procurer, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

16 *J'aimerais connaître suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*
37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*

Signalons, d'abord, qu'étant donné la nécessité d'adapter les énoncés 16 et 37 à la réalité des jeunes élèves, ils sont ici légèrement différents de ceux qui ont été donnés aux parents (16 *J'aimerais que mes enfants connaissent suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*; 37 *J'aimerais que mes enfants connaissent assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*).

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 16 se répartissent comme suit: 18% parfaitement d'accord et 28% assez d'accord, 46%, au total, dans les catégories positives; 20% peu d'accord et 18% pas d'accord, 38%, au total, dans les catégories négatives. 16% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 16. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 19.

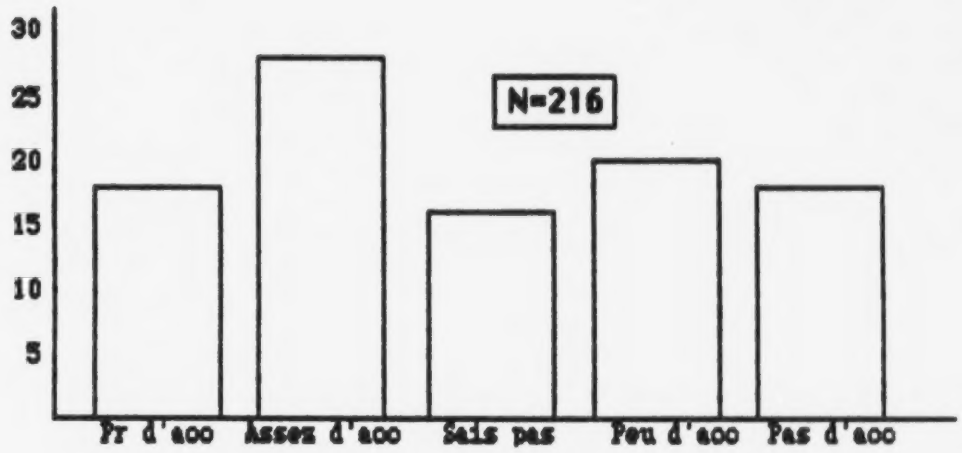


Figure 19
LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 16

Les opinions de nos répondants concernant la langue anglaise (énoncé 37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*) sont bien différentes de leurs opinions concernant la langue française (énoncé 16 *J'aimerais connaître suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature*). Ces opinions se répartissent comme suit: 41% parfaitement d'accord et 36% assez d'accord, 77% dans les catégories positives; 6% peu d'accord et 9% pas d'accord, 15% dans les catégories négatives. On remarque le nombre relativement petit des répondants qui n'ont pas exprimé leurs opinions sur cet énoncé: 8% (16% par rapport à l'énoncé 16). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 20.

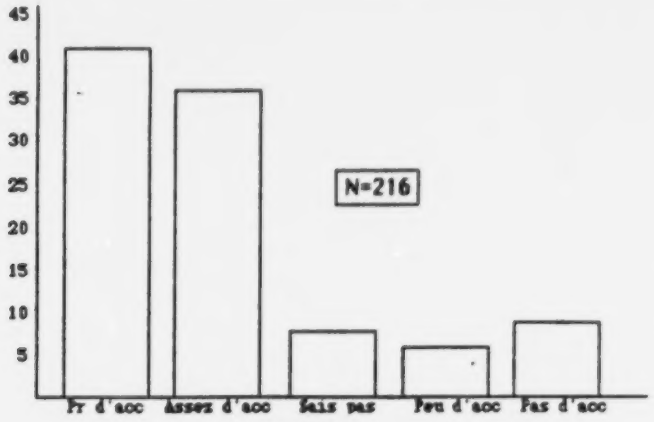


Figure 20

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 37

Il semble ressortir de ces analyses que l'ambition de connaître les arts et la littérature ne motivent pas la majorité des élèves acadiens de Clare et d'Argyle à acquérir la langue française (énoncé 16) . Il se peut que la majorité de ces élèves n'accordent pas beaucoup d'importance à la connaissance de la culture française ou bien à la connaissance de la langue française comme moyen de connaître cette culture ou toute autre culture. Les attitudes de ces élèves à l'égard de la langue et de la culture anglaises semblent être très différentes de celles que nous venons de constater relativement à la langue et, éventuellement, à la culture française; ces attitudes semblent être beaucoup plus positives envers l'anglais qu'envers le français. Ces différences sont aussi confirmées par les analyses de la variance données dans le tableau 42 qui démontrent que les opinions des élèves de la population étudiée sur l'énoncé 37 *J'aimerais connaître assez l'Anglais pour apprécier la littérature anglaise* sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 16 *J'aimerais connaître suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature.*

Les attitudes des parents à l'égard de la langue française sont positives; aussi, elles semblent être significativement plus positives que celles des élèves (voir, dans le tome sur les attitudes des parents acadiens, la figure 39). Ceci semble se confirmer par les analyses de la variance, données plus loin dans le tableau 43, qui démontrent que les opinions des parents sur l'énoncé 16, aussi bien des parents des quatre régions que celles des parents des deux régions, sont plus positives que celles des élèves. Il est intéressant de noter que, aussi chez les parents, les analyses de la variance semblent démontrer que les opinions sur l'énoncé 37 concernant la langue anglaise sont plus positives que les opinions sur l'énoncé 16 concernant la langue française (voir, dans le tome sur les attitudes des parents acadiens, le tableau 101). Ce qui plus est, les analyses de la variance semblent démontrer que les opinions des parents sur l'énoncé 37, aussi bien celles des parents des quatre régions que celles des parents des deux régions incluses dans la présente étude, sont plus positives que les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle. Ces résultats sont donnés ci-bas dans le tableau 43.

Il se peut que nous constatons ici, entre autres, une attitude généralement plus positive de la génération des parents relativement à celle des élèves envers *la connaissance des cultures française et anglaise* plutôt qu'envers les deux langues. Ceci semble démontré par les analyses statistiques concernant les énoncés, 4, *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* et 42, *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* (respectivement, 83% et 78% dans les catégories positives), qui indiquèrent des différences non significatives entre les opinions des élèves de la population étudiée sur ces deux énoncés (voir *Annexe 3.4 I* à la fin de la

première partie de l'ouvrage). Les analyses statistiques démontrèrent aussi des différences non significatives entre les opinions des parents des deux et des quatre régions et celles des élèves sur chacun de ces deux énoncés (voir, supra, tableau 35). Signalons, encore, que d'après les analyses statistiques comparant les moyennes des opinions des élèves de la population étudiée sur les énoncés 4, 37, 42 et 16, les différences entre les trois premiers énoncés ne sont pas signficatives; elles le sont, d'après ces mêmes analyses statistiques, entre les trois premiers énoncés et le dernier. Ces analyses sont données plus loin dans le tableau 44. Il semble, donc, que ces élèves ne veulent pas nécessairement apprendre le français afin de s'initier à la culture (française?). Rappelons que les opinions de la majorité des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 37, *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* sont positives alors que les opinions de la majorité de ces élèves sur l'énoncé 16, *J'aimerais connaître suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* sont négatives. En plus, les analyses statistiques (voir, ci-bas, le tableau 42) démontrent que les opinions de ces élèves sur l'énoncé 37 sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 16; en ce qui les concerne, peut-être, l'apprentissage du français doit poursuivre des objectifs différents, des objectifs "plus pratiques".

Tableau 42

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 16 ET 37; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	215	583,9349	2,7160	2,58	0,0001S.
Erreur	214	225,5442	1,0539		
Opinions sur énoncés	1	80,4558		76,34	0,0001S.
Sujets	214	503,4791		2,23	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
37 2,0605					
16 2,9256					

Tableau 43

LES ÉNONCÉS 16 ET 37; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
16				
A. *P*1,9703/ *E*2,9256	1	62,7102	37,01	0,0001S.
B. *P*1,8652/ *E*2,9256	1	95,7397	59,54	0,0001S.
37				
A. *P*1,4600/ *E*2,0556	1	24,2444	20,31	0,0001S.
B. *P*1,4214/ *E*2,0556	1	34,1574	31,53	0,0001S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

BEST COPY AVAILABLE

Tableau 44

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 4, 16, 37 ET 42; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	217	693,1372	3,1942	3,09	0,0001S.
Erreur	642	662,6116	1,0321		
Opinions sur énoncés	3	131,8884		42,60	0,0001S.
Sujets	214	561,2488		2,54	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
4-1,9581 37-2,0605 42-2,0605					
16-2,9256					

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu deux résultats significatifs aux analyses statistiques des opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle: énoncé 37 par la langue maternelle et par la langue du ménage.

– Enoncé 37 par la langue maternelle

D'après les résultats des analyses statistiques, les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle anglaise sont plus d'accord avec l'énoncé 37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* que les élèves de cette même population de langue maternelle française. Entre les élèves de langue maternelle française et les bilingues ainsi qu'entre ceux derniers et les élèves de langue maternelle anglaise, les différences, d'après les analyses statistiques, ne sont pas significatives. Notons que les opinions sur l'énoncé 37 des trois groupes par la langue maternelle sont très positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 45 et les pourcentages, dans le tableau 46.

Tableau 45

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 37 PAR LA LANGUE MATERNELLE ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	10,819	5,409	3,663*
Intra-groupes	213	314,515	1,477	
				*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Anglais	Français/Anglais
1,6286	1,9167
Français/Anglais	**Français**
1,9167	2,2180

Tableau 46

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 37 PAR LA LANGUE MATERNELLE
FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	38	38	57
Assez d'accord	33	46	34
Je ne sais pas	10	8	3
Peu d'accord	8	4	0
Pas d'accord	11	4	6
	N = Langue mat. française: 133	***Bilingues: 48***	***Langue mat. anglaise: 35***

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves des 11e et 12e années scolaires des régions Clare et Argyle de langue maternelle anglaise sont plus désireux de bien connaître l'anglais pour apprécier la littérature *anglaise* que ne le sont les élèves acadiens des mêmes régions de langue maternelle française. Les attitudes des bilingues, à cet égard, ne sont pas différentes de celles des deux autres groupes d'élèves par la langue maternelle.

Nous avons obtenu des résultats différents aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions; d'après ces analyses (voir le tableau 111 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens), les parents de langue maternelle française sont plus désireux que les parents bilingues d'apprendre le *français* pour mieux connaître la culture, les arts et la littérature *françaises* alors que par rapport à leur désir de connaître l'*anglais* (énoncé 37), les différences entre les groupes linguistiques des parents ne sont pas significatives.

– Enoncé 37 par la langue du ménage

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires des deux régions étudiées qui parlent le français et l'anglais à la maison sont plus d'accord avec l'énoncé 37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* que leurs collègues qui n'y parlent que le français. On constate aussi que les opinions sur l'énoncé 37 des deux groupes par la langue du ménage, surtout celles des élèves qui parlent le français et l'anglais à la maison, sont positives. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 47 et les pourcentages dans le tableau 48.

Tableau 47

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 37 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	8,194	8,194	5,564*
Intra-groupes	212	312,240	1,473	
				*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Mixtes	Unilingues français
1,6875	2,1566

Tableau 48

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 16 ET 37 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE UNILINGUES FRANÇAIS *(U)*, MIXTES *(M)*

	Pourcentages	
	U	M
Parfaitement d'accord	37	54
Assez d'accord	37	33
Je ne sais pas	10	4
Peu d'accord	5	7
Pas d'accord	11	2

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et de l'Argyle qui parlent l'anglais et le français à la maison sont plus désireux que leurs collègues qui n'y parlent que le français de mieux connaître l'anglais pour apprécier davantage la littérature anglaise. Ces résultats semblent correspondre à ceux que nous avons obtenus aux analyses des résultats concernant les opinions des élèves par la langue maternelle (voir chapitre précédent).

Par ailleurs, il semble que les variables région, sexe et niveau socio-économique n'affectent pas le désir des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle d'améliorer leur compétence en français et en anglais afin de mieux connaître les deux cultures. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs aux analyses statistiques, sont donnés dans l'*Annexe 4.2 I* à la fin de la première partie de cette étude.

5. *La perception qu'ont les élèves acadiens des attitudes des anglophones envers les Acadiens.*

Nous allons examiner dans ce chapitre la perception qu'ont les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle des attitudes des anglophones à l'égard des différences culturelles entre les deux communautés ainsi qu'envers la langue française des Acadiens. A cette fin, nous avons demandé à nos répondants d'exprimer leurs opinions sur les deux énoncés suivants:

5 *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles*
6 *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les résultats obtenus pour les énoncés 5 et 6 sont essentiellement identiques (voir figure 21 donnée plus loin dans ce chapitre et *Annexe 5.I* donné à la fin de la première partie de cet ouvrage); aussi, ces résultats semblent être très proches de ceux que nous avons obtenus pour l'échantillon des parents, surtout des parents des régions, Clare et Argyle (voir les figures 43 et 44 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens et le tableau 49 plus loin dans ce chapitre). Les analyses statistiques ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des élèves sur les énoncés 5 et 6 (résultats identiques à ceux relatifs aux opinions des parents, ibid. *Annexe 5.I 11e-12e*). Nous avons trouvé des différences significatives entre les opinions des parents des *quatre* régions et celles des élèves de Clare et d'Argyle sur un seul énoncé, le 5 *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* (voir tableau 49 plus loin dans ce chapitre). D'après les analyses de la variance, les opinions des parents des *quatre* régions sur l'énoncé 5 sont plus positives que celles des élèves des deux

régions. Signalons encore que nous n'avons trouvé d'autres différences significatives entre les opinions des parents et des élèves ni sur l'énoncé 5 (les parents des deux régions et les élèves des deux régions) et ni sur l'énoncé 6 (Tableau 49).

Les opinions des élèves acadiens sur l'énoncé 5 se répartissent comme suit: 9% parfaitement d'accord et 26% assez d'accord, 35% au total dans les catégories positives; 21% peu d'accord et 10% pas d'accord, 31% au total dans les catégories négatives. On signale le nombre très élevé des répondants qui ne se sont pas exprimé sur cette question: 34%. (26% pour l'échantillon des parents des quatre régions, figure 43 dans le tome sur les attitudes des parents). Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 21.

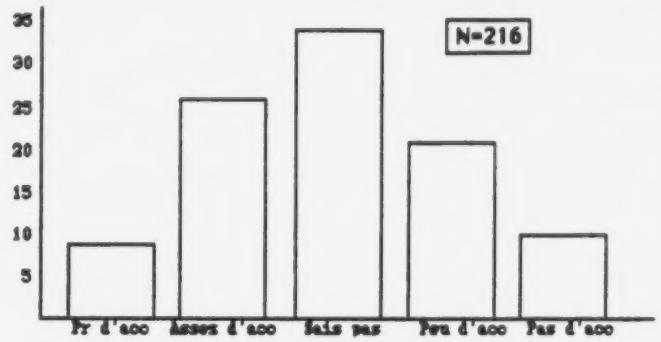


Figure 21

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 5

Les opinions des élèves acadiens sur l'énoncé 6 se répartissent comme suit: 14% parfaitement d'accord et 36% assez d'accord, 50% dans les catégories positives; 28% peu d'accord et 9% pas d'accord, 37% dans les catégories négatives. 13% des répondants n'ont pas exprimé leur opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 22.

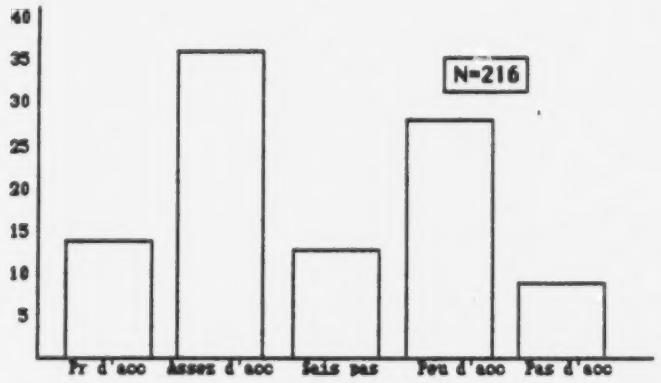


Figure 22

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 6

Ces résultats semblent démontrer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle, tout comme les parents acadiens des populations étudiées, ont une perception très

hésitante des attitudes des anglophones à l'égard des différences culturelles entre les deux communautés ainsi qu'envers la langue française parlée par les Acadiens. En comparant les opinions des parents des *quatre* régions avec celles des élèves, nous constatons que les élèves semblent être même plus hésitants que les parents quant aux attitudes des anglophones à l'égard des différences culturelles entre les deux communautés. La perception hésitante des membres des populations étudiées semble se traduire aussi par le nombre très élevé de répondants qui n'ont pas exprimé d'opinion sur les deux énoncés, surtout sur l'énoncé 5 *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles* .

Tableau 49

LES ÉNONCÉS 5 ET 6; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
5				
A. *P*2,7822/*E*2,9630	1	2,2493	1,75	0,1866N.S.
B. *P*2,6383/ *E*2,9630	1	8,9924	7,09	0,0081S.
6				
A. *P*2,6535/*E*2,8148	1	1,7916	1,12	0,2909N.S.
B. *P*2,6241/*E*2,8148	1	3,1025	1,96	0,1623N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P Parents E Élèves

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu un seul résultat significatif aux analyses statistiques des opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle: énoncé 6 par la langue du ménage.

– Enoncé 6 par la langue du ménage

D'après les analyses statistiques, les élèves qui parlent le français et l'anglais à la maison sont plus d'accord avec l'énoncé 6 *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* que les élèves qui n'y parlent que le français. En fait, seules les opinions sur l'énoncé 6 des élèves qui parlent les deux langues à la maison sont positives; celles des parents qui ne parlent que le français à la maison ne sont ni positives et ni négatives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés dans le tableau 50 et les pourcentages, dans le tableau 51.

Tableau 50

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 6 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	5,886	5,886	3,908*
Intra-groupes	212	319,259	1,506	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Mixtes	Unilingues
2,5000	2,8976

Tableau 51

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 6 PAR LA LANGUE DU MÉNAGE UNILINGUES FRANÇAIS *(U)*, MIXTES *(M)*

	Pourcentages	
	U	M
Parfaitement d'accord	11	23
Assez d'accord	36	38
Je ne sais pas	15	8
Peu d'accord	27	29
Pas d'accord	11	2

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle qui parlent le français et l'anglais à la maison ont une perception plus positive des attitudes des anglophones à l'égard de la langue française que leurs collègues *qui n'y parlent que le français.*

Par ailleurs, il semble que les variables région, langue maternelle, sexe et niveau socio-économique n'affectent pas la perception qu'ont les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle des attitudes linguistiques et culturelles des anglophones envers les Acadiens. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs aux analyses statistiques, sont donnés dans l'*Annexe 5 I* à la fin de la première partie de cette étude.

Synthèse des résultats de la première partie

Les chiffres donnés parfois entre parenthèses présentent les pourcentages des réponses dans les catégories positives.

1. L'ensemble de la population

Dans cette partie, nous avons analysé les attitudes des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle envers les communautés, cultures et langues française et anglaise canadiennes.

Toutes ces questions ont été abordées de plusieurs angles, notamment: l'attitude générale des élèves acadiens envers les membres des deux communautés ainsi qu'envers leurs cultures et langues respectives; l'attitude à l'égard de l'existence d'une société bilingue au Canada. Nous avons essayé d'examiner, entre autres, la perception qu'ont les élèves acadiens de leur compétence en français et en anglais et leur désir de parfaire cette compétence, ainsi que la perception qu'ont ces élèves des attitudes de la communauté anglaise envers la langue, la culture et la communauté françaises acadiennes. Ces perceptions sont particulièrement importantes étant donné que les Acadiens parlent un dialecte français souvent dévalorisé par eux mêmes ainsi que par la société environnante. L'attitude des élèves acadiens et leur perception de l'attitude de la société environnante à l'égard de leurs langue maternelle et culture, pourrait, donc, avoir des influences fâcheuses sur leur motivation à apprendre le français (voir, sur cette question, Introduction).

La motivation à apprendre le français et l'anglais, comme on l'a vu à l'introduction, est influencée par la perception qu'ont les parents et les élèves de l'importance des deux langues au Canada; cette perception a été examinée ici et sera aussi examinée dans le chapitre portant sur l'importance relative, d'après les membres de la population étudiée, du français et de l'anglais sur le marché du travail. Ici, en plus, nous avons examiné leur perception de l'importance des deux langues au Canada comme moyen de connaître les deux cultures; en outre, ceci nous a permis d'examiner leur désir de connaître l'une et/ou l'autre culture.

Nous avons, également, comparé les résultats de cette étude avec ceux que nous avons obtenus de l'étude portant sur les opinions et attitudes des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires.

Les élèves acadiens de la population étudiée aiment leur communauté, ils sont bien heureux de vivre au sein de leur propre peuple (énoncé 1). Ils sont moins à l'aise dans un milieu anglophone quoique leur attitude, envers ce milieu-là, soit encore très positive (énoncé 39). Leur attitude envers la mentalité des anglophones est plus hésitante et bien moins positive; on remarque surtout le nombre élevé des répondants qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas émettre d'opinion sur l'énoncé 43, *J'aime la mentalité des anglophones*. Cette disparité entre les attitudes positives des élèves acadiens de la population étudiée envers la communauté anglophone, ainsi qu'envers la culture anglaise (énoncé 40), et leurs opinions sur la mentalité des anglophones, sera discutée à la fin de cette synthèse. Signalons que ces attitudes semblent être tout à fait identiques à celles des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires.

L'attitude positive des élèves se réflète aussi dans leurs opinions sur les cultures française et anglaise. A l'égard de ces deux cultures, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des deux populations étudiées (énoncés 2 *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* et 40 *La culture canadienne-anglaise est une partie importante de la culture canadienne*); ces mêmes attitudes semblent ressortir des analyses concernant l'échantillon des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires.

L'attitude affective envers les deux langues est très positive, elle semble être d'autant plus positive envers la langue française chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires des deux et des quatre régions. Les répondants des deux populations trouvent que le français est une langue très intéressante (énoncé 12) et que le français et l'anglais sont des langues très belles (énoncés 3 *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître* et 41 *La langue anglaise est une très belle langue*); les analyses statistiques semblent démontrer que l'attitude affective des parents envers la langue française est plus prononcée et significativement plus positive qu'envers la langue anglaise. Cette différence semble moins prononcée chez les élèves; contrairement aux résultats obtenus chez les parents, les opinions des élèves sur l'énoncé 41, *La langue anglaise est une très belle langue,* est plus positive que leurs opinions sur l'énoncé 12, *Le français est une langue intéressante.* Ce qui plus est, d'après les analyses statistiques, les opinions des parents des deux et des quatre régions sur ce dernier énoncé sont plus positives que celles des élèves. Ajoutons, aussi, que les opinions des parents des quatre régions sont plus positives que celles des élèves sur l'énoncé 3, *La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître.*

L'attitude positive des élèves ainsi que des parents envers la société bilingue canadienne semble se réfléter aussi dans les opinions des deux populations sur les énoncés 13 *J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone* et 26, *j'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone*; la majorité des répondants des deux populations étudiées ne veulent pas vivre dans un monde unilingue, fût-il français ou anglais. A cet égard l'attitude des deux populations envers la langue française semble être plus positive que leur attitude envers la langue anglaise.

En ce qui concerne le désir des élèves de parfaire leur compétence dans les deux langues officielles du Canada, nous avons obtenu des résultats qui semblent essentiellement compatibles avec leurs attitudes envers les communautés, langues et cultures anglaise et française, telles que décrites ici: la majorité des élèves veulent parler un français et un anglais plus corrects. Les attitudes des parents des deux et des quatre régions semblent réfléter celles des élèves cependant, les parents semblent être plus favorables à l'égard de la langue française qu'à l'égard de la langue anglaise; les opinions des parents sur les énoncés 4 *Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* et 42 *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais* sont très positives or, elles sont significativement plus positives sur l'énoncé 4 que sur l'énoncé 42. Par contre, les analyses statistiques n'ont pas révélé de différences significatives entre les opinions des élèves sur ces deux énoncés.

En ce qui concerne les opinions *des élèves* acadiens sur l'importance et l'utilité de l'anglais et du français au Canada en général et en Nouvelle-Ecosse en particulier, il nous semble qu'il y a des différences entre deux types d'opinions: des opinions sur l'importance des deux langues à l'échelle du pays et des opinions sur l'importance des deux langues à l'échelle de la province. Il semble qu' à leur avis le français est plus important à l'échelle du pays qu'à l'échelle provinciale. Ceci ressort des résultats des opinions sur les énoncés 23 *Le français est une langue très importante au Canada* (92% dans les catégories positives), 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* (60% dans les catégories positives) et 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues* (46 % dans les catégories positives). En général, aussi, les élèves acadiens semblent accorder plus d'importance à l'anglais qu'au français; les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et

d'Argyle sur l'énoncé 25 *L'anglais est une langue très utile* sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 23 *Le français est une langue très importante au Canada*; aussi, leurs opinions sur l'énoncé 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.*

En ce qui concerne les opinions *des parents* acadiens sur l'importance et l'utilité de l'anglais et du français au Canada en général et en Nouvelle-Ecosse en particulier, il nous semble avoir trouvé, chez eux aussi, des différences entre leurs opinions sur l'importance des deux langues à l'échelle du pays et à l'échelle de la province. A leur avis, les deux langues sont à importance égale à l'échelle du pays; il n'ya pas de différences significatives entre les moyennes des opinions sur les énoncés 23, *Le français est une langue importante au Canada* et 25 *L'anglais est une langue très utile.* Par contre il semble qu'à l'avis des parents, la langue anglaise est plus importante que la langue française à l'échelle de la province. Le nombre des parents qui croient que les Acadiens doivent être bilingues (énoncé 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues*) est significativement plus important que le nombre des parents qui croient que les anglophones néo-écossais doivent être bilingues (énoncé 45 *Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues*). Il est intéressant de constater que les parents semblent être plus convaincus que les élèves qu'il est indispensable que les Acadiens soient bilingues (énoncé14): 85% des parents versus 60% des élèves se sont dit parfaitement et assez d'accord avec cet énoncé. Aussi, les analyses de la variance démontrent que les opinions des parents des deux et des quatre régions, sur cet énoncé, sont plus positives que celles des élèves.

La perception des élèves et des parents de l'importance de l'anglais relativement à l'importance du français semble se réfléter aussi dans leurs opinions sur les avantages culturels que la connaissance des deux langues peut procurer aux Acadiens: à l'avis des uns comme des autres il est important que les Acadiens connaissent suffisamment le français et l 'anglais pour apprécier les arts et la littérature ressortissant à ces deux langues (énoncés 16 *J'aimerais connaître suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature* et 37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*). Ceci dit, il faut quand même noter que, d'après les analyses statistiques, aussi bien les parents que les élèves semblent être convaincus qu'il est plus important de connaître l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (énoncé 37).

Signalons encore que d'après les analyses statistiques, les parents veulent plus que les élèves connaître les deux langues pour s'initier aux deux cultures.

Une très faible majorité des élèves et des parents acadiens semblent croire que les anglophones apprécient les différences culturelles entre les deux communautés; par rapport à l'énoncé 5 *Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles,* on trouve 35% dans les catégories positives dont 9%, seulement, parfaitement d'accord. Ces résultats laissent entrevoir une perception plutôt négative que les Acadiens semblent avoir de l'attitude des anglophones envers eux en tant que minorité française au Canada. La perception des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires semble être quelque peu moins négative: 48% dans les catégories positives dont 18% parfaitement d'accord. Les analyses statistiques démontrent des différences significatives entre les opinions des élèves et des parents des *quatre* régions sur cet énoncé-là: les opinions sur l'énoncé 5 des parents des *quatre* régions semblent être plus positives que celles des élèves.

Cette conclusion semble renforcée par les opinions sur l'énoncé 6 *Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française* qui, d'après les analyses statistiques concernant chacun des deux échantillons, ne sont pas différentes des opinions sur l'énoncé 5. A cet égard, il est intéressant de noter l'attitude plutôt hésitante des Acadiens des deux populations étudiées envers la mentalité des anglophones; on se souvient que cette attitude a été discutée au début de cette synthèse. Nous avions remarqué la faible majorité par rapport à l'énoncé 43 *J'aime la mentalité des anglophones* : 52% des parents et 50% des

élèves, dans les catégories positives. D'après les analyses statistiques, les différences entre les opinions des deux populations ne sont pas significatives. Cette attitude hésitante des parents et des élèves des populations étudiées s'explique, peut-être, par la perception qu'ont les Acadiens des attitudes des anglophones envers eux.

En concluant cette partie de notre synthèse, notons que les opinions des parents *des deux régions* sont différentes de celles des élèves *des deux régions* par rapport à six énoncés sur les vingt-deux considérés dans cette partie de notre étude, soit 27% des énoncés. En ce qui concerne les opinions des parents *des quatre régions*, ces différences s'élèvent à huit énoncés sur vingt-deux, soit 36% des énoncés inclus dans cette partie de notre étude. Il nous semble donc permis de suggérer que les opinions et les attitudes considérées ici des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, surtout des deux régions, et des élèves de ces mêmes années scolaires de Clare et d'Argyle ne diffèrent pas considérablement.

2. **Analyse par région**

Sur les vingt-deux énoncés considérés dans cette partie de notre étude, deux seulement ont donné des résultats significatifs, soit 9% de ces énoncés. Il s'agit des énoncés 1 *J'aime me trouver en présence d'amis acadiens* et 12 *Le français est une langue intéressante.* Par rapport à chacun de ces deux énoncés, les opinions des élèves de Clare, d'après les analyses statistiques, sont plus positives que celles des élèves d'Argyle. Quoique, à partir de ces deux énoncés, les élèves acadiens de Clare semblent avoir une attitude plus positive envers la communauté acadienne et la langue française que les élèves d'Argyle, il nous semble très difficile d'entrevoir des tendances attitudinales générales à partir de si peu de résultats significatifs. Nous ne pouvons pas comparer ces résultats avec ceux que nous avons obtenus chez les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires étant donné la disparité régionale entre les deux populations (cf. Variables à l'introduction.)

3. **Analyse par la langue maternelle**

Sur les quatre énoncés relativement auxquels les résultats sont sortis significatifs aux analyses des opinions par la langue maternelle, trois se rapportent à la langue anglaise et un seul à la culture française. Ces trois énoncés semblent démontrer une attitude particulièrement positive à l'égard de la langue anglaise chez les répondants de langue maternelle anglaise. Leurs opinions sont les plus positives sur les énoncés 41 *La langue anglaise est une très belle langue* et 42 *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais*; d'après les analyses statistiques, elles sont plus positives que celles des élèves bilingues. Les opinions des répondants de langue maternelle anglaise sont aussi plus positives que les opinions des élèves de langue maternelle française sur l'énoncé 37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise* .

Comme on pouvait s'y attendre, les opinions les plus positives sur le seul énoncé concernant la réalité franco-acadienne par rapport auquel nous avons obtenu des résultats statistiquement significatifs ont été exprimées par les élèves de langue maternelle française; leurs opinions sont significativement plus positives sur l'énoncé 2 *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* que celles des élèves bilingues.

Il semble encore ressortir de ces résultats que ce sont les élèves bilingues et non pas les unilingues qui ont l'attitude la moins positive envers les réalités anglaise et française. Cependant, en suggérant cette hypothèse, nous signalons qu'elle est quand même basée sur peu de résultats significatifs.

Etant donné que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires ont pu être classés dans deux groupes linguistiques seulement (français et bilingues; cf. Introduction) nous ne pouvons pas procéder ici à une analyse comparée des attitudes par langue maternelle entre les deux populations étudiées.

4. Analyse par la langue du ménage

Sur les vingt-deux énoncés analysés dans cette partie de notre étude, cinq ont donné des résultats significatifs. Ces cinq énoncés ont trait à la langue, la culture et le milieu anglais. Il semble se dessiner, à partir de ces résultats, les tendances attitudinales suivantes: les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle qui parlent le français et l'anglais à la maison ("mixtes") ont une attitude plus positive envers l'anglophonie que les élèves de la même population qui ne parlent à la maison que le français ("unilingues"). Ceci semble ressortir des résultats des analyses statistiques concernant les énoncés donnés ci-après qui démontrent que les opinions des élèves "mixtes", sur ces énoncés-là, sont plus positives que celles des élèves "unilingues": 39 *J'aime me trouver en présence d'amis anglophones,* 43 *J'aime la mentalité des anglophones* et 40 *La culture canadienne anglaise est une partie importante de la culture canadienne* .

Sur la foi de ces résultats, ont pourrait suggérer que la langue que les élèves acadiens utilisent à la maison influe sur leurs attitudes linguistiques et sociales; en ce qui concerne les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle, l'utilisation de la langue anglaise semble rendre leurs attitudes à l'égard de la réalité anglaise canadienne plus positives. Ajoutons que ces résultats semblent se confirmer par ceux que nous avons obtenus aux analyses concernant les parents des enfants des élèves des 11e et 12e années scolaires qui démontrent que les parents "mixtes" de cette population de parents ont des attitudes significativement plus positives envers l'anglophonie que les parents "unilingues" de la même population (voir *Analyse par la langue du ménage* dans la synthèse de la première partie du tome sur les attitudes des parents acadiens).

5. Analyse par sexe

Sur les vingt-deux énoncés analysés par le sexe de l'élève dans cette partie de notre étude, cinq ont donné des résultats significatifs. Quatre de ces énoncés se rapportent aux langues française et anglaise: 4 *Je suis content (e)lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français* , 12 *Le français est une langue très intéressante,* 38 *Je serais plus fier (e)de moi si je parlais mieux l'anglais* et 41 *La langue anglaise est une très belle langue.* Un seul énoncé se rapporte à la mentalité des anglophones: 43 *J'aime la mentalité des anglophones.* Par rapport à tous ces énoncés, les opinions des filles, d'après les analyses statistiques, sont plus positives que celles des garçons.

Ces résultats semblent démontrer que les filles ont une attitude linguistique générale plus positive que les garçons. Cette attitude linguistique relativement plus positive des filles se réflète aussi bien dans leurs opinions à l'égard du français qu'à l'égard de l'anglais. Signalons que les mères des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle semblent démontrer une attitude plus positive envers le français que les pères de cette même population de parents (voir *Analyse par le sexe* dans la synthèse de la première partie du tome sur les attitudes des parents acadiens).

6. Analyse par le niveau socio-économique

Sur les vingt-deux énoncés analysés par le niveau socio-économique du répondant dans cette partie de notre étude, deux, seulement, ont donné des résultats significatifs: 2 *La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne* et 11 *Je serais plus fier (e) de moi si je parlais un français plus correct.* D'après les résultats des analyses statistiques, les opinions des élèves acadiens

des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle du niveau socio-économique plus haut sont plus positives sur ces deux énoncés que les opinions de leurs collègues du niveau socio-économique plus bas. Il se peut que ces résultats réflètent des attitudes générales plus positives des élèves de la couche socio-économique plus élevée à l'égard de la francophonie. Cependant, le peu de résultats significatifs obtenus nous obligent de considérer cette hypothèse avec une certaine circonspection. Signalons, encore, que les résultats des analyses concernant les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires ne sont guère susceptibles de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse (voir *Analyse par le niveau socio-économique* dans la synthèse de la première partie du tome sur les attitudes des parents acadiens).

ANNEXES ✦ Partie I

Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des élèves par les cinq variables

◄► ◄► ◄► ◄► ◄►

Annexe 1. I

LES ATTITUDES ENVERS LES COMMUNAUTÉS ACADIENNE ET ANGLAISE

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
39 par région							
Argyle	2,2338						
Clare	2,3043						
		Inter	1	0,246	0,246		
		Intra	213	289,010	1,357		
						0,181	0,671 N.S.
43 par région							
Argyle	2,5844						
Clare	2,7029						
		Inter	1	0,694	0,694		
		Intra	213	277,320	1,303		
						0,533	0,466 N.S.
I par langue maternelle							
Français	1,6515						
Fran/Ang	1,8958						
Anglais	1,9714	Inter	2	4,003	2,001		
		Intra	212	143,420	0,677		
						2,959	0,054 N.S.

(Suite 1.1)

Groupes/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
39 par langue maternelle							
Anglais	1,9143						
Français	2,2803						
Fran/Ang	2,5417	Inter	2	7,968	3,984		
		Intra	212	281,288	1,327		
						3,002	0,052 N.S.
43 par langue maternelle							
Anglais	2,2941						
Fran/Ang	2,5625						
Français	2,7895	Inter	2	7,237	3,619		
		Intra	212	270,977	1,278		
						2,831	0,061 N.S.
1 par langue du ménage							
Mixtes	1,7292						
UnilFran	1,7576	Inter	1	0,030	0,030		
		Intra	211	145,782	0,691		
						0,043	0,835 N.S.
1 par sexe Filles	1,7308						
Garçons	1,8000						
		Inter	1	0,246	0,246		
		Intra	213	147,177	0,691		
						0,357	0,551 N.S.
39 par sexe Filles	2,1628						
Garçons	2,4535						
		Inter	1	4,360	4,360		
		Intra	213	284,895	1,338		
						3,260	0,072 N.S.
1 par niveau soc-éc							
Plus Haut	1,6750						
Plus Bas	1,8074						
		Inter	1	0,881	0,881		
		Intra	213	146,543	0,688		
						1,280	0,259 N.S.
39 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,2741						
Plus haut	2,2875						
		Inter	1	0,009	0,009		
		Intra	213	289,247	1,358		
						0,007	0,935 N.S.
43 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,5882						
Plus haut	2,7848						
		Inter	1	1,931	1,931		
		Intra	213	276,283	1,297		
						1,489	0,224 N.S.

Annexe 2. I

LES ATTITUDES ENVERS LES CULTURES FRANCO-ACADIENNE ET CANADIENNE ANGLAISE

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
Ensemble population								
2	1,7222							
40	1,8426	Modèle	216	233,111	1,079	2,14	0,0001	S.
		Erreur	215	108,435	0,504			
		Opinions	1	1,565		3,10	0,080	N.S.
		Sujets	215	231,546		2,14	0,0001	S.
2 par région								
Clare	1,6691							
Argyle	1,8182							
		Inter	1	1,102	1,102			
		Intra	214	148,232	0,693			
						1,591	0,207	N.S.
40 par région								
Argyle	1,8502							
Clare	1,8633							
		Inter	1	0,167	0,167			
		Intra	214	190,481	0,890			
						0,188	0,665	N.S.
40 par langue maternelle								
Anglais	1,5143							
Français	1,9023							
Fran/Ang	1,9167	Inter	2	4,509	2,255			
		Intra	213	189,39	0,874			
						2,580	0,078	N.S.
2 par langue du ménage								
UnilFran	1,7169							
Mixtes	1,7708	Inter	2	0,108	0,108			
		Intra	212	148,172	0,699			
						0,155	0,694	N.S.
2 par sexe Garçons	1,6977							
Filles	1,7385							
		Inter	1	0,086	0,086			
		Intra	214	149,247	0,697			
						0,123	0,726	N.S.
40 par sexe Filles	1,8077							
Garçons	1,8953							
		Inter	1	0,398	0,398			
		Intra	214	190,250	0,889			
						0,447	0,504	N.S.
40 par niveau soc-éc								
Plus Haut	1,8000							
Plus Bas	1,8676							
		Inter	1	0,231	0,231			
		Intra	214	190,418	0,900			
						1,259	0,611	N.S.

BEST COPY AVAILABLE

Annexe 3.1 l

L'ATTITUDES AFFECTIVE ENVERS LES DEUX LANGUES

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Groupe/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
3 par région							
Clare	1,3597						
Argyle	1,4805						
		Inter	1	0,723	0,723		
		Intra	214	119,235	0,557		
						1,298	0,256 N.S.
41 par région							
Clare	1,3540						
Argyle	1,6623						
		Inter	1	0,582	0,582		
		Intra	214	111,366	0,521		
						1,116	0,292 N.S.
3 par langue maternelle							
Français	1,3308						
Anglais	1,4571						
Fran/Ang	1,5625	Inter	2	2,017	1,008		
		Intra	213	117,942	0,554		
						1,821	0,164 N.S.
12 par langue maternelle							
Français	2,0827						
Anglais	2,2000						
Fran/Ang	2,4167	Inter	2	3,958	1,979		
		Intra	213	279,357	1,312		
						1,509	0,224 N.S.
3 par langue du ménage							
Mixtes	1,3958						
UnilFran	1,4096	Inter	1	0,007	0,007		
		Intra	212	119,624	0,564		
						0,013	0,911 N.S.
12 par langue du ménage							
UnilFran	2,1747						
Mixtes	2,2292	Inter	1	0,110	0,110		
		Intra	212	280,413	0,323		
						0,084	0,773 N.S.
41 par langue du ménage							
Mixtes	1,5000						
UnilFran	1,6265	Inter	1	0,596	0,596		
		Intra	212	110,843	0,523		
						1,140	0,287 N.S.

(Suite 3.1 I)

Groupes/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
3 par sexe							
Filles	1,3462						
Garçons	1,4884						
		Inter	1	1,047	1,047		
		Intra	214	118,911	0,556		
						1,884	0,556 N.S.
3 par niveau soc-éc							
Plus Haut	1,3375						
Plus Bas	1,4412						
		Inter	1	0,541	0,541		
		Intra	214	119,417	0,558		
						1,970	0,326 N.S.
12 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,1000						
Plus bas	2,2206						
		Inter	1	0,732	0,732		
		Intra	214	282,582	1,320		
						0,555	0,457 N.S.
41 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,5375						
Plus bas	1,6250						
		Inter	1	0,386	0,386		
		Intra	214	111,763	0,522		
						0,738	0,391 N.S.

Annexe 3.2 I

LES ATTITUDES À L'ÉGARD DU CARACTÈRE BILINGUE DU CANADA

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Groupes/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
13 par région							
Clare	3,7050						
Argyle	3,9079						
		Inter	1	2,022	2,022		
		Intra	213	329,262	1,546		
						1,308	0,254 N.S.

(Suite 3.2 I)

Groupes/ variable	*Moyennes*	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
26 par région						
Clare	3,8273					
Argyle	4,0779					
		Inter 1	3,111	3,111		
		Intra 214	297,389	1,390		
					2,239	0,136 N.S.
13 par langue maternelle						
Fran/Ang	3,5625					
Français	3,8333					
Anglais	3,8571	Inter 2	2,852	1,426		
		Intra 212	328,432	1,549		
					0,921	0,400 N.S.
26 par langue maternelle						
Fran/Ang	3,7500					
Anglais	3,8286					
Français	4,0000	Inter 2	2,529	1,264		
		Intra 213	297,971	1,399		
					0,904	0,407 N.S.
13 par langue du ménage						
UnilFran	3,7831					
Mixtes	3,8085	Inter 1	0,024	0,024		
		Intra 211	323,469	1,533		
					0,015	0,901 N.S.
26 par langue du ménage						
Mixtes	3,7708					
UnilFran	3,9578	Inter 1	1,302	1,302		
		Intra 212	297,184	1,402		
					0,929	0,336 N.S.
13 par sexe Filles	3,7442					
Garçons	3,8256					
		Inter 1	0,342	0,342		
		Intra 213	330,942	1,554		
					0,220	0,640 N.S.
26 par sexe Garçons	3,8837					
Filles	3,9385					
		Inter 1	0,155	0,155		
		Intra 214	300,345	1,403		
					0,111	0,740 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 3.2 I)

Groupe/ variable Moyennes	Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
I3 par niveau soc-éc					
Plus bas 3,7556					
Plus haut3,8125					
	Inter 1	0,163	0,163		
	Intra 213	331,121	1,555		
				0,105	0,747 N.S.
26 par niveau soc-éc					
Plus bas 3,8750					
Plus haut3,9875					
	Inter 1	0,638	0,638		
	Intra 214	299,863	1,401		
				0,455	0,501 N.S.

Annexe 3.3 I

LA PERCEPTION DES ÉLÈVES ACADIENS DES 11e ET 12e ANNÉES SCOLAIRES DE CLARE ET D'ARGYLE DE LEUR COMPÉTENCE EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

Groupe/ variable Moyennes	Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
Ensemble					
population					
38 2,1204					
11 2,1759					
	Modèle 216	421,852	1,953	1,40	0,0073 S.
	Erreur 215	300,367	1,398		
	Opinions 1	0,333		0,24	0,626 N.S.
	Sujets 215	421,519		1,40	0,0068 S.
I1 par région					
Clare 2,1511					
Argyle 2,2208					
	Inter 1	0,241	0,241		
	Intra 214	375,074	1,753		
				0,137	0,711 N.S.
30 par région					
Clare 2,0863					
Argyle 2,1818					
	Inter 1	0,452	0,452		
	Intra 214	346,419	1,619		
				0,279	0,598 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 3.3 1)

Groupes/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
11 par langue maternelle							
Français	2,1278						
Fran/Ang	2,2292						
Anglais	2,2857	Inter	2	0,866	0,433		
		Intra	213	374,449	1,758	0,246	0,782 N.S.
38 par langue maternelle							
Anglais	2,0286						
Français	2,0451						
Fran/Ang	2,3958	Inter	2	4,690	2,345		
		Intra	213	342,180	1,606	1,460	0,235 N.S.
11 par langue du ménage							
Mixtes	2,1458						
UnilFran	2,1687	Inter	1	0,019	0,019		
		Intra	212	367,256	1,732	0,011	0,916 N.S.
38 par langue du ménage							
UnilFran	2,0843						
Mixtes	2,2500	Inter	1	1,022	1,022		
		Intra	212	343,819	1,622	0,630	0,428 N.S.
11 par sexe							
Filles	2,0692						
Garçons	2,3372	Inter	1	3,717	3,717		
		Intra	214	371,598	1,736	2,141	0,145 N.S.
38 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,9125						
Plus bas	2,2426						
		Inter	1	5,490	5,490		
		Intra	214	341,380	1,595	3,442	0,065 N.S.

Annexe 3.4 I

L'ASPIRATION DES ÉLÈVES ACADIENS À PARFAIRE LEUR COMPÉTENCE EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Groupe/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
Ensemble population								
4	1,9583							
42	2,0536	Modèle	216	294,500	1,363	1,45	0,0034	S.
		Erreur	215	202,479	0,942			
		Opinions	1	1,021		1,08	0,299	N.S.
		Sujets	215	293,479		1,45	0,0034	S.
4 par région								
Clare	1,9137							
Argyle	2,0390	Inter	1	0,778	0,778			
		Intra	214	237,847	1,111			
						0,700	0,404	N.S.
42 par région								
Clare	2,0504							
Argyle	2,0649	Inter	1	0,011	0,011			
		Intra	214	257,323	1,202			
						0,009	0,926	N.S.
4 par langue maternelle								
Anglais	1,7429							
Français	1,9323							
Fran/Ang	2,1875	Inter	2	4,236	2,118			
		Intra	213	234,389	1,100			
						1,925	0,149	N.S.
4 par langue du ménage								
Mixtes	1,8125							
UnilFran	2,0000	Inter	1	1,309	1,309			
		Intra	212	237,313	1,119			
						1,169	0,281	N.S.
42 par langue du ménage								
Mixtes	1,8958							
UnilFran	2,1024	Inter	1	1,589	1,589			
		Intra	212	253,738	1,197			
						1,328	0,251	N.S.
42 par sexe								
Filles	1,9769							
Garçons	2,1744	Inter	1	2,019	2,019			
		Intra	214	255,314	1,193			
						1,692	0,195	N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 3.4 I)

Variable dépendante	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
4 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,7875						
Plus bas	2,0588						
		Inter	1	3,708	3,708		
		Intra	214	234,917	1,098		
						3,378	0,068 N.S.
42 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,9926						
Plus haut	2,1625						
		Inter	1	1453	1,453		
		Intra	214	255,880	1,196		
						1,215	0,272 N.S.

Annexe 4.1 I

L'IMPORTANCE DE LA LANGUE FRANÇAIS ET DE LA LANGUE ANGLAISE AU CANADA: L'IMPORTANCE D'ÊTRE BILINGUE

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

Variable dépendante	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
14 par région							
Argyle	2,1579						
Clare	2,3957						
		Inter	1	2,778	2,778		
		Intra	213	343,343	1,612		
						1,724	1,191 N.S.
23 par région							
Clare	1,5507						
Argyle	1,5844						
		Inter	1	0,056	0,056		
		Intra	213	146,846	0,689		
						0,081	0,776 N.S.
25 par région							
Clare	1,3094						
Argyle	1,3896						
		Inter	1	0,319	0,319		
		Intra	214	96,010	0,449		
						0,711	0,400 N.S.
45 par région							
Argyle	2,7792						
Clare	2,7971						
		Inter	1	0,016	0,016		
		Intra	213	329,566	1,547		
						0,010	0,920 N.S.

(Suite 4.1 I)

Groupe/ variable	Moyennes	Source des variations DL	S des C	M des C	F	PF
14 par langue maternelle						
Anglais	2,0857					
Fran/Ang	2,3333					
Anglais	2,3636	Inter 2	2,166	1,083		
		Intra 212	343,955	1,622		
					0,668	0,514 N.S.
23 par langue maternelle						
Français	1,5227					
Anglais	1,5714					
Fran/Ang	1,6667	Inter 2	0,732	0,366		
		Intra 212	146,170	0,689		
					0,531	0,589 N.S.
25 par langue maternelle						
Anglais	1,1714					
Français	1,3534					
Fran/Ang	1,4167	Inter 2	1,300	0,650		
		Intra 213	95,029	0,446		
					1,457	0,235 N.S.
45 par langue maternelle						
Anglais	2,0857					
Français	2,3333					
Fran/Ang	2,3636	Inter 2	0,438	0,219		
		Intra 212	329,143	1,553		
					0,141	0,869 N.S.
14 par langue du ménage						
Mixtes	2,1277					
UnilFran	2,3614	Inter 1	2,002	2,002		
		Intra 211	343,547	1,628		
					1,230	0,269 N.S.
23 par langue du ménage						
Mixtes	1,5000					
UnilFran	1,5879	Inter 1	0,287	0,287		
		Intra 211	145,976	0,692		
					0,415	0,520 N.S.
25 par langue du ménage						
Mixtes	1,1875					
UnilFran	1,3855	Inter 1	1,460	1,460		
		Intra 212	94,638	0,446		
					3,271	0,072 N.S.

(Suite 4.1 1)

Covariable / variable	*Moyennes*	*Source des variations DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
45 par langue du ménage						
UnilFran	2,7711					
Mixtes	2,7872	Inter 1	0,010	0,010		
		Intra 211	323,174	1,532		
					0,006	0,937 N.S.
14 par sexe Garçons	2,2093					
Filles	2,3798					
		Inter 1	1,501	1,501		
		Intra 213	344,620	1,618		
					0,928	0,337 N.S.
23 par sexe Filles	1,4961					
Garçons	1,6628					
		Inter 1	1,433	1,433		
		Intra 213	145,469	0,683		
					2,099	0,149 N.S.
25 par sexe Garçons	1,2907					
Filles	1,3692					
		Inter 1	0,319	0,319		
		Intra 214	96,009	0,449		
					0,712	0,400 N.S.
45 par sexe						
Garçons	2,7907					
Filles	2,79,07					
		Inter 1	-0,000	-0,000		
		Intra 216	———	———		
					-0,000	1,000 N.S.
14 par niveau soc-éc						
Plus bas	3,7556					
Plus haut	3,8125					
		Inter 1	0,163	0,163		
		Intra 213	331,121	1,555		
					0,105	0,747 N.S.
23 par niveau soc-éc						
Plus haut	1,4375					
Plus bas	1,6370					
		Inter 1	2,000	2,000		
		Intra 213	144,902	0,680		
					2,940	0,088 N.S.
25 par niveau soc-éc						
Plus haut	1,2500					
Plus bas	1,3897					
		Inter 1	0,983	0,983		
		Intra 214	95,346	0,446		
					2,207	0,139 N.S.

(Suite 4.1 I)

Groupé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
45 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,7574						
Plus haut	2,8481						
		Inter	1	0,412	0,412		
		Intra	213	329,170	1,545		
						0,266	0,606 N.S.

Annexe 4.2 I

LES AVANTAGES CULTURELS QUE LA CONNAISSANCE DES DEUX LANGUES PEUT PROCURER AUX ÉLÈVES

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

Groupé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
16 par région							
Clare	2,2338						
Argyle	2,3043						
		Inter	1	1,525	1,525		
		Intra	213	403,204	1,893		
						0,805	0,371 N.S.
37 par région							
Argyle	1,9351						
Clare	2,1223						
		Inter	1	1,737	1,737		
		Intra	214	323,596	1,512		
						1,149	0,285 N.S.
16 par langue maternelle							
Anglais	2,7429						
Fran/Ang	2,9583						
Français	2,9621	Inter	2	1,396	0,968		
		Intra	212	403,413	1,903		
						0,367	0,693 N.S.
16 par langue du ménage							
Mixtes	2,8085						
UnilFran	2,9639	Inter	1	0,884	0,884		
		Intra	211	399,060	1,891		
						0,467	0,495 N.S.
16 par sexe Filles	2,8527						
Garçons	3,0349						
		Inter	1	1,712	1,712		
		Intra	213	403,097	1,892		
						0,905	0,343 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 4.2 I)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
37 par sexe								
Garçons	2,0349							
Filles	2,0692							
		Inter	1	0,061	0,061			
		Intra	214	325,272	1,520			
						0,040	0,841	N.S.
16 par niveau soc-éc								
Plus Haut	2,7875							
Plus Bas	3,0074							
		Inter	1	2,429	2,429			
		Intra	213	402,380	1,889			
						1,286	0,258	N.S.
37 par niveau soc-éc								
Plus bas	2,0074							
Plus haut	2,1375							
		Inter	1	0,853	0,853			
		Intra	214	324,480	1,516			
						0,563	0,454	N.S.

Annexe 5. I

LA PERCEPTION QU'ONT LES ÉLÈVES ACADIENS DES ATTITUDES DES ANGLOPHONES ENVERS LES ACADIENS

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
Ensemble population								
6	2,8148							
5	2,9630							
		Modèle	216	440,037	2,037	2,83	0,0001	S.
		Erreur	215	154,630	0,719			
		Opinions	1	2,370		3,30	0,071	N.S.
		Sujets	215	437,667		2,83	0,0001	S.
5 par région								
Clare	2,9424							
Argyle	3,0000							
		Inter	1	0,164	0,164			
		Intra	214	265,540	1,241			
						0,132	0,716	N.S.
6 par région								
Argyle	2,7662							
Clare	2,8417							
		Inter	1	0,282	0,282			
		Intra	214	326,310	1,525			
						0,185	0,667	N.S.

(Suite 5 1)

Echantil/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
5 par langue maternelle							
Anglais	2,6857						
Français	2,9474						
Fran/Ang	3,2083	Inter	2	5,613	2,806		
		Intra	213	260,091	1,221		
						2,298	0,103 N.S.
6 par langue maternelle							
Anglais	2,6000						
Franç/Ang	2,7708						
Français	2,8872	Inter	2	2,405	1,203		
		Intra	213	324,187	1,522		
						0,790	0,455 N.S.
5 par langue du ménage							
Mixtes	2,6875						
UnilFran	3,0422	Inter	1	4,684	4,684		
		Intra	212	261,017	1,231		
						3,804	0,052 N.S.
5 par sexe Filles	2,8538						
Garçons	3,1279						
		Inter	1	3,888	3,888		
		Intra	214	261,816	1,223		
						3,178	0,076 N.S.
6 par sexe Filles	2,7231						
Garçons	2,9535						
		Inter	1	2,748	2,748		
		Intra	214	323,845	1,513		
						1,816	0,179 N.S.
5 par niveau soc-éc							
Plus Haut	2,9625						
Plus Bas	2,9632						
		Inter	1	0,000	0,000		
		Intra	214	265,704	1,242		
						0,000	0,996 N.S.
6 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,7794						
Plus haut	2,8750						
		Inter	1	0,460	0,460		
		Intra	214	326,132	1,524		
						0,302	0,583 N.S.

Partie II

○○○

Les Acadiens et les anglophones face au marché du travail

○○○

Dans cette partie, nous analyserons les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur les chances des Acadiens, relativement aux anglophones, de réussir sur le marché du travail. Nous examinerons cette question de trois angles différents: les avantages que la compétence en français procure aux Acadiens sur le marché du travail; l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail; dans quelle mesure le marché du travail favorise-t-il les francophones et les anglophones bilingues.

Nous comparerons les opinions des élèves avec celles des parents.

1. ***La compétence des Acadiens en français est un avantage sur le marché du travail?***

Afin de faire ressortir les opinions des élèves acadiens de la population étudiée sur cette question, nous leur avons demandé de se prononcer sur les deux énoncés suivants:

7 *Si nous parlons bien le français (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail*
10 *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les résultats obtenus pour l'énoncé 7 se répartissent comme suit: 56% parfaitement d'accord et 28% assez d'accord, 84% dans les catégories positives; 10% peu d'accord et 3% pas d'accord 13% dans les catégories négatives. 3% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 7. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 23.

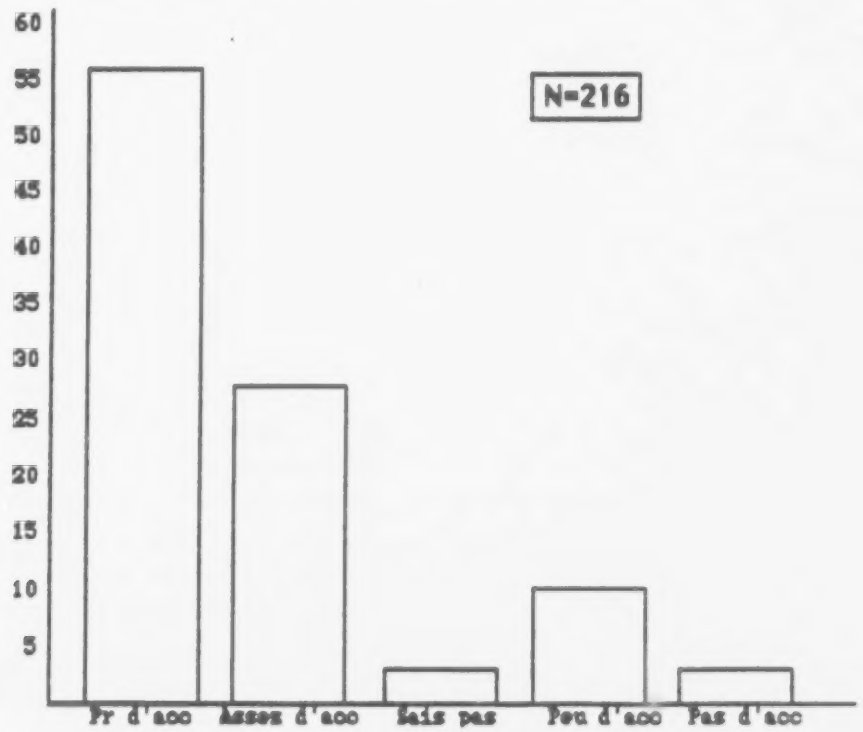


Figure 23

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 7

Les résultats obtenus pour l'énoncé 10 se répartissent comme suit: 7% parfaitement d'accord et 9% assez d'accord, 16% dans les catégories positives; 22% peu d'accord et 48% pas d'accord, 70% dans les catégories négatives. 14% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 10. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 24.

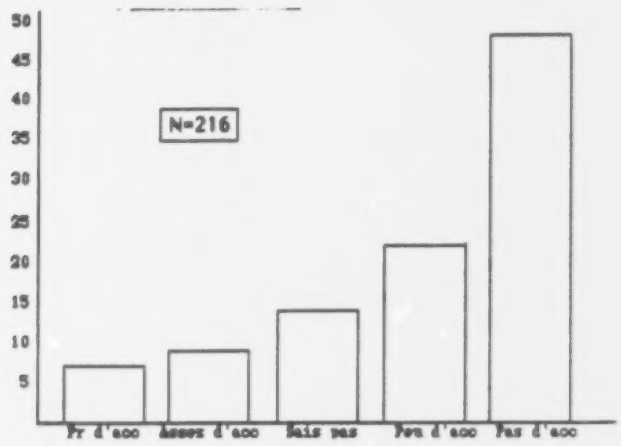


Figure 24

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 10

Ces résultats nous permettent de suggérer que la forte majorité des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient que leur compétence en français est un atout sur le marché du travail et que les Acadiens n'y ont pas moins de chances que les anglophones. Signalons que nous avons obtenu les mêmes résultats aux analyses des opinions des parents (voir figures 47 et 48 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens).

Les tendances attitudinales *matérielles* positives des élèves acadiens de la population étudiée envers le français (standard) semblent se confirmer par plusieurs analyses statistiques: les analyses de la variance démontrent que les opinions sur l'énoncé 7 *Si nous parlons bien le français (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* sont plus positives que les opinions sur l'énoncé 10 *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* (voir, plus loin, tableau 52; rappelons que les analyses de la variance démontrèrent les mêmes différences entre les opinions des parents sur ces deux énoncés, ibid. tableau 121); les analyses de la variance démontrent que les élèves des régions étudiées sont significativement plus d'accord que les parents, aussi bien des deux que des quatre régions, avec l'énoncé 7 (voir, plus loin, tableau 53). En ce qui concerne l'énoncé 10, il n'y a pas de différences significatives, d'après les analyses de la variance, entre les opinions sur cet énoncé-là des élèves des deux régions et des parents des deux et des quatre régions étudiées (tableau 53).

Tableau 52

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 7 ET 10; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	216	842,4444	3,9002	3,03	0,0001S.
Erreur	215	276,6574	1,2868		
Opinions sur énoncés	1	511,3426		397,38	0,0001S.
Sujets	215	331,1019		1,20	0,0943N.S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
7 1,7685					
10 3,9444					

Tableau 53

LES ÉNONCÉS 7 ET 10; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
7				
A. *E*1,7685/ *P*2,1386	1	9,4263	6,53	0,0111S.
B. *E*1,7685/ *P*2,0355	1	6,0791	4,29	0,0391S.
10				
A. *E*3,9444/*P*4,1584	1	3,1508	1,99	0,1597N.S.
B. *E*3,9444/*P*4,0921	1	1,8624	1,33	0,2893N.S.

A. Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle
B. Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle
P Parents E Élèves

Il semble se dégager de ces résultats deux conclusions fort importantes: les élèves des 11e et12e années scolaires de la population étudiée sont plus convaincus que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires de l'importance du français pour leur avenir; cette conclusion repose sur les résultats obtenus des comparaisons entre les opinions des élèves avec celles des parents des deux et des quatre régions. Les opinions des élèves réflètent les mêmes attitudes matérielles qui se dégagent des analyses des opinions des parents sur l'énoncé 10 *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail*: les Acadiens, relativement aux anglophones, ne sont pas défavorisés sur le marché du travail. Cette dernière conclusion semble tout à fait compatible avec le fort support pour le français que nous avons constaté surtout chez les élèves.

Disons, enfin, qu'en comparant les opinions des répondants sur les deux énoncés étudiés dans ce chapitre, il semble qu'à l'avis des Acadiens, leur compétence en français les met sur un pied d'égalité avec les anglophones sur le marché du travail.

En ce qui concerne les variables examinées, aucun résultat n'est sorti significatif aux analyses statistiques. Ces résultats sont donnés dans l'*Annexe 1. II* à la fin de la deuxième partie de l'ouvrage.

2. *L'importance de la langue française et de la langue anglaise sur le marché du travail*

Afin de faire ressortir les opinions des élèves acadiens de la population étudiée sur l'importance des deux langues officielles du pays sur le marché du travail, nous leur avons demandé de se prononcer sur les deux énoncés suivants:

15 *Nous pouvons réussir dans la vie avec le français comme seule langue*
36 *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les résultats obtenus relativement à l'énoncé 15 sont très différents des résultats relatifs à l'énoncé 36: 5% des élèves de la population étudiée se sont dit parfaitement d'accord et 14% assez d'accord avec l'énoncé 15, 19% dans les catégories positives; 32% se sont dit peu d'accord et 44% pas d'accord, 76% dans les catégories négatives. 5% seulement des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 15. En ce qui concerne l'énoncé 36, 32% des répondants se sont dit parfaitement d'accord et 36% assez

d'accord avec cet énoncé, 68% dans les catégories positives; 17% et 11% respectivement des répondants se sont dit peu et pas d'accord avec l'énoncé 36, 28% dans les catégories négatives. 4% seulement des répondants de la population étudiée n'ont pas émis d'opinion sur le 36. Les résultats concernant ces deux énoncés sont donnés ci-après dans les figures 25 et 26.

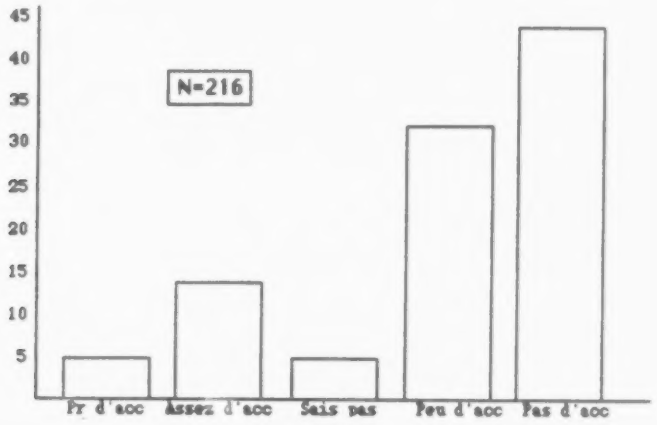


Figure 25

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 15

Figure 25: Les opinions sur l'énoncé 15

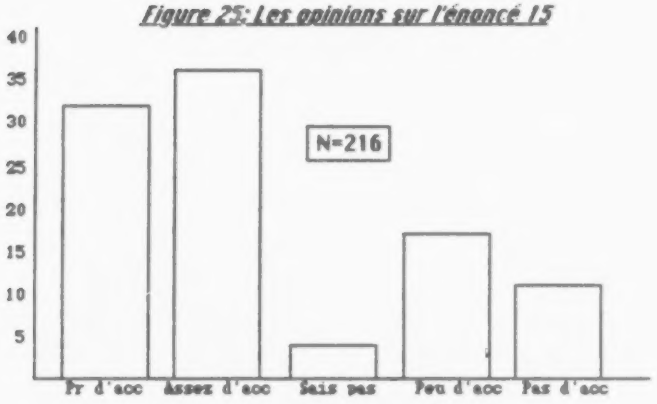


Figure 26

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 36

Il semble ressortir de ces résultats que les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ne croient pas qu'il soit possible de réussir dans la vie avec le français seulement; ils croient quand même qu'il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais seulement. A l'avis de ces élèves, il est donc bien plus important, pour des fins matérielles, de connaître l'anglais que de connaître le français. Signalons que ces résultats semblent se confirmer par les analyses de la variance qui démontrent que les opinions de ces élèves sur l'énoncé 36 *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 15 *Nous pouvons réussir dans la vie avec le français comme seule langue*. Ces analyses statistiques sont données ci-après dans le tableau 54.

Tableau 54

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 15 ET 36; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	215	697,0349	3,2420	2,41	0,0001S.
Erreur	214	288,2419	1,3469		
Opinions sur énoncés	1	267,2513		198,42	0,0001S.
Sujets	214	429,7767		1,49	0,0018S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
36 2,3767					
15 3,9535					

Les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'importance relative du français et de l'anglais ne semblent pas être essentiellement différentes de celles des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir les figures 51 et 52 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens); il semble, quand même, que les parents font moins confiance que les élèves dans la langue française comme instrument de réussite dans la vie (ibid.). Les analyses statistiques comparant les opinions des parents et des élèves sur l'énoncé 15 *Nous pouvons réussir dans la vie avec le français comme seule langue* semblent confirmer ces résultats: d'après ces analyses statistiques, données plus loin dans le tableau 55, les opinions sur l'énoncé 15 des parents des deux et des quatre régions étudiées sont significativement moins positives que celles des élèves de Clare et d'Argyle. Signalons que les différences entre ces populations sur l'énoncé 36 *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* ne diffèrent guère.

Tableau 55

LES ÉNONCÉS 15 ET 36; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
15				
A. *E*3,9535/ *P*4,6337	1	31,7917	27,40	0,0001S.
B. *E*3,9535/ *P*4,5319	1	28,4908	23,42	0,0001S.
36				
A. *E*2,3950/*P*2,5941	1	3,3025	1,55	0,2141N.S.
B. *E*2,3750/*P*2,6313	1	5,6000	2,62	0,1061N.S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu un seul résultat significatif aux analyses de la variance: énoncé 15 par la région.

– Enoncé 15 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves de Clare sont plus d'accord avec l'énoncé 15 *Nous pouvons réussir dans la vie avec le français comme seule langue* que les élèves

d'Argyle. Ceci dit, on constate que les opinions des deux régions sur l'énoncé 15, surtout celles des élèves d'Argyle, sont négatives. Les résultats de ces analyses sont donnés dans le tableau 56 et les pourcentages, dans le tableau 57.

Tableau 56

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 15 PAR RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	6,992	6,992	4,765*
Intra-groupes	213	312,543	1,467	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
3,8201	4,1974

Tableau 57

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 15 PAR RÉGION
CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	Clare	Argyle
Parfaitement d'accord	7	1
Assez d'accord	17	9
Je ne sais pas	7	3
Peu d'accord	26	42
Pas d'accord	43	45
	N = Clare: 139	*Argyle: 76*

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare sont significativement plus convaincus que leurs confrères d'Argyle qu'ils peuvent réussir dans la vie avec le français comme seule langue.

Les variables langue maternelle, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique ne semblent pas affecter les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les résultats de ces analyses statistiques et tous les résultats sortis non significatifs sont donnés dans l'*Annexe 2. II* à la fin de la deuxième partie de cet ouvrage.

3. *Les chances des francophones bilingues et des anglophones bilingues sur le marché du travail*

Afin de faire ressortir les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur les chances des anglophones bilingues et des francophones bilingues sur le marché du travail, nous leur avons demandé de se prononcer sur les énoncés suivants:

19 *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais*
27 *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les opinions des élèves acadiens de la population étudiée sur l'énoncé 19 se répartissent comme suit: 46% parfaitement d'accord et 27% assez d'accord, 73% dans les catégories positives; 6% peu d'accord et 8% pas d'accord, 14% dans les catégories négatives. 13% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 19. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 27.

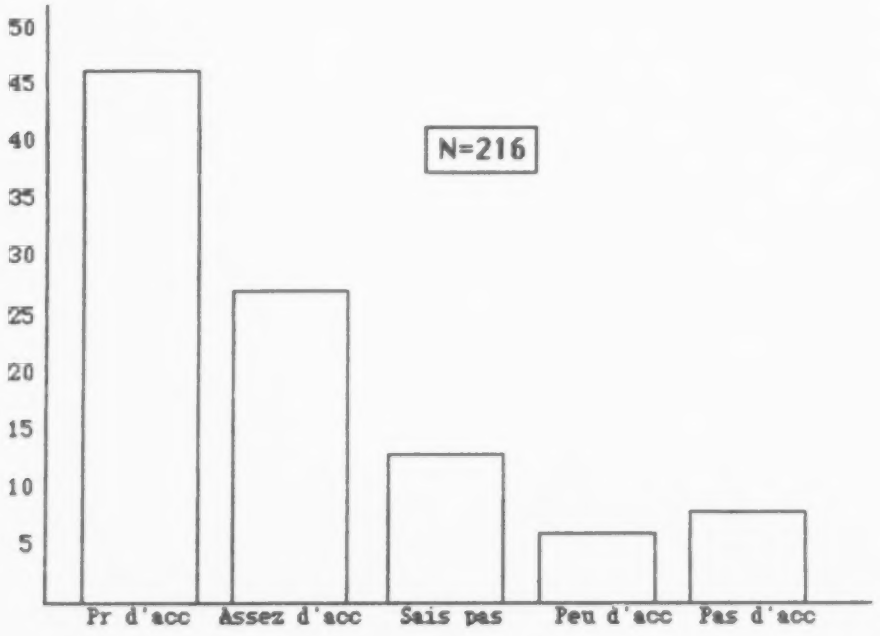


Figure 27

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 19

Les opinions des élèves sur l'énoncé 27 sont encore positives or, moins positives que leurs opinions sur l'énoncé 19; elles se répartissent comme suit: 33% parfaitement d'accord et 27% assez d'accord, 60% dans les catégories positives; 11% peu d'accord et 9% pas d'accord, 20% dans les catégories négatives. 20% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 27. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 28.

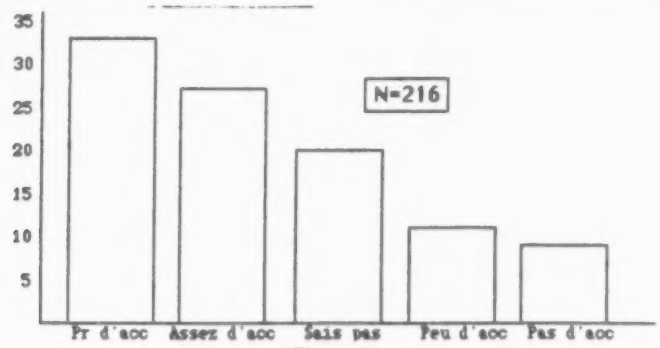


Figure 28

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 27

Il semble ressortir de ces résultats que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient qu'aussi bien les anglophones que les francophones du Canada ont intérêt à devenir bilingues afin de concourir avantageusement sur le marché du travail. Toutefois ils croient aussi qu' à cette même fin, il est plus important pour les francophones que pour les anglophones de devenir bilingues. Ces conclusions semblent se confirmer par les analyses statistiques qui démontrent que les opinions des élèves de la population étudiée sur l'énoncé 19 sont plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 27. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés plus loin dans le tableau 58.

Les opinions des *parents* des élèves des 11e et 12e années scolaires des quatre régions sur l'énoncé 19 *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* sont positives; elles sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 27 *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* (voir les figures 55 et 56 ainsi que le tableau 144 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens). Tout comme les élèves de Clare et d'Argyle, ces parents croient que les anglophones et, très particulièrement, les francophones ont intérêt à devenir bilingues. Ajoutons que d'après les analyses statistiques, les opinions de ces parents, aussi bien des deux que des quatre régions, sont plus positives que celles des élèves de la population étudiée sur chacun des deux énoncés inclus dans notre chapitre. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés plus loin dans le tableau 59. Peut-on postuler, à la lumière de ces résultats, qu'en général, les parents des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires croient plus que les élèves de ces mêmes années scolaires aux avantages du bilinguisme pour les deux groupes linguistiques?

Tableau 58

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 19 ET 27; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	216	432,1574	2,0007	1,59	0,0003S.
Erreur	215	269,9167	1,2554		
Opinions sur énoncés	1	14,0833		11,22	0,0010S.
Sujets	215	418,0741		1,55	0,0007S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
19 2,0231					
27 2,3843					

Tableau 59

LES ÉNONCÉS 19 ET 27; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
19				
A. *P*1,5248/ *E*2,0231	1	17,0948	11,89	0,0006S.
B. *P*1,4857/ *E*2,0231	1	24,5348	18,18	0,0001S.
27				
A. *P*1,9208/ *E*2,3843	1	14,7827	8,71	0,0034S.
B. *P*1,9007/ *E*2,3843	1	19,9475	11,77	0,0001S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu deux résultats significatifs: énoncé 27 par la région et énoncé 19 par le niveau socio-économique.

– Enoncé 27 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves de la population étudiée de Clare sont plus d'accord avec l'énoncé 27 *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* que les élèves de la même population d'Argyle. Ceci dit, on constate que les opinions des élèves des deux régions étudiées sur l'énoncé 27 sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés dans le tableau 60 et les pourcentages, dans le tableau 61.

Tableau 60

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 27 PAR RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	6,842	6,842	4,156*
Intra-groupes	214	352,265	1,646	
				*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
2,2518	2,6234

Tableau 61

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 27 PAR LA RÉGION: CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	Clare	**Argyle**
Parfaitement d'accord	36	26
Assez d'accord	27	29
Je ne sais pas	22	14
Peu d'accord	7	19
Pas d'accord	8	12
	***N* = Clare: 139**	***Argyle: 77***

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare croient plus que leurs collègues d'Argyle aux avantages que le bilinguisme peut procurer aux *anglophones*.

– Enoncé 19 par le niveau socio-économique

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle du niveau socio-économique plus haut sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 19 *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* que leurs collègues du niveau socio-économique plus bas. Signalons que les opinions des deux groupes par le niveau socio-économique, surtout celles du groupe "plus haut", sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 62 et les pourcentages dans le tableau 63.

Tableau 62

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 19 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	**Degrés de liberté**	**Sommes des carrés**	**Moyennes des carrés**	**F**
Inter-groupes	1	7,056	7,056	4,692*
Intra-groupes	214	321,829	1,504	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Plus haut
1,7875
Plus bas
2,1618

Tableau 63

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 19 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE PLUS BAS *(PB)* PLUS HAUT *(PH)*

	Pourcentages	
	PB	Argyle
Parfaitement d'accord	42	51
Assez d'accord	27	28
Je ne sais pas	14	13
Peu d'accord	7	4
Pas d'accord	10	4
	N = Plus bas: 136	*Plus haut: 80*

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle du niveau socio-économique plus haut croient plus que leurs confrères du niveau socio-économique plus bas aux avantages que le bilinguisme peut procurer aux francophones sur le marché du travail.

Les variables langue maternelle, langue du ménage et sexe ne semblent pas affecter les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur les chances des francophones bilingues et des anglophones bilingues sur le marché du travail. Les résultats de ces analyses statistiques et tous les autres résultats sortis non significatifs sont donnés dans l'*Annexe 3. II* à la fin de la deuxième partie de cet ouvrage.

Synthèse des résultats de la deuxième partie

Les chiffres donnés entre parenthèses présentent les pourcentages dans les catégories positives (parfaitement + assez d'accord).

1. L'ensemble de la population

Les résultats concernant cette population d'élèves acadiens ressemblent, en général, à ceux que nous avons obtenus aux analyses concernant les attitudes des parents. A l'avis des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle, l'anglais au Canada est bien plus important sur le marché du travail que le français. Comme on l'avait déjà dit aux analyses concernant la population des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir la synthèse de la deuxième partie de l'étude dans le tome sur les attitudes des parents) cette perception des élèves et des parents acadiens que l'on peut, peut-être, définir comme étant pragmatique instrumentale, ne devrait pas nous surprendre étant donné que les Acadiens vivent dans une province où les activités économiques se déroulent en anglais.

D'une façon générale, les membres des deux populations étudiées croient que la compétence des Acadiens en français leur procure des avantages sur le marché du travail et que, relativement aux anglophononnes, les Acadiens n'y sont pas désavantagés. Ceci semble ressortir des deux énoncés suivants: 7 *Si nous parlons bien le français, un français compris par la majorité des francophones, nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail*; (84% pour les élèves et 72% pour les parents, ibid.) et 10 *Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail* (16% pour les élèves et 15% pour les parents, ibid.)

En ce qui concerne les avantages relatifs que la connaissance des deux langues peut procurer aux Acadiens et aux anglophones, il semble que les membres des deux populations étudiées croient que la connaissance de l'anglais prime celle du français. Les analyses comparées des opinions sur les énoncés qui portent sur l'importance matérielle des deux langues démontrent que les attitudes instrumentales matérielles des membres des deux populations semblent significativement plus positives à l'égard de la langue anglaise qu'à l'égard de la langue française: les opinions des deux populations sur l'énoncé 36 *Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue* (68% pour les élèves et 61% pour les parents, ibid.) sont significativement plus positives que par rapport à l'énoncé 15 *Il est possible de réussir dans la vie avec le français comme seule langue* (19% pour les élèves et 6% pour les parents ibid.); leurs opinions sur l'énoncé 19 *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* (73% pour les élèves, 90% pour les parents, ibid.) sont significativement plus positives que par rapport à l'énoncé 27 *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* (60% pour les élèves, 77% pour les parents, ibid.).

Il semble aussi que les élèves sont plus convaincus que les parents des avantages matériels que la connaissance du français peut procurer aux Acadiens; par rapport aux enoncés 7 *Si nous parlons bien le français, un français compris par la majorité des francophones, nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail* et 15 *Il est possible de réussir dans la vie avec le français comme seule langue* les opinions des élèves sont significativement plus positives que celles des parents des deux et des quatre

régions. Par contre, les parents semblent croire plus que les élèves aux avantages généraux du bilinguisme pour les deux communautés; par rapport aux énoncés 19 *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais* et 27 *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français*, les opinions des parents des deux et des quatre régions sont plus positives que celles des élèves.

2. Analyse par région

Nous avons obtenu des résultats significatifs relativement aux opinions des répondants sur deux des six énoncés inclus dans cette partie de l'étude. Il s'agit de l'énoncé 15 *Nous pouvons [mes enfants peuvent] réussir dans la vie avec le français comme seule langue* et de l'énoncé 27 *Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français*. Les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare sont significativement plus positives sur chacun de ces deux énoncés que celles de leurs collègues d'Argyle. Il semble ressortir de ces résultats que les élèves de Clare ont une attitude matérielle plus positive que les élèves d'Argyle envers le français. D'après les analyses statistiques, les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur les six énoncés inclus dans cette partie de notre étude ne semblent pas différer relativement à la région (voir Synthèse des résultats de la deuxième partie de l'étude dans le tome sur les attitudes des parents acadiens).

3. Analyse par langue maternelle

La langue maternelle des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ne semble pas affecter leurs opinions sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les analyses de la variance des opinions par la langue maternelle sur les six énoncés étudiés dans ce chapitre n'ont pas donné un seul résultat significatif.

Etant donné que les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires ont pu être classés dans deux groupes linguistiques seulement (français et bilingues, cf. Introduction) nous ne pouvons pas procéder ici à une analyse comparée des attitudes par langue maternelle entre les deux populations étudiées.

4. Analyse par la langue du ménage

La langue du ménage des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ne semble pas affecter leurs opinions sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les analyses de la variance des opinions par la langue du ménage sur les six énoncés étudiés dans ce chapitre n'ont pas donné un seul résultat significatif.

La variable *langue du ménage* semble affecter très peu les opinions des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail: les parents de cette population qui ne parlent que le français à la maison semblent être plus convaincus que ceux, de cette même population, qui y parlent le français et l'anglais que *le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français* (énoncé 27; voir le tome sur les attitudes des parents, ibid.).

5. Analyse par le sexe

Le sexe des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ne semble pas affecter leurs opinions sur l'importance du français et de l'anglais sur le marché du travail. Les analyses de la variance des opinions par le sexe sur les six énoncés étudiés dans ce chapitre n'ont pas donné un seul résultat significatif.

Nous avons obtenu les mêmes résultats non significatifs aux analyses statistiques des opinions des parents par le sexe sur les six énoncés considérés dans cette partie de notre étude (Voir Analyse par le sexe dans la synthèse de la deuxième partie de l'ouvrage dans le tome sur les attitudes des parents).

6. Analyse par le niveau socio-économique

Sur les six énoncés considérés dans cette partie de notre étude, un seul a donné des résultats significatifs. Il s'agit de l'énoncé 19 *Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais.* D'après les analyses statistiques, les élèves de la population étudiée de la couche socio-économique plus élevée semblent être significativement plus convaincus que leurs collègues de la couche socio-économique plus modeste de l'importance du français pour les anglophones. Cependant, étant donné le peu de résultats significatifs obtenus, il est très difficile de tirer des conclusions plus poussées concernant l'influence de la situation socio-économique des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur leurs opinions à l'égard de l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail.

Signalons que les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance relative du français et de l'anglais sur le marché du travail ne semblent pas être influencées par leur situation socio-économique (Analyse par le niveau socio-économique, ibid.).

ANNEXES ✦ Partie II

Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des élèves par les cinq variables

◄► ◄► ◄► ◄► ◄►

Annexe 1. II

LA COMPÉTENCE DES ACADIENS EN FRANÇAIS EST UN AVANTAGE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL?

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
7 par région							
Argyle	1,7662						
Clare	1,7698						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	214	260,425	1,217		
						0,001	0,982 N.S.
10 par région							
Clare	3,8201						
Argyle	4,1688						
		Inter	1	6,025	6,025		
		Intra	214	341,3090	1,595		
						3,777	0,053 N.S.
7 par langue maternelle							
Anglais	1,6000						
Français	1,7970						
Fran/Ang	1,8125	Inter	2	1,195	0,597		
		Intra	213	259,231	1,217		
						0,491	0,613 N.S.

(Suite I.II)

Covariable/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
10 par langue maternelle							
Fran/Ang	3,8750						
Français	3,8947						
Anglais	4,2286	Inter	2	3,386	1,048		
		Intra	213	343,948	1,615		
						1,048	0,352 N.S.
7 par langue du ménage							
Mixtes	1,6667						
UnilFran	1,6668	Inter	1	0,559	0,559		
		Intra	212	254,287	1,199		
						0,466	0,496 N.S.
10 par langue du ménage							
UnilFran	3,1614						
Mixtes	4,2083	Inter	1	4,480	4,480		
		Intra	212	341,730	1,612		
						2,779	0,097 N.S.
7 par sexe Filles	1,7385						
Garçons	1,8140						
		Inter	1	0,295	0,295		
		Intra	214	260,131	1,216		
						0,243	0,623 N.S.
10 par sexe Filles	3,8923						
Garçons	4,0233						
		Inter	1	0,888	0,888		
		Intra	214	346,446	1,619		
						0,548	0,460 N.S.
7 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,6125						
Plus Bas	1,8603						
		Inter	1	3,093	3,093		
		Intra	214	257,333	1,202		
						2,572	0,110 N.S.
10 par niveau soc-éc							
Plus haut	3,9375						
Plus bas	3,9485						
		Inter	1	0,006	0,006		
		Intra	214	347,327	1,623		
						0,004	0,951 N.S.

Annexe 2. II

L'IMPORTANCE DE LA LANGUE FRANÇAISE ET DE LA LANGUE ANGLAISE SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Covariable/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
36 par région							
Clare	2,3669						
Argyle	2,3896						
		Inter	1	0,026	0,026		
		Intra	214	398,599	1,863		
						0,014	0,907 N.S.
15 par langue maternelle							
Fran/Ang	3,8543						
Français	3,9470						
Anglais	4,1143	Inter	2	1,384	0,692		
		Intra	212	318,151	1,501		
						0,461	0,631 N.S.
36 par langue maternelle							
Anglais	2,2857						
Français	2,3609						
Fra/Ang	2,4792	Inter	2	0,826	0,413		
		Intra	213	397,799	1,868		
						0,221	0,802 N.S.
15 par langue du ménage							
Mixtes	3,9362						
UnilFran	3,9699	Inter	1	0,042	0,042		
		Intra	211	315,658	1,496		
						0,028	0,868 N.S.
36 par langue du ménage							
Mixtes	2,2500						
UnilFran	2,4277	Inter	1	1,176	1,176		
		Intra	212	393,633	1,857		
						0,633	0,427 N.S.
15 par sexe							
Garçons	3,8023						
Filles	4,0543						
		Inter	1	3,275	3,275		
		Intra	213	316,260	1,485		
						2,206	0,139 N.S.
36 par sexe							
Garçons	2,1628						
Filles	2,5154						
		Inter	1	0,435	0,435		
		Intra	214	392,190	1,833		
						3,511	0,062 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 2.11)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
15 par niveau soc-éc							
Plus haut	3,8250						
Plus Bas	4,0296						
		Inter	1	2,103	2,103		
		Intra	213	317,431	1,490		
						1,411	0,236 N.S.
36 par niveau soc-éc							
Plus haut	2,2000						
Plus bas	2,4779						
		Inter	1	3,891	3,381		
		Intra	214	394,734	1,845		
						2,110	0,148 N.S.

Annexe 3. II

LES CHANCES DES FRANCOPHONES BILINGUES ET DES ANGLOPHONES BILINGUES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

DL - Degrés de liberté **S des C** *- Sommes des Carrés* **M des C** *- Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
19 par région							
Clare	2,0216						
Argyle	2,0260						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	214	328,883	1,537		
						0,001	0,980 N.S.
19 par langue maternelle							
Français	1,8872						
Anglais	2,2708						
Fran/Ang	2,8125	Inter	2	6,497	3,248		
		Intra	213	322,387	1,514		
						2,146	0,119 N.S.
27 par langue maternelle							
Fran/Ang	2,1042						
Anglais	2,2286						
Français	2,5263	Inter	2	7,298	3,649		
		Intra	213	351,808	1,652		
						2,209	0,112 N.S.

(Suite 3.11)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
19 par langue du ménage								
UnilFran	2,0060							
Mixtes	2,0625	Inter	1	0,119	0,119			
		Intra	212	323,806	1,527			
						0,119	0,781	N.S.
27 par langue du ménage								
UnilFran	2,3614							
Mixtes	2,4583	Inter	1	0,350	0,350			
		Intra	212	358,230	1,690			
						0,207	0,650	N.S.
19 par sexe								
Filles	2,0077							
Garçons	2,0465							
		Inter	1	0,078	0,078			
		Intra	214	328,806	1,536			
						0,051	0,822	N.S.
27 par sexe								
Garçons	3,8837							
Filles	3,9385							
		Inter	1	0,155	0,155			
		Intra	214	300,345	1,403			
						0,111	0,740	N.S.
27 par niveau soc-éc								
Plus haut	2,2375							
Plus bas	2,4706							
		Inter	1	2,737	2,737			
		Intra	214	356,370	1,665			
						1,643	0,201	N.S.

Partie III

○○○

Le français et l'anglais à l'école

○○○

Dans cette partie, nous analyserons les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'importance que l'on doit accorder au français et à l'anglais dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse.

La population acadienne de Nouvelle-Ecosse, vivant au sein d'une population anglophone, est bien consciente de l'importance économique et culturelle de la langue anglaise; d'autre part, elle veut aussi préserver son patrimoine linguistique et culturel français. Après avoir examiné dans l'étude précédente la conception des parents du rôle que le système scolaire acadien devrait jouer en vue du renforcement de la compétence des élèves dans les deux langues et des moyens que ce système devrait mettre à l'oeuvre afin d'accomplir d'une façon heureuse cette tâche (voir le tome sur les attitudes des parents acadiens), nous examinerons dans la troisième partie de la présente étude le point de vue des élèves acadiens à l'égard de cette question importante. Nous comparerons le point de vue des élèves à celui des parents.

1. *Le meilleur moyen d'apprendre le français*

Nous examinerons, dans ce chapitre, les opinions des élèves acadiens de la population étudiée sur les meilleurs moyens que l'on puisse mettre à l'oeuvre afin de leur enseigner le français. Ce chapitre se divise en deux sous chapitres: dans le premier, nous examinerons les opinions des élèves acadiens sur la nécessité d'avoir un système scolaire fonctionnant en français pour leur assurer une bonne compétence dans cette langue; dans le deuxième chapitre, nous examinerons les opinions des élèves sur la qualité du français que l'on utilise dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

1.1 *L'école française comme moyen d'apprentissage du français*

Afin de faire ressortir les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur cette question, nous leur avons demandé de se prononcer sur les cinq énoncés suivants:

8 *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre un français correct est d'aller à une école en français*
28 *Ceux et celles qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*
24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue*
30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait*
9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les résultats obtenus pour l'énoncé 8 *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre un français correct est d'aller à une école en français* sont diamétralement opposés à ceux qui ont été obtenus pour l'énoncé 28 *Ceux et celles qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* (voir, plus loin, figures 29 et 30). Ces résultats nous permettent de suggérer que la forte majorité des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient que le meilleur moyen pour eux d'apprendre le français est d'aller à l'école en français: par rapport à l'énoncé 8, 48% se sont dit parfaitement d'accord et 33%, assez d'accord, 81% au total, dans les catégories positives. Par rapport à lénoncé 28, 56% se sont dit pas d'accord et18% peu d'accord, 74%, au total, dans les catégories négatives. Par rapport à l'énoncé 8, 6% des répondants, seulement, se sont dit, pas d'accord par opposition à 4% parfaitement d'accord avec l'énoncé 28. 9% se sont dit assez d'accord avec l'énoncé 28 alors que 10% se sont dit peu d'accord avec l'énoncé 8. En ce qui concerne les répondants qui ne voulaient pas ou ne pouvaient pas exprimer d'opinion sur les deux énoncés, l'on trouve 3% par rapport à l'énoncé 8 et 13% par rapport à l'énoncé 28. Ces résultats sont donnés ci-après dans les figures 29 et 30.

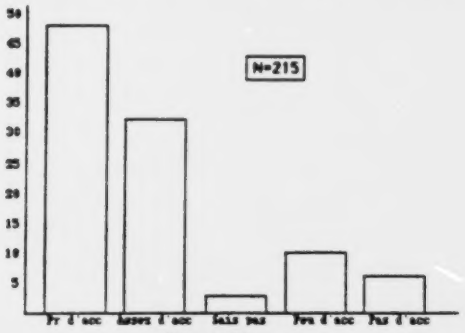


Figure 29

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 8

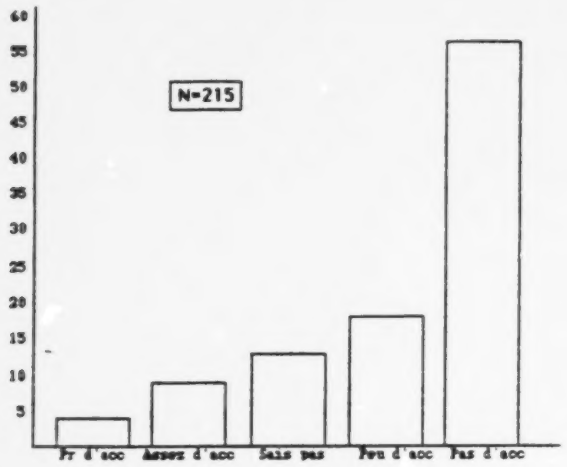


Figure 30

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 28

Le test de Newman-Keuls place la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 8 au haut de l'échelle et la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 28 au bas de l'échelle. En fait, les résultats par rapport à l'énoncé 8 sont significativement *plus* positifs que les résultats obtenus pour les quatre autres énoncés; les résultats par rapport à l'énoncé 28 sont significativement *moins* positifs que les résultats par rapport aux autres quatre énoncés. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 64.

Les élèves acadiens, d'après leurs opinions sur l'énoncé 9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon* ne semblent pas croire que le français appris à la maison est suffisamment bon. En plus, leurs opinions concernant ce moyen d'apprentissage sont nettement et significativement moins positives que leurs opinions sur l'énoncé 8 *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre un français correct est d'aller à une école en français* (voir la figure 31 donnée ci-bas et le tableau 64 donné plus loin). Ces résultats se répartissent comme suit: 13% parfaitement d'acord et 34% assez d'accord, 47% dans les catégories positives; 35% peu d'accord et 9% pas d'accord, 44% dans les catégories négatives. 9% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 9. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 31.

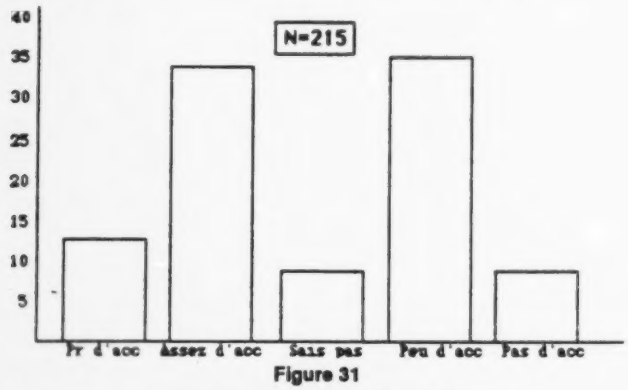


Figure 31

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 9

Ces résultats semblent démontrer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient qu'à l'école française on apprend mieux le français qu'à la maison et à l'école anglaise.

La grande majorité des élèves de la population étudiée semblent croire qu'ils ne pourront pas améliorer leur français par un simple cours de français donné quelques heures par semaine. Leurs opinions sur l'énoncé 30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait*, se répartissent comme suit: 17% parfaitement d'accord et 23% assez d'accord, 40% dans les catégories positives; 25% peu d'accord et 15% pas d'accord, 40% dans les catégories négatives. On remarque le nombre élevé d'élèves qui n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé: *20%*. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 32. Signalons que, d'après les analyses statistiques, il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des élèves de la population étudiée sur les énoncés 9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon* et 30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* (voir, plus loin, le tableau 64).

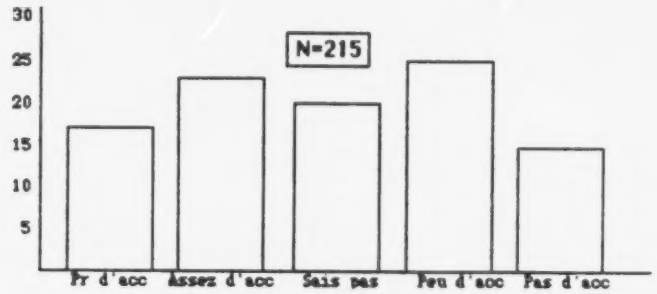


Figure 32

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 30

Avec l'énoncé 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue*, 11% se sont dit parfaitement d'acccord et 25% assez d'accord, 36% au total dans les catégories positives; 32% peu d'accord et 25% pas d'accord, 57% au total dans les catégories négatives; 7% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur l'énoncé 24. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 33.

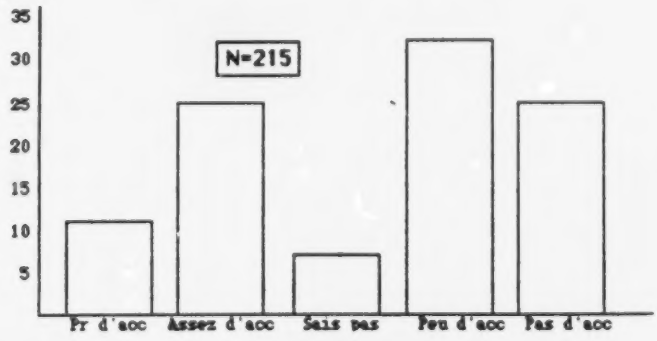


Figure 33

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 24

Signalons que les différences entre les moyennes des résultats concernant l'énoncé 24, d'une part, et les énoncés 9 et 30 de l'autre, sont significatives (voir, plus loin, le tableau 64). Notons aussi que quoique les élèves des 11e et 12e années scolaires de la population étudiée ne semblent pas croire tellement que l'on puisse bien apprendre le français à la maison ou par un enseignement peu intensif, ils préféreraient, quand même, ces deux options à l'école anglaise; les moyennes des opinions sur les énoncés 9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon*, 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* et 30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait*, sont significativement plus positives que les opinions sur l'énoncé 28 *Ceux et celles qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français* (voir, plus loin, le tableau 64).

Les résultats décrits ci-haut semblent correspondre, en général, à ceux que nous avons obtenus par rapport aux parents des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir les figures 62, 63, 64, 65 et 66 et le tableau 151 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens). D'après les analyses statistiques, l'échelonnement des opinions de ces parents correspond, grosso modo, à celui des opinions des élèves de la population étudiée. Nous signalons, toutefois, les deux différences suivantes: les opinions des parents sur l'énoncé 9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon* sont significativement plus positives que sur l'énoncé 30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* (les différences entre les opinions des élèves sur ces deux énoncés ne sont pas significatives, voir, plus loin, le tableau 64); les opinions des parents sur l'énoncé 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* sont significativement plus positives que sur l'énoncé 30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait* (les opinions des élèves sur l'énoncé 30 sont significativement plus positives que sur l'énoncé 24 voir tableau 64).

Les analyses statistiques démontrent peu de différences significatives entre les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires, aussi bien des deux que des quatre régions, et les opinions des élèves de notre population sur les énoncés considérés dans ce chapitre. D'après ces analyses, les élèves sont significativement plus d'accord que les parents *des régions Clare et Argyle* sur l'énoncé 28, *Ceux et celles qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. Les élèves sont aussi significativement plus d'accord que les parents *des deux et des quatre régions* sur l'énoncé 30, *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait*. Signalons encore que malgré ces différences significatives, les opinions des élèves de la population étudiée sur ces deux énoncés, très particulièrement sur l'énoncé 28, sont négatives. Les résultats de ces analyses sont donnés plus loin dans le tableau 65.

Résumons ces résultats:

Les analyses des cinq énoncés étudiés dans ce chapitre semblent démontrer que les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle (ainsi que les parents des deux et des quatre régions), croient que le meilleur moyen pour eux d'apprendre le français consiste à fréquenter l'école française plutôt que l'école anglaise. Le rôle important et central de l'école française, à cet égard, semble aussi ressortir des opinions exprimées sur les trois autres énoncés, les 9 *Le français que les enfants apprennent à la maison est suffisamment bon*, 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* et 30 *S'il était de bonne qualité, un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait*; normalement, les élèves ainsi que les parents des populations étudiées disent qu'il est nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école et qu'un simple cours de français, même s'il est de bonne qualité, ne suffirait pas. Dans le contexte de ces résultats concernant l'importance de l'école française comme lieu d'apprentissage du français, on signale aussi que ces élèves, comme les parents, semblent être très hésitants quant à la qualité du français que l'on apprend à la maison; il n'ya pas de majorité pour l'énoncé 9 *Le français que les enfants apprennent à la maison est*

suffisamment bon. (Voir aussi, le chapitre I.3.3, concernant la perception des élèves acadiens de leur compétence en français et en anglais). En outre, ces élèves, comme les parents, ne font pas confiance à la qualité du français appris à l'école anglaise (énoncé 28 *Ceux et celles qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*).

Tableau 64

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 8, 9, 24, 28 ET 30; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	218	1020,6679	4,6820	3,21	0,0001S.
Erreur	856	1247,9591	1,4579		
Opinions sur énoncés	4	562,8409		96,52	0,0001S.
Sujets	214	457,82680		1,47	0,0001S.

Moyennes des groupes (Newman-Keuls)

8 1,9116

9 2,9488 30 2,9674

24 3,3814

28 4,1442

Tableau 65

LES ÉNONCÉS 8, 9, 24, 28 ET 30; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
8				
A. *E*1,9259/*P*1,9307	1	0,0016	0,00	0,9746N.S.
B. *E*1,9259/*P*1,9858	1	0,3060	0,20	0,6590N.S.
9				
A. *E*2,9410/*P*3,1089	1	1,9678	1,09	0,2980N.S.
B. *E*2,9398/*P*3,0071	1	0,3861	0,20	0,6559N.S.
24				
A. *P*3,2475/*E*3,3814	1	1,2315	0,62	0,4323N.S.
B. *P*3,2482/*E*3,3814	1	1,5101	0,76	0,3815N.S.
28				
A. *E*4,1481/ *P*4,5347	1	10,2808	9,05	0,0028S.
B. *E*4,1481/ *P*4,2624	1	1,1138	0,86	0,3537N.S.
30				
A. *E*2,2974/ *P*3,5149	1	20,5920	10,56	0,0013S.
B. *E*2,9674/ *P*3,3468	1	21,3434	10,89	0,0011S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons trouvé un seul résultat significatif: énoncé 9 par la langue maternelle.

– Enoncé 9 par la langue maternelle

D'après le test de Newman-Keuls, les élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle française sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon* que leurs confrères de langue maternelle anglaise. Entre les opinions des élèves de cette population de langue maternelle française et celles de leurs confrères bilingues ainsi qu'entre les opinions des bilingues et celles des élèves de cette même population de langue maternelle anglaise, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. En ce qui concerne les pourcentages, on remarque que les élèves de langue maternelle française sont passablement d'accord avec l'énoncé 9, les élèves de langue maternelle anglaise sont en désaccord avec cet énoncé alors que les élèves bilingues ne sont ni d'accord ni en désaccord avec l'énoncé 9. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 66; les pourcentages, dans le tableau 67.

Tableau 66

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 9 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	11,564	5,782	3,647*
Intra-groupes	213	328,653	1,543	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Français	Français/Anglais
2,8120	2,9167

Français/Anglais	Anglais
2,9167	3,4571

Tableau 67

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 8 ET 9
LANGUE MATERNELLE: FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	16	8	6
Assez d'accord	38	40	17
Je ne sais pas	7	10	14
Peu d'accord	29	36	51
Pas d'accord	10	6	12
	N = Langue mat. française: 133	***Bilingues: 48***	***Langue mat. anglaise: 35***

Il semble ressortir de ces analyses que la langue maternelle des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle affecte dans une certaine mesure leurs opinions sur les meilleurs moyens linguistiques que l'on puisse mettre à l'oeuvre pour leur apprendre le français. Il s'avère que les

élèves francophones de la population étudiée sont plus satisfaits que leurs collègues anglophones du français qu'ils apprennent à la maison. Ceci ne devrait pas nous surprendre; les élèves qui, d'après les critères établis pour le classement linguistique de nos répondants (langue maternelle), ont été classés dans le groupe de *langue maternelle anglaise* continuent, fort probablement, à parler cette langue à la maison. Ceci pourrait aussi expliquer pourquoi les bilingues, relativement à la question discutée ici (9, *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon*) se situent dans une position plutôt ambigue: leurs opinions ne semblent pas être significativement différentes de celles de l'un ou de l'autre groupe linguistique. Les membres du groupe bilingue, fort probablement, parlent encore les deux langues à la maison.

Par ailleurs, il semble que les variables région, langue du ménage, sexe et niveau socio-économique n'affectent pas les opinions des élèves acadiens des 11e et 12 années scolaires de Clare et d'Argyle sur la nécessité d'avoir un système scolaire français pour assurer aux enfants acadiens une bonne compétence en français. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs aux analyses statistiques, sont donnés dans l'*Annexe 1.1 III* à la fin de la troisième partie de cette étude.

1.2 *La qualité du français à l'école française*

Afin d'examiner les opinions des répondants sur la qualité de la langue française à l'école française, nous leur avons demandé de se prononcer sur les quatre énoncés suivants:

21 *Il est important que nous ayons de bons exemples en français si nous voulons faire des progrès*
20 *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français*
29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*
22 *Lorsque je me serai rendu (e) à la fin du secondaire je posséderai très bien ma langue maternelle*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

L'énoncé 21, *Il est important que nous ayons de bons exemples en français si nous voulons faire des progrès*, est le seul, parmi les énoncés analysés dans ce chapitre, qui n'implique pas un jugement de valeur à l'égard de l'enseignement du français dans le système scolaire français de la province; il s'agit, plutôt, d'une assertion pédagogique générale. On pouvait, donc, s'attendre aux résultats qui sont comme suit: 47% parfaitement d'accord et 36% assez d'accord, 83% dans les catégories positives; 5% peu d'accord et 1% pas d'accord, 6%, seulement, dans les catégories négatives; 11% sans opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 34.

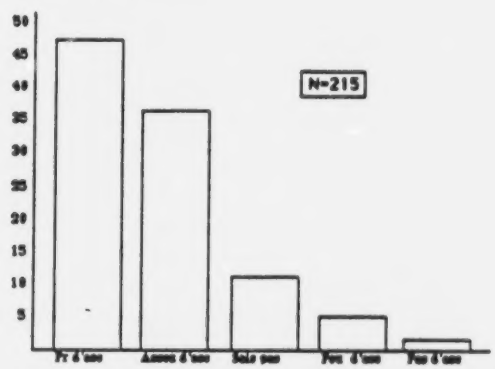


Figure 34

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 21

La grande majorité des nos répondants semblent accepter cette premisse pédagogique. Il n'est, donc, pas surprenant que les opinions sur cet énoncé soient statistiquement différentes et, selon les analyses statistiques données plus loin dans le tableau 68, plus positives que celles exprimées sur les trois autres énoncés. En deuxième et troisième lieux, nous trouvons, par ordre descendant, l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* suivi des énoncés 22 *Lorsque je me serai rendu(e) à la fin du secondaire je possèderai très bien ma langue maternelle* et 20 *Les enseignants de notre école parlent un très bon français*; les différences entre les deux premiers énoncés (29 et 22), ne sont pas significatives (tableau 67).

Par rapport à l'énoncé 29, *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*, nous avons obtenu les résultats suivants: 27% se sont dit parfaitement d'accord et 37% assez d'accord, 64% dans les catégories positives; 15% se sont dit peu d'accord et 7% pas d'accord 22% dans les catégories négatives; 14% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 35.

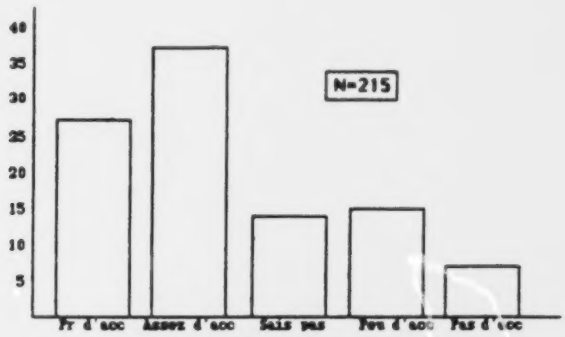


Figure 35

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 29

Par rapport à l'énoncé 22 *Lorsque je me serai rendu(e) à la fin du secondaire je possèderai très bien ma langue maternelle,* 18% se sont dit parfaitement d'accord et 45% assez d'accord, 63% dans les catégories positives; 14% se sont dit peu d'accord et 6% pas d'accord, 20% dans les catégories négatives; 17%(!) des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 36; ils ne sont pas significativement différents de ceux obtenus relativement à l'énoncé 29 (voir, plus loin, le tableau 68).

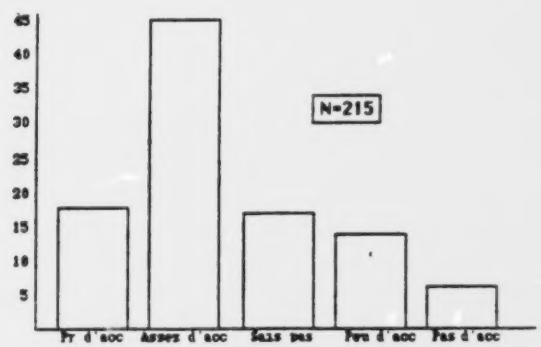


Figure 36

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 22

Enfin, par rapport à l'énoncé 20, *Les enseignants de notre école parlent un très bon français* , 18% se sont dit parfaitement d'accord et 44%, assez d'accord, 62% dans les catégories positives; 26% se sont dit peu d'accord et 10% pas d'accord, 36% dans les catégories négatives; 2% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 37. Nous remarquons que, d'après les analyses statistiques, ces résultats sont significativement différents et moins positifs que ceux obtenus par rapport aux trois autres énoncés étudiés dans ce chapitre (voir, plus loin, le tableau 68).

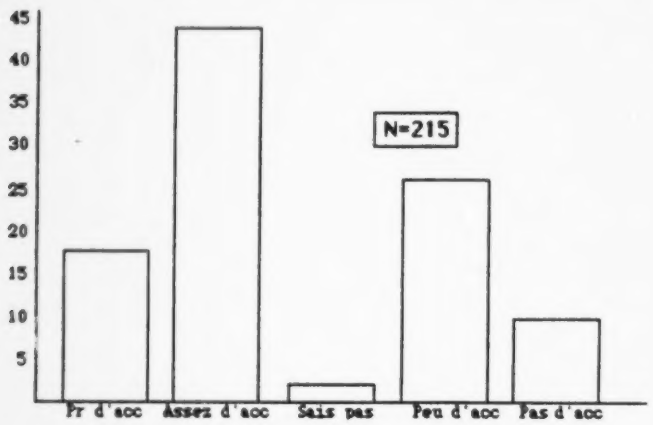


Figure 37

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 20

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle font, en général, confiance à l'enseignement du français dispensé par le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse, quoiqu'il s'agisse d'une confiance quelque peu "hésitante"; seulement 62% des élèves se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 20 *Les enseignants de notre école parlent un très bon français* et 63% parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 22 *Lorsque je me serai rendu(e) à la fin du secondaire je possèderai très bien ma langue maternelle.* Ceci semble être démontré aussi par l'échelonnement statistique des résultats; les résultats concernant l'énoncé 20 *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français* qui porte sur la qualité du français des enseignants et qui, par conséquent, évalue plus directement que les autres trois la qualité du français employé à l'école se trouve à l'échelon inférieur sur l'échelle statistique des opinions (voir, plus loin, le tableau 68).

D'après nos analyses, les parents des élèves des 11e et 12e années scolaires font, eux aussi, confiance dans la qualité du français à l'école (voir figures 71, 72, 73 et 74 et tableau 184 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens). Toutefois, les élèves de la population étudiée semblent être quelque peu plus exigeants que les parents quant à la qualité du français utilisé normalement à l'école; ceci semble ressortir des analyses statistiques (voir tableau 68 donné infra), qui démontrent que les opinions des parents des *quatre* régions sur l'énoncé 20 sont significativement plus positives que les opinions sur cet énoncé des élèves des deux régions et que les opinions des parents des *deux* et des *quatre* régions sont également plus positives que les opinions des élèves sur l'énoncé 22 *Lorsque je me serai rendu(e) à la fin du secondaire je possèderai très bien ma langue maternelle* (Tableau 69). Les analyses statistiques démontrent un seul résultat qui semble indiquer que les parents sont plus exigeants que les élèves quant à la qualité du français à l'école; il s'agit de l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*, sur lequel les opinions des parents des quatre régions, d'après les analyses statistiques, sont plus positives que celles des élèves de la population étudiée (Tableau 69).

Tableau 68

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 20, 21, 22 ET 29; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	217	485,7140	2,2383	1,92	0,0001S.
Erreur	642	747,7093	1,1647		
Opinions sur énoncés	3	92,7907		26,56	0,0184S.
Sujets	214	392,9233		1,58	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
21 1,7767					
29 2,3860 22 2,4698					
20 2,6512					

Tableau 69

LES ÉNONCÉS 20, 21, 22 ET 29; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
20				
A. *P*2,3762/*E*2,6620	1	5,6213	3,22	0,0736N.S.
B. *P*2,2908/ *E*2,6620	1	11,7585	6,74	0,0098S.
21				
A. *E*1,7767/*P*1,9010	1	1,0608	1,09	0,2982N.S.
B. *E*1,7767/*P*1,8652	1	0,6670	0,67	0,4145N.S.
22				
A. *P*2,0495/ *E*2,4698	1	12,1370	9,55	0,0022S.
B. *P*2,0709/ *E*2,4698	1	13,5462	10,41	0,0014S.
29				
A. *P*2,1782/*E*2,3860	1	2,9681	1,88	0,1713N.S.
B. *P*2,0496/ *E*2,3860	1	9,6366	6,30	0,0125S.

A. Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle
B. Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle
P Parents E Élèves

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu trois résultats significatifs: énoncé 29 par la région et énoncés 21 et 29 par le sexe.

— Enoncé 29 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves de Clare sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* que les élèves de la population étudiée d'Argyle. Ceci dit, on remarque que les opinions des élèves des deux régions sur l'énoncé 29, surtout celles des élèves de Clare, sont positives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 70 et les pourcentages, dans le tableau 71.

Tableau 70

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 29 PAR LA RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	15,051	15,051	10,279**
Intra-groupes	213	311,907	1,464	

**Sign. à 0,01

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
2,1884	2,7403

Tableau 71

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 29 PAR LA RÉGION
CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	C	A
Parfaitement d'accord	35	12
Assez d'accord	35	41
Je ne sais pas	12	17
Peu d'accord	12	21
Pas d'accord	6	9
	N = Clare: 138	***Argyle: 77***

Ces résultats semblent indiquer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare sont plus exigeants que leurs confrères d'Argyle quant à la qualité du français qui se parle à l'école.

– Enoncé 21 par le sexe

D'après les analyses statistiques, les filles du groupe d'élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont plus d'accord sur l'énoncé 21 *Il est important que nous ayons de bons exemples en français si nous voulons faire des progrès* que les garçons du même groupe d'élèves. Nonobstant ces différences, les opinions des garçons et des filles sur l'énoncé 21 sont positives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 72 et les pourcentages, dans le tableau 73.

Tableau 72

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 21 PAR LE SEXE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	5,733	5,733	6,956**
Intra-groupes	213	175,550	0,824	

**Sign. à 0,01

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
1,6434	1,9767

Tableau 73

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 21 PAR LE SEXE
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	34	56
Assez d'accord	45	30
Je ne sais pas	14	9
Peu d'accord	4	5
Pas d'accord	3	0

Ces résultats semblent démontrer que les filles de la population étudiée sont plus exigeantes que les garçons de la même population d'élèves quant à la qualité du français auquel ils sont exposés.

– Enoncé 29 par le sexe

D'après les analyses statistiques, les filles du groupe d'élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont plus d'accord sur l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* que les garçons du même groupe d'élèves. Nonobstant ces différences, les opinions des garçons et des filles sur l'énoncé 29 sont positives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 74 et les poucentages, dans le tableau 75.

Tableau 74

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 29 PAR LE SEXE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	6,140	6,140	4,077*
Intra-groupes	213	320,818	1,506	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Filles	Garçons
2,2481	
	2,5930

Tableau 75

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 29 PAR LE SEXE
GARÇONS *(G)*, FILLES *(F)*

	Pourcentages	
	G	F
Parfaitement d'accord	20	32
Assez d'accord	41	35
Je ne sais pas	14	13
Peu d'accord	11	17
Pas d'accord	14	3

En résumant les résultats relatifs aux opinions des deux sexes sur les énoncé 21 et 29, il semble que les filles de la population des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont plus exigeantes que les garçons de cette même population d'élèves quant à la qualité générale du français à l'école française de la province.

Par ailleurs, il semble que les variables langue maternelle, langue du ménage et niveau socio-économique n'affectent pas les opinions des élèves acadiens des 11e et 12 années scolaires de Clare et d'Argyle sur la qualité du français à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Ces résultats, ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs aux analyses statistiques, sont donnés dans l'*Annexe 1.2 III* à la fin de la troisième partie de cette étude.

2. *La nécessité d'aller à l'école anglaise pour obtenir une bonne compétence en anglais*

Nous allons examiner, dans ce chapitre, les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur les meilleurs moyens que l'on puisse mettre à l'oeuvre afin de leur assurer une bonne formation en anglais.

Afin de faire ressortir les opinions des élèves de la population étudiée sur cette question nous leur avons demandé de se prononcer sur les quatre énoncés suivants:

48 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais*
44 *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais*
47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais*
46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les opinions de nos répondants sur la nécessité de faire plus attention à la qualité du cours d'anglais à l'école française acadienne (énoncé 48) semblent quelque peu hésitantes et se répartissent comme suit: 22% parfaitement d'accord et 40% assez d'accord, 19% (!) sans opinion; 13% peu d'accord et 6% pas d'accord. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 38.

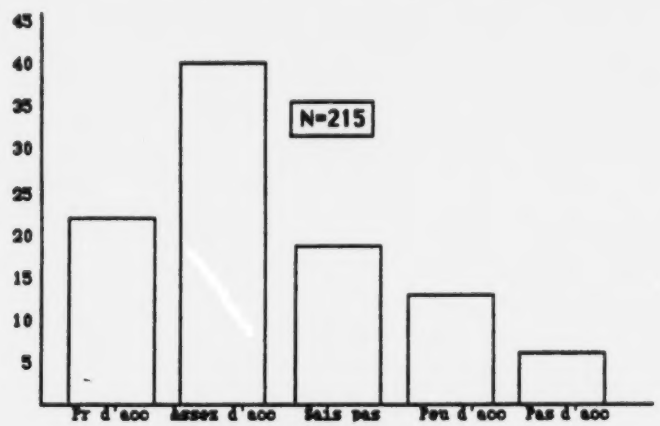


Figure 38

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 48

Il s'avère qu'une faible majorité des élèves se sont dit d'accord avec l'énoncé 48; 62% dont 22% seulement dans la catégorie parfaitement d'accord. On remarque aussi le taux élevé des répondants qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas se prononcer sur cet énoncé-là: 19%! On devrait quand même remarquer que l'énoncé 48 ne constitue pas forcément un jugement de la qualité de l'enseignement de l'anglais à l'école acadienne; il réflète une opinion d'ordre pédagogique. A cet égard, on reverra avec profit l'analyse concernant les opinions sur l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* dans le chapitre III.1.2 ici et dans le même chapitre dans le tome sur les attitudes des parents acadiens. Signalons que les analyses de la variance ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des élèves de la population étudiée et celles des parents des deux et des quatre régions sur l'énoncé 48 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais*; ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 79.

Ces résultats semblent, quand même, significativement plus positifs que ceux que nous avons obtenus pour les trois autres énoncés qui, en fait, sont sortis négatifs. Par rapport à l'énoncé 44 *Le meilleur*

moyen pour nous d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais, 24% se sont dit parfaitement d'accord et 24% assez d'accord, 48% au total dans les catégories positives; 30% et 10% peu et pas d'accord, 40% au total dans les catégories négatives. 12% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 39.

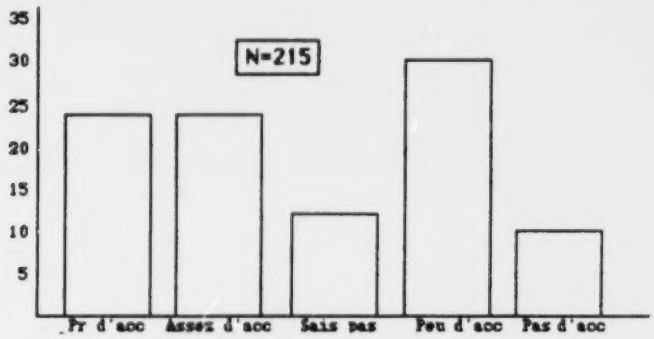


Figure 39

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 44

Par rapport à l'énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*, 12% et 35% se sont dit parfaitement et assez d'accord, 47% dans les catégories positives; 25% et 14% se sont dit peu et pas d'accord, 39% au total dans les catégories négatives. 14% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé-là. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 40.

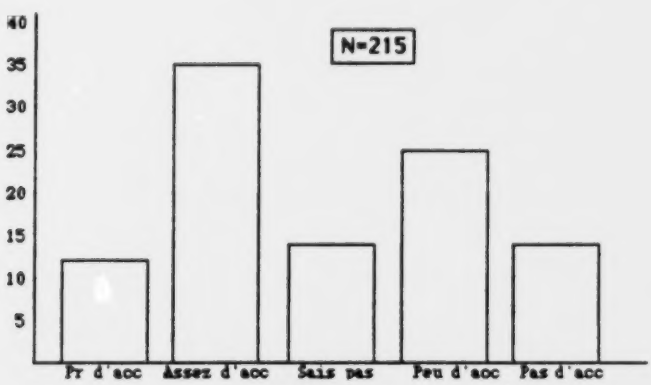


Figure 40

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 46

Par rapport à l'énoncé 47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais*, 20% et 28% se sont dit parfaitement et assez d'accord, 48% dans les catégories positives, 18% et 19% se sont dit peu et pas d'accord, 37% dans les catégories négatives. 15% des répondants n'ont pas voulu ou n'ont pas pu exprimer d'opinion sur cet énoncé. Ces résultats sont donnés ci-après dans la fugure 41.

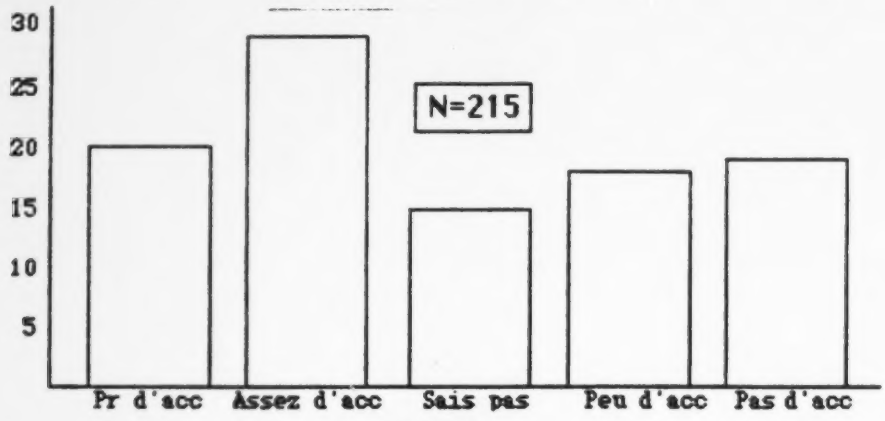


Figure 41

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 47

Signalons que les analyses statistiques démontrent qu'il y a des différences significatives entre les opinions des élèves et celles des parents des deux ainsi que des quatre régions par rapport à deux des quatre énoncés étudiés dans ce chapitre, le 44 *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* et le 47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais*; d'après ces résultats, les opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sont plus positives sur ces deux énoncés que celles des parents des deux et des quatre régions. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 79. Les résultats des analyses statistiques concernant les quatre énoncés étudiés dans ce chapitre sont donnés plus loin dans le tableau 76.

Il semble ressortir de ces analyses que la majorité des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient que l'on devrait faire plus attention au cours d'anglais à l'école. Comme on l'a dit, déjà, il s'agit d'une majorité quelque peu hésitante. Les élèves de la population étudiée sont hésitants quant à l'énoncé qui dit qu'il ne faut pas apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue (énoncé 46). A cet égard, il est utile de rappeler les résultats obtenus aux analyses des opinions des deux échantillons sur l'énoncé 24, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue* (1.1 III): 11% et 25% parfaitement et assez d'accord, 36% au total dans les catégories positives, 32% et 25% peu et pas d'accord, 57% au total dans les catégories négatives. Les analyses de la variance des moyennes des résultats concernant les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur les énoncés 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour se débrouiller dans cette langue* et 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue,* démontrent des différences significatives; d'après les résultats de ces analyses statistiques, donnés plus loin dans le tableau 77, les élèves de la population étudiée sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 46 qu'avec l'énoncé 24. Ces résultats nous permettent, peut-être, de suggérer que ces élèves, étant constamment exposés à la culture et à la langue anglaises transmises principalement par les média, croient qu'il faut faire moins d'effort à l'école pour apprendre l'anglais que pour y apprendre le français (le registre standard international enseigné à l'école). Ceci voudrait aussi dire que les élèves sont bien conscients de la différence entre le français standard appris à l'école et le registre de français auquel ils sont normalement exposés (le registre vernaculaire, le "français acadien").

Il semble y avoir une certaine contradiction entre les résultats concernant l'énoncé 47, *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* et les résultats concernant l'énoncé 44, *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* (différences non significatives, voir tableau 76); la majorité des élèves acadiens de Clare et d'Argyle des 11e et 12e années scolaires ne semblent pas accepter l'opinion que l'on apprend à l'école française autant d'anglais qu'à l'école anglaise (énoncé 47). En fait, leurs opinions semblent très hésitantes relativement à cette question (voir les résultats plus haut dans la figure 41). Par contre, l'opinion voulant que le meilleur moyen d'apprendre l'anglais consiste à fréquenter l'école anglaise (énoncé 44) n'a pas reçu l'appui de la majorité des élèves de la population étudiée (voir plus haut figure 39). Les opinions sur ce dernier énoncé, en particulier, semblent confirmer la confiance des élèves acadiens de cette population dans l'école française comme moyen d'apprentissage de l'anglais. On pourrait, peut-être, expliquer ces résultats, qui semblent contradictoires, en postulant que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle croient qu'à l'école française on n'apprend pas autant d'anglais qu'à l'école anglaise, en effet, on y apprend plus d'anglais. On doit, quand même, souligner que surtout à la lumière de l'attitude hésitante des élèves à l'égard de cette question ceci n'est qu'une hypothèse que nous osons formuler. Cette hypothèse semble se renforcer par les résultats semblables obtenus aux analyses des opinions des parents (voir le chapitre 2 Partie III dans le tome sur les attitudes des parents). Si cette hypothèse s'avérait, elle réfléterait la confiance générale des populations étudiées des Acadiens dans leur système scolaire.

Comme on l'a fait par rapport aux opinions exprimées par les parents (ibid.), nous allons comparer les résultats obtenus dans ce chapitre à ceux que nous avons obtenus aux analyses concernant les énoncés 8, *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre un français correct est d'aller à l'école en français* et 28 *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*. On comparera les résultats concernant ces énoncés à ceux concernant les énoncés 46, *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*, 47 *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais* et 44, *Le meilleur moyen pour nous d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais*. Comme aux analyses des opinions des parents, les tests statistiques de la variance et de Newman-Keuls démontrent que les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 8 semblent être significativement différentes des opinions sur les quatre autres énoncés et plus positives qu'elles. Encore, comme aux résultats concernant les opinions des parents, les résultats les moins positifs semblent ressortir à l'énoncé 28 *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français*; d'après les analyses statistiques, ces résultats sont significativement inférieurs à ceux obtenus pour les quatre autres énoncés. Ces résultats sont donnés plus loin dans le tableau 78.

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens de la population étudiée, tout comme les parents, prennent une position particulièrement ferme et univoque à l'égard de l'enseignement du français à l'école française et à l'école anglaise; à leur avis, *le français s'apprend mieux à l'école française*. Cette position semble être aussi bien plus ferme et nettement plus positive que celle à l'égard de l'enseignement de l'anglais aux écoles française et anglaise (énoncés 47 et, surtout, énoncé 44; voir tableau 78).

En résumant ces analyses, il nous semble possible de suggérer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ainsi que les parents de la population étudiée croient qu'il faut apprendre beaucoup l'anglais et le français pour maîtriser ces langues et que l'école française *et non pas l'école anglaise* est le meilleur moyen pour apprendre le français. A un dégré de conviction bien moindre, ils semblent aussi convaincus que l'école française est le meilleur établissement scolaire pour apprendre l'anglais.

Tableau 76

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 44, 46, 47 ET 48; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	217	395,6791	1,8234	1,06	0,297S.
Erreur	642	1106,0605	1,7228		
Opinions sur énoncés	3	32,9395		6,37	0,0004S.
Sujets	214	362,7395		0,98	0,551N.S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
48 2,4279					
44 2,7814	47 2,8698	46 2,9349			

Tableau 77

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 24 ET 46; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	214	512,3551	2,3942	2,03	0,0001S.
Erreur	213	251,4673	1,1806		
Opinions sur énoncés	1	21,5323		18,24	0,0001S.
Sujets	213	490,8224		1,95	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
46 2,9299					
24 3,3785					

Tableau 78

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 8, 28, 44, 46 ET 47; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	218	884,2344	4,0561	2,42	0,0001S.
Erreur	856	1431,8084	1,6727		
Opinions sur énoncés	4	537,3916		80,32	0,0001S.
Sujets	214	346,8428		0,97	0,6060N.S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
8 1,9302					
44 2,7814	47 2,8698	46 2,9349			
28 4,1442					

BEST COPY AVAILABLE

Tableau 79

LES ÉNONCÉS 44, 46, 47 ET 48; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
44				
A. *E*2,7814/ *P*3,2970	1	18,2708	8,50	0,0038S.
B. *E*2,7814/ *P*3,2057	1	15,3288	6,96	0,0087S.
46				
A. *E*2,9349/*P*3,2970	1	1,2417	0,69	0,4066N.S.
B. *E*2,9349/*P*3,1560	1	4,1645	2,24	0,1352N.S.
47				
A. *E*2,8698/ *P*3,3960	1	19,0324	9,05	0,0028S.
B. *E*2,8698/ *P*3,3214	1	17,2967	8,11	0,0047S.
48				
A. *E*2,4279/*P*2,5644	1	1,2794	0,86	0,3548N.S.
B. *E*2,4279/*P*2,6383	1	3,7693	2,59	0,1084N.S.

A. *Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle*
B. *Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle*
P Parents E Élèves

En ce qui concerne les variables examinées, nous avons obtenu deux résultats significatifs aux analyses statistiques: énoncé 46 par la région et énoncé 48 par la langue maternelle.

– Enoncé 46 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves de Clare sont plus d'accord avec l'énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue* que les élèves de la population étudiée d'Argyle. On remarque, d'ailleurs, que les opinions sur l'énoncé 46 des élèves de Clare sont passablement positives alors que celles des élèves d'Argyle sont passablement négatives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 80 et les pourcentages, dans le tableau 81.

Tableau 80

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 46 PAR LA RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	9,805	9,805	6,229*
Intra-groupes	213	335,283	1,574	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
2,7754	3,2208

Tableau 81

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 46 PAR LA RÉGION
CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	C	A
Parfaitement d'accord	13	9
Assez d'accord	41	26
Je ne sais pas	14	14
Peu d'accord	20	35
Pas d'accord	12	16
	N = Clare: 138	*Argyle: 77*

Ces résultats semblent indiquer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare sont moins exigeants que leurs confrères d'Argyle quant à la nécessité d'apprendre intensivement l'anglais pour se débrouiller dans cette langue. Ceci dit, nous remarquons encore la faible majorité des opinions des élèves de Clare dans les catégories positives des options (*parfaitement et assez d'accord*, voir ci-haut le tableau 81).

– Enoncé 48 par la langue maternelle

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle anglaise sont plus d'accord avec l'énoncé 48 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais* que leurs collègues de langue maternelle française. Entre les opinions des élèves de la population étudiée de langue maternelle anglaise et celles des élèves bilingues ainsi qu'entre les opinions des élèves bilingues et celles des élèves de langue maternelle française, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. On remarque que malgré les différences significatives, les opinions des trois groupes par la langue maternelle sur l'énoncé 48 sont positives. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 82 et les pourcentages, dans le tableau 83.

Tableau 82

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 48 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	8,8273	4,4137	3,368*
Intra-groupes	212	277,8044	1,3104	
				*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Anglais	Anglais/Français
1,9706	2,4375

Anglais/Français	Français
2,4375	2,5414

Tableau 63

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 48 PAR LA LANGUE MATERNELLE: FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	20	12	42
Assez d'accord	40	48	32
Je ne sais pas	16	28	18
Peu d'accord	16	8	6
Pas d'accord	8	4	2

Il semble ressortir de ces analyses statistiques que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle anglaise sont relativement exigeants quant à l'enseignement de l'anglais à l'école française acadienne, significativement plus exigeants que leurs confrères de langue maternelle française.

Par ailleurs, il semble que les variables langue du ménage, sexe et niveau socio-économique n'affectent pas les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires sur la nécessité d'envoyer les enfants acadiens à l'école anglaise pour leur assurer une bonne compétence en anglais. Ces résultats ainsi que tous les autres résultats sortis non significatifs aux analyses statistiques se trouvent dans l'*Annexe 2 III* à la fin de la troisième partie de cette étude.

3. *Quelle doit être la langue d'enseignement dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse?*

Dans ce chapitre nous analyserons les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur la question suivante: les enfants acadiens doivent-ils être éduqués en anglais ou en français? Afin de faire ressortir les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur la langue que le système scolaire devrait utiliser comme moyen d'enseignement, nous leur avons demandé de se prononcer sur les cinq énoncés suivants:

17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*
34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*
18 *Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais*
31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais*
32 *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Comme aux analyses des opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires (voir chapitre 3 dans la troisième partie du tome sur les attitudes des parents acadiens), les analyses statistiques des opinions des élèves des 11e et 12e années scolaires

de Clare et d'Argyle sur les cinq énoncés étudiés dans ce chapitre semblent démontrer deux types d'attitudes: une attitude générale positive à l'égard d'une école qui fonctionne en français; une attitude négative quant aux questions spécifiques concernant les types et la quantité des disciplines (*scientifiques*, en particulier), qui devraient s'enseigner en français. Signalons que selon les analyses statistiques, l'attitude générale des élèves envers le français à l'école sont moins positive que celle des parents (voir, plus loin, le tableau 85).

Comme les analyses des opinions des parents semblent l'avoir démontré (ibid.), la première attitude semble refléter la volonté tout à fait intuitive d'une population qui considère l'école acadienne comme le meilleur moyen de préserver le patrimoine culturel français et de le transmettre aux générations futures; la deuxième attitude semble refléter une approche plus pragmatique d'une population vivant au sein d'un milieu anglophone où toutes les activités socio-économiques se déroulent en anglais. La première attitude ressort donc des opinions sur les énoncés 34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*, 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* et 18 *Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais*, de caractère plus général, et la deuxième, des opinions sur les deux énoncés de caractère plus spécifique, les 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 32 *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais.* Les analyses de la variance comparant les opinions sur ces cinq énoncés révèlent des différences significatives entre eux; le test de Newman-Keuls situe la moyenne relativement à l'énoncé 34, *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*, au bas de l'échelle alors que les moyennes relativement aux 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais*, au-dessus de l'énoncé 34 (les opinions sur l'énoncé 17 sont significativement moins positives que les opinions sur l'énoncé 31). La moyenne relative à l'énoncé 18 *Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais*, est placée, par ce test statistique, au haut de l'échelle, au même niveau que la moyenne relative aux opinions sur l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais.*

Ces analyses statistiques sont données plus loin dans le tableau 84.

Ces résultats sont quand même différents de ceux que nous avons obtenus aux analyses statistiques des opinions des parents qui placèrent la moyenne des opinions sur l'énoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* au même niveau que les opinions sur l'énoncé 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* et les opinions sur l'énoncé 18 *Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais* au dessus de celles sur l'énoncé 32 *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* (voir tableau 230 dans le tome sur les attitudes des parents acadiens).

Passons maintenant aux pourcentages des opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur les cinq énoncés étudiés dans ce chapitre.

Enoncé 34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*: 6% parfaitement d'accord et 8% assez d'accord, 14% au total dans les catégories positives; 39% et 29% pas et peu d'accord, 68% au total dans les catégories négatives. 18% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion sur cet énoncé.
Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 42.

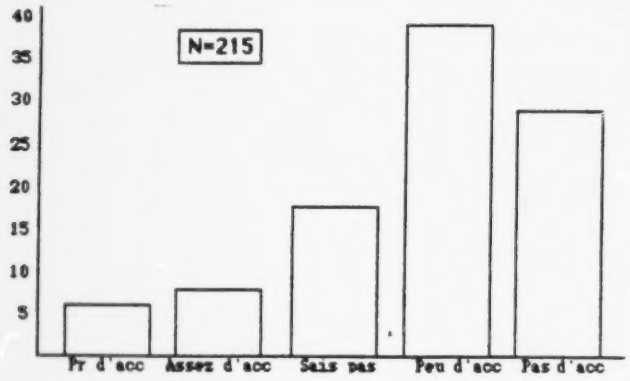


Figure 42

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 34

D'après les analyses statistiques, les opinions des élèves sur l'énoncé 34 sont plus positives que les opinions sur cet énoncé des parents des deux et des quatre régions (voir, plus loin, tableau 85).

Enoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*: 12% et 26% parfaitement et assez d'accord 38% au total dans les catégories positives; 27% respectivement pas et peu d'accord, 54% dans les catégories négatives. 8% n'ont pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 43.

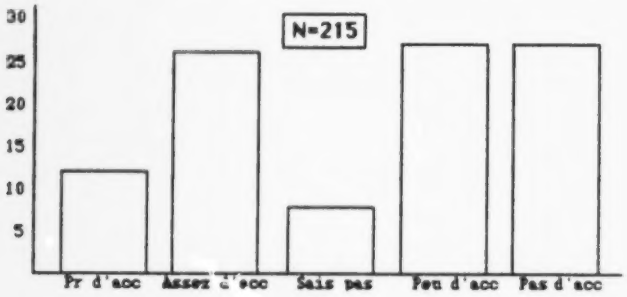


Figure 43

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17

Signalons que, d'après les analyses statistiques données plus loin dans le tableau 84, ces résultats ne sont pas significativement différents de ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions sur cet énoncé des parents des deux et des quatre régions. Aussi, tout comme les résultats concernant les opinions des parents l'ont déjà démontré (ibid.), ces résultats sont significativement plus positifs que ceux se rapportant à l'énoncé qui rénie l'école acadienne, l'énoncé 34.

Les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'énoncé 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* sont négatives or, elles sont significativement plus positives que leurs opinions sur l'énoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* (voir tableau 84); les opinions des élèves sur l'énoncé 31 sont

aussi significativement plus positives que les opinions des parents *de Clare et d'Argyle* sur cet énoncé (voir tableau 85). Elles se répartissent comme suit: 18% et 22% parfaitement et assez d'accord, 40% au total dans les catégories positives; 25% peu d'accord et 18% pas d'accord, 43% au total dans les catégories négatives. 17% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 44.

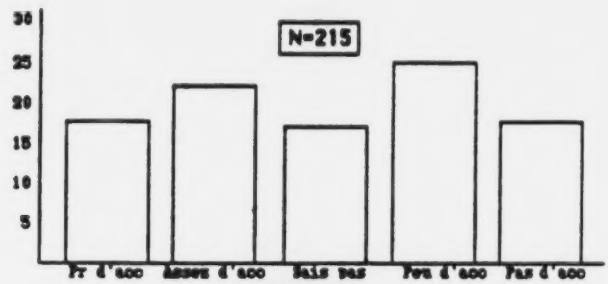


Figure 44

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 31

Les seuls résultats sortis positifs se rapportent aux énoncés 32 *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais* et 18 *Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais*; les différences entre les opinions des élèves sur ces deux énoncés ne sont pas significatives (tableau 84).

Enoncé 32: 56% parfaitement d'accord et 24% assez d'accord 80% dans les catégories positives; 8% peu d'accord et 6% pas d'accord, 14% dans les catégories négatives. 6% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion.

Enoncé 18: 47% parfaitement d'accord et 25% assez d'accord, 72% dans les catégories positives; 11% peu d'accord et 3% pas d'accord, 14% dans les catégories négatives. 14% des répondants n'ont pas exprimé d'opinion. Ces résultats sont donnés ci-après dans les figures 45 et 46.

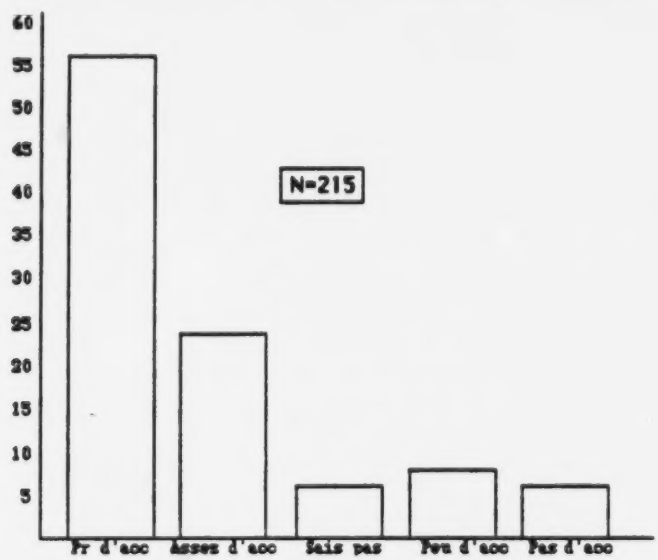


Figure 45

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 32

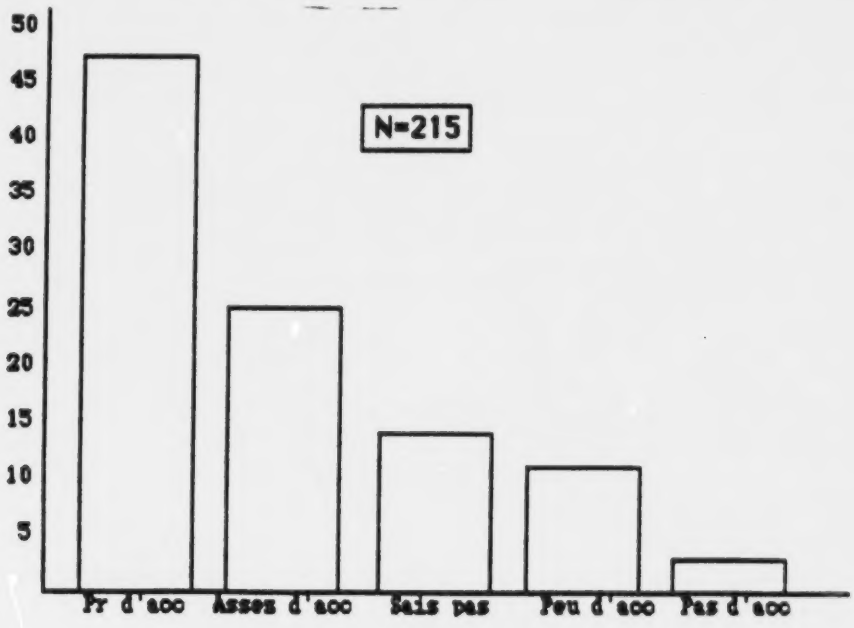


Figure 46

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 18

Résumons tous ces résultats: généralement, l'attitude des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard d'une école qui fonctionne en français est positive. Ceci semble ressortir de leurs opinions sur l'énoncé 18 *Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais* qui sont très positives et sur les énoncés 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* et, surtout, 34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise* qui sont négatives. On pourrait suggérer que les élèves acadiens de la population étudiée, tout comme les parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, veulent que le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse maintienne l'éducation en français. Ceci étant dit, on doit quand même signaler que sur les questions plus spécifiques se rapportant à l'emploi du français et de l'anglais dans une école qui, foncièrement, fonctionnerait en français, l'attitude des parents et des élèves concernant l'emploi du français, semble être essentiellement négative. Signalons qu'à cet égard, *l'attitude des élèves semblent être d'autant plus négative que celle des parents*. Ceci semble ressortir des opinions sur les énoncés 32, *Les disciplines scientifiques* (...) *devraient être enseignées en anglais* et, surtout, 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* et 34, *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*; rappelons que les opinions des élèves sur ces trois derniers énoncés sont significativement plus positives que celles des parents - surtout relativement à celles des parents des deux régions (les opinions des élèves sur l'énoncé 31 sont significativement différentes de celles des parents des deux régions, seulement, cf. supra et tableau 85 donné infra).

A la lumière de ces résultats, on peut, peut-être, suggérer que les élèves et, plus particulièrement les parents des populations étudiées, veulent une école qui, en général, fonctionne en français (administration, activités culturelles, réunions, ambiance sociale générale) et que nombre de disciplines soient enseignées en français (voir aussi le chapitre 3 de la troisième partie dans le tome sur les attitudes des parents acadiens). Les parents et, plus particulièrement les élèves, semblent vouloir que les disciplines perçues comme menant vers une carrière (les disciplines scientifiques) soient enseignées *en anglais*.

Tableau 84

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 17, 18, 31, 32 ET 34; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	217	970,4925	4,4723	2,68	0,0001S.
Erreur	852	2392,5991	1,6691		
Opinions sur énoncés	4	665,8935		99,74	0,0001S.
Sujets	213	304,5999		0,86	0,9166N.S.

Moyennes des groupes (Newman-Keuls)

32 1,8178 18 1,9766

31 3,0280

17 3,3037

34 3,8785

Tableau 85

LES ÉNONCÉS 17, 18, 31, 32 ET 34; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
17				
A. *E*3,3102/*P*3,3564	1	0,1472	0,07	0,7925N.S.
B. *E*3,3102/*P*3,3050	1	0,0023	0,00	0,9742N.S.
18				
A. *E*1,9816/*P*2,1089	1	1,1175	0,76	0,3836N.S.
B. *E*1,9815/*P*2,0496	1	0,3964	0,27	0,6041N.S.
31				
A. *E*3,0233/ *P*3,3663	1	8,0885	4,04	0,0452S.
B. *E*3,0233/*P*3,2786	1	5,5270	2,71	0,1009N.S.
32				
A. *E*1,8233/ *P*2,4752	1	29,2117	17,34	0,0001S.
B. *E*1,8233/ *P*2,4783	1	36,4116	21,70	0,0001S.
34				
A. *E*3,8791/ *P*4,4752	1	24,4244	19,15	0,0001S.
B. *E*3,8791/ *P*4,4468	1	27,4476	22,72	0,0001S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, six résultats sont sortis significatifs aux analyses statistiques: énoncés 17 et 31 par la région, énoncés 17, 31 et 34 par la langue maternelle et énoncé 17 par le niveau socio-économique.

– Enoncé 17 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare sont plus d'accord que leurs confrères d'Argyle avec l'énoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*. Nous remarquons que les opinions des élèves de Clare sur l'énoncé 17 ne sont ni positives et ni négatives alors que celles des élèves d'Argyle sont très négatives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés dans le tableau 86 et les pourcentages, dans le tableau 87.

Tableau 86

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17 PAR LA RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	35,769	35,769	19,521**
Intra-groupes	214	392,421	1,834	
				**Sign. à 0,01

b. ***Moyennes des groupes***

Clare	Argyle
3,0072	3,8571

Tableau 87

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17 PAR LA RÉGION
CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	C	A
Parfaitement d'accord	18	1
Assez d'accord	28	20
Je ne sais pas	8	10
Peu d'accord	25	30
Pas d'accord	20	39
	N = Clare: 139	***Argyle: 77***

Ces résultats semblent démontrer que quoique la majorité des élèves de Clare ne souhaitent pas que toutes les disciplines à l'école française soient enseignées en français, leur opposition semble moins véhémente que celle de leurs confrères d'Argyle.

– Enoncé 31 par la région

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires d'Argyle sont plus d'accord que leurs confrères de Clare avec l'énoncé 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais*. En fait, leurs opinions sur cet énoncé-là sont passablement positives alors que celles des élèves de Clare sont négatives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 88 et les pourcentages, dans le tableau 89.

Tableau 88

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 31 PAR RÉGION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	17,957	17,957	9,936**
Intra-groupes	213	396,927	1,964	

**Sign. à 0,01

b. ***Moyennes des groupes***

Argyle	Clare
2,6364	3,2391

Tableau 89

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 31 PAR LA RÉGION:
CLARE *(C)*, ARGYLE *(A)*

	Pourcentages	
	C	A
Parfaitement d'accord	17	21
Assez d'accord	17	30
Je ne sais pas	13	25
Peu d'accord	30	14
Pas d'accord	23	10
	N = Clare: 138	***Argyle: 77***

Il semble ressortir de ces analyses que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare appuient plus que leurs confrères d'Argyle l'enseignement en français dans le système scolaire français acadien de la province. Les analyses statistiques semblent démontrer que les élèves de Clare de la population étudiée apprécient plus que leurs confrères d'Argyle que la langue d'enseignement à l'école soit le français (énoncé 17); ces analyses semblent aussi démontrer que les élèves de Clare de cette même population veulent moins que leurs confrères d'Argyle que toutes les disciplines, sauf le français, soient enseignées en anglais (énoncé 31).

– Enoncé 17 par la langue maternelle

D'après le test de Newman-Keuls, les élèves de langue maternelle française sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le francais* que les élèves bilingues. Entre les élèves de langue maternelle française et les élèves de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les élèves de langue maternelle anglaise et les élèves bilingues, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. Ceci dit, on remarque que les opinions sur l'énoncé 17 des élèves de langue maternelle française ne sont ni positives et ni négatives et celles des élèves bilingues et unilingues anglais sont négatives. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 90 et les pourcentages dans le tableau 91.

Tableau 90

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	16,0545	8,0272	4,148*
Intra-groupes	213	412,1604	1,9350	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes (Test de Newman-Keuls)***

Français	Anglais
3,1203	3,3714

Anglais	Français/Anglais
3,3714	3,7917

Tableau 91

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17
LANGUE MATERNELLE: FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	16	2	11
Assez d'accord	29	19	23
Je ne sais pas	7	13	9
Peu d'accord	24	31	31
Pas d'accord	24	35	26
	N = Langue mat. française: 133	***Bilingues: 48***	***Langue mat. anglaise: 35***

Il semble ressortir de ces résultats que les élèves des 11e et 12e années de Clare et d'Argyle de langue maternelle française appuient plus que leurs confrères bilingues l'emploi du français comme langue d'enseignement dans le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse.

– Enoncé 31 par la langue maternelle

D'après le test de Newman-Keuls, les élèves bilingues sont significativement plus d'accord que les élèves de langue maternelle française avec l'énoncé 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais.* Entre les élèves bilingues et les élèves de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les élèves de langue maternelle anglaise et les élèves de langue maternelle française, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. On remarque que les opinions sur l'énoncé 31 des élèves bilingues sont passablement positives alors que celles des élèves de langue maternelle française et de langue maternelle anglaise ne sont ni positives et ni négatives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 92 et les pourcentages, dans le tableau 93.

Tableau 92

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 31 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	13,8345	6,9173	3,657*
Intra-groupes	212	401,0464	1,8917	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Français/Anglais	Anglais
2,5625	3,0286

Anglais	Français
3,0286	3,1894

Tableau 93

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 31 PAR LA LANGUE MATERNELLE:
FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	17	27	14
Assez d'accord	21	23	23
Je ne sais pas	14	21	23
Peu d'accord	24	25	26
Pas d'accord	24	4	14
	N = Langue mat. française: 132	***Bilingues: 48***	***Langue mat. anglaise: 35***

Il semble ressortir de ces résultats que les élèves bilingues de la population d'élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle veulent plus que leurs confrères de langue maternelle française que toutes les disciplines scolaires, sauf le français, soient enseignées en anglais.

– Enoncé 34 par la langue maternelle

D'après le test de Newman-Keuls, les élèves bilingues sont significativement plus d'accord que les élèves de langue maternelle française avec l'énoncé 34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise.* Entre les élèves bilingues et les élèves de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les élèves de langue maternelle anglaise et les élèves de langue maternelle française, les différences, d'après le test de Newman-Keuls, ne sont pas significatives. On remarque aussi que les opinions sur l'énoncé 34 des élèves des trois groupes part la langue maternelle, surtout des élèves de langue maternelle française, sont négatives. Les résultats des analyses statistiques sont donnés ci-après dans le tableau 94 et les pourcentages, dans le tableau 95.

Tableau 94

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 34 PAR LA LANGUE MATERNELLE
ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	2	10,4852	5,2426	3,854*
Intra-groupes	212	298,8547	1,3602	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Français/Anglais	Anglais
3,5000	3,7941

Anglais	Français
3,7941	4,0376

Tableau 95

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 34 PAR LA LANGUE MATERNELLE:
FRANÇAIS *(F)*, BILINGUES *(B)*, ANGLAIS *(A)*

	Pourcentages		
	F	B	A
Parfaitement d'accord	5	8	6
Assez d'accord	6	15	9
Je ne sais pas	18	21	12
Peu d'accord	24	31	47
Pas d'accord	47	25	26
	N = Langue mat. française: 133	***Bilingues: 48***	***Langue mat. anglaise: 32***

Ces résultats semblent démontrer que les élèves bilingues de la population d'élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle veulent plus que leurs confrères de langue maternelle française fréquenter l'école de langue anglaise.

Résumons les résultats des opinions par la langue maternelle des élèves acadiens de langue maternelle française, de langue maternelle anglaise et bilingues sur les énoncés 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français*, 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient s'enseigner en anglais* et 34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*:

Il semble y avoir des différences fondamentales entre les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle française et les élèves bilingues de la même population sur la langue que le système scolaire français acadien devrait utiliser à l'école comme langue d'enseignement. En général, les élèves bilingues voudraient plus que les élèves de langue maternelle française que l'enseignement dans ce système scolaire se fasse en anglais (énoncé 17 et énoncé 31). Voire même, les élèves bilingues voudraient plus que les élèves de langue maternelle française fréquenter l'école en anglais (énoncé 34). La position des élèves de

langue maternelle anglaise sur cette question est, de moins, ambigüe; leurs opinions sur les trois énoncés en question ne diffèrent pas significativement ni de celles des élèves de langue maternelle française et ni de celles des élèves bilingues.

– Enoncé 17 par le niveau socio-économique

D'après les analyses statistiques, les élèves acadiens du niveau socio-économique plus haut sont plus d'accord avec l'énoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* que leurs collègues du niveau socio-économique plus bas. On remarque, toutefois, que les opinions sur l'énoncé 17 des deux groupes d'élèves par le niveau socio-économique sont négatives. Les résultats de ces analyses sont donnés ci-après dans le tableau 96 et les pourcentages, dans le tableau 97.

Tableau 96

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE ANALYSE DE LA VARIANCE ET MOYENNES DES GROUPES

a. ***Analyse de la variance***

Source des variations	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes des carrés	F
Inter-groupes	1	12,225	12,225	6,289*
Intra-groupes	214	415,993	1,944	

*Sign. à 0,05

b. ***Moyennes des groupes***

Plus haut	Plus bas
3,0000	3,4926

Tableau 97

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 17 PAR LE NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE PLUS BAS *(PB)*, PLUS HAUT *(PH)*

	Pourcentages	
	PB	PH
Parfaitement d'accord	13	6
Assez d'accord	25	27
Je ne sais pas	10	5
Peu d'accord	26	31
Pas d'accord	26	31
	N = Plus bas: 136	***Plus haut: 80***

Il semble ressortir de ces analyses que le niveau socio-économique des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle affecte leurs opinions sur la langue d'enseignement à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse: les élèves de cette population du niveau socio-économique plus haut apprécient plus que leurs collègues du niveau socio-économique plus bas que la langue d'enseignement à l'école soit le français.

Par ailleurs, les variables langue du ménage et sexe ne semblent pas influencer les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaire de Clare et d'Argyle sur la langue d'enseignement à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse; ces résultats avec tous les autres résultats non significatifs se trouvent dans l'*Annexe 3 III* à la fin de la troisième partie de cet ouvrage.

4. *L'enseignement de l'anglais comme discipline à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse*

Dans le chapitre que voici, nous complétons notre étude sur les attitudes des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard de l'importance et de la place que l'on doit accorder au français et à l'anglais à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse. Les questions abordées ici sont les suivantes: est-ce que, à l'opinion de ces élèves, la langue anglaise est suffisamment enseignée à l'école française acadienne; est-ce que l'enseignement du français s'y fait au détriment de l'enseignement de l'anglais? Les opinions des élèves sur ces questions traduisent, entre autres, leur perception de l'effort que fait le système scolaire français de Nouvelle-Ecosse pour leur assurer une bonne formation en langue anglaise et de l'importance relative que l'on devrait y accorder à l'enseignement des deux langues comme disciplines scolaires.

Afin de faire ressortir les opinions des élèves de la population étudiée sur la question concernant l'enseignement de l'anglais comme discipline scolaire dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse, nous leur avons demandé de se prononcer sur les deux énoncés suivants:

33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline*
35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français*

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les résultats pour l'ensemble de la population étudiée

Les résultats des analyses des deux énoncés sont, en général, assez différents; il y a, toutefois, une exception: le nombre des répondants qui ne pouvaient pas ou ne voulaient pas émettre d'opinion sur les énoncés, est presque identique; il est très élevé. Par rapport aux énoncés 33 et 35, respectivement, 33% et 31% des répondants ont choisi l'option, "*je ne sais pas*" (voir, plus loin, tableau 98). Beaucoup d'élèves de cette population ne s'estimaient, peut-être, pas capables d'émettre une opinion concernant le temps que l'on devrait accorder à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Signalons que beaucoup de parents d'élèves des 11e et 12e années scolaires ont également choisi, par rapport aux énoncés 33 et 35, l'option "Je ne sais pas" (21% et 16% respectivement, voir les figures 95 et 96 dans le tome sur les parents acadiens). Les analyses statistiques ne révèlent pas de différences significatives entre les opinions des élèves et des parents des deux régions ni sur l'énoncé 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* et ni sur l'énoncé 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français*. Les résultats de ces analyses statistiques sont donnés plus loin dans le tableau 99.

Nous suggérons ici la même hypothèse que nous avons formulée pour expliquer les résultats concernant les parents (voir le tome sur les attitudes des parents, chapitre III 4, 11e et 12e années): il se peut que de nombreux membres des populations étudiées estiment qu'il s'agit-là d'un problème trop "technique" sur lequel ils ne peuvent pas formuler d'opinion. Cette attitude semble être plus prononcée chez les élèves que chez les parents.

En ce qui concerne l'énoncé 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline*, les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle,

comme celles des parents (ibid.), sont très partagées: 13% parfaitement d'accord et 21% assez d'accord, 34% au total dans le catégories positives. 23% peu d'accord et 10% pas d'accord, 33%, au total, dans les catégories négatives. 33% des répondants ont choisi l'option "Je ne sais pas". Chez les deux populations, on ne trouve pas de majorité ni pour ni contre l'affirmation que l'école devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline. Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 47.

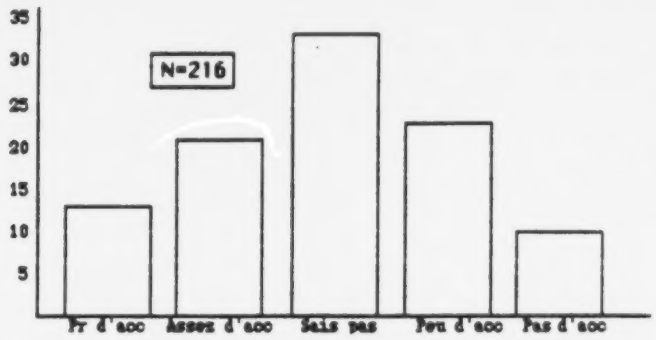


Figure 47

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 33

Les opinions des élèves sur l'énoncé 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français* sont très différentes de leurs opinions sur l'énoncé 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline*: 27% pas d'accord et 22% peu d'accord, 49% dans les catégories négatives; 7% parfaitement d'accord et 13% assez d'accord, 20%, seulement, dans les catégories positives. 31% des répondants ont choisi l'option "Je ne sais pas". Ces résultats sont donnés ci-après dans la figure 48.

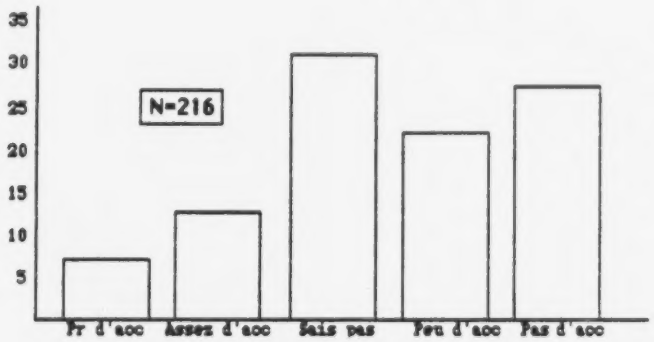


Figure 48

LES OPINIONS SUR L'ÉNONCÉ 35

Il semble ressortir de ces analyses que la majorité des parents des deux populations étudiées ne croient pas que l'enseignement de l'anglais soit négligé au profit de l'enseignement du français; une très petite minorité, seulement, semble accepter cette opinion.

En résumant ces résultats, on peut, peut-être, en conclure que quoique les élèves acadiens de la population étudiée ne soient pas en mesure d'exprimer une opinion nettement positive ou négative sur la

suggestion que l'on accorde plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline, ils rejettent fermement l'hypothèse que l'enseignement du français à l'école acadienne se fait au détriment de l'anglais. Ces résultats semblent correspondre à ceux que nous avons obtenus aux analyses des opinions des parents sur cette question (voir le tome sur les parents acadiens, chapitre III4 11e et 12e années). Ceci semble se confirmer par les analyses de la variance qui démontrent que les opinions sur l'énoncé 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* sont nettement plus positives que les opinions sur l'énoncé 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français.* Les résultats de ces analyses sont donnés plus loin dans le tableau 99.

Notons que les avis des élèves acadiens sur le statut des deux langues à l'école française acadienne de Nouvelle-Ecosse, comme ceux des parents, sont, normalement, partagés; le lecteur consultera avec profit dans le chapitre III.3 de cet ouvrage la discussion sur les énoncés 17, *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français,* 31, *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais* et 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais.*

Tableau 98

LES OPINIONS SUR LES ÉNONCÉS 33 ET 35; L'ENSEMBLE DE LA POPULATION
ANALYSE DE LA VARIANCE ET TEST DE NEWMAN-KEULS

Source	Degrés de liberté	Sommes des carrés	Moyennes de carrés	F	P
Modèle	216	443,1481	2,0516	2,24	0,0001S.
Erreur	215	196,7685	0,9152		
Opinions sur énoncés	1	32,2315		35,22	0,0001S.
Sujets	215	410,9167		2,09	0,0001S.
Moyennes des groupes (Newman-Keuls)					
		33 2,9630			
		35 3,5093			

Tableau 99

LES ÉNONCÉS 33 ET 35; COMPARAISON ENTRE LES ÉCHANTILLONS

Énoncé Moyennes des groupes	Degrés de liberté	Sommes des carrés	F	P
33				
A. *E*2,9630/*P*3,2178	1	4,4701	2,79	0,0957N.S.
B. *E*2,9630/ *P*3,2857	1	8,8485	5,73	0,0172S.
35				
A. *E*3,5093/*P*3,7327	1	3,4351	2,21	0,1380N.S.
B. *E*3,5093/ *P*3,8369	1	9,1568	5,98	0,0149S.

A. ***Parents, Clare/Argyle - Élèves, Clare/Argyle***
B. ***Parents, quatre régions - Élèves, Clare/Argyle***
P ***Parents*** *E* ***Élèves***

En ce qui concerne les variables examinées, nous n'avons obtenu aucun résultat significatif aux analyses statistiques; ces résultats non significatifs sont donnés dans l'*Anexe 4 III* à la fin de la troisième partie de cet ouvrage.

Synthèse des résultats de la troisième partie

Dans cette synthèse, les crochets renferment les mots qui se trouvent seulement dans les énoncés présentés aux parents.

1. L'ensemble de la population

Dans cette partie, nous avons étudié les opinions des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur l'enseignement des langues française et anglaise dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse et sur l'importance que, à l'avis de ces élèves, on devrait accorder à ces deux langues dans ce système scolaire. Nous avons également comparé les opinions des élèves à celles des parents.

La forte majorité des élèves et des parents acadiens des populations étudiées croient que l'enseignement du français à l'école acadienne française est particulièrement efficace: 76% des parents et 81% des élèves se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 8 *Le meilleur moyen pour nous [pour nos enfants] d'apprendre un français correct est d'aller [de les envoyer] à l'école en français* alors que seulement 8% des parents et 13% des élèves se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 28 *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français.* Les analyses statistiques semblent démontrer que les différences entre les opinions des membres de chacune des deux populations étudiées sur les énoncés 8 *Le meilleur moyen pour nous [pour nos enfants] d'apprendre un français correct est d'aller [de les envoyer] à l'école en français* et l'énoncé 28, donné supra, sont significatives; elles semblent aussi démontrer que les opinions des deux populations sur chacun de ces deux énoncés ne sont pas tout à fait différentes (d'après ces analyses, les différences sont significatives seulement entre les parents et les élèves des *deux* régions par rapport à l'énoncé 28; ces analyses semblent démontrer que les élèves étaient significativement plus d'accord que les parents avec cet énoncé). A la lumière de ces résultats, il nous semble permis de suggérer que les élèves et les parents acadiens des populations étudiées ne croient pas que l'école anglaise est susceptible d'assurer aux Acadiens une bonne formation française.

Les membres des deux populations étudiées ne semblent pas non plus croire que l'on apprenne bien le français dans leur milieu familial; avec l'énoncé 9, *Le français que nous apprenons [les enfants apprennent] à la maison est suffisamment bon*, seulement 46% des parents et 47% des élèves se sont dit parfaitement et assez d'accord, score significativement inférieur à celui obtenu pour l'énoncé 8 *Le meilleur moyen pour nous [pour nos enfants] d'apprendre un français correct est d'aller [de les envoyer] à l'école en français* or, quand même, significativement supérieur à celui obtenu pour l'énoncé 28 *Ceux qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux qui vont à l'école en français.* Ces résultats semblent aussi indiquer que les parents acadiens et les élèves des 11e et 12e années scolaires croient qu'on n'apprend pas à la maison le français aussi bien qu'à l'école française or qu'on y apprend mieux le français qu'à l'école anglaise. Il faudrait noter, aussi, que les élèves et les parents acadiens des populations étudiées appuient un régime régulier et intensif d'enseignement de la langue française: très peu de parents et d'élèves de ces populations semblent accepter l'énoncé 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue* (41% pour les parents et 36% pour les élèves dans les catégories positives), et l'énoncé 30 *S'il était de bonne qualité,*

un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait (26% parfaitement et assez d'accord pour les parents et 40% pour les élèves; il est quand même intéressant de noter que les élèves sont significativement plus d'accord avec l'énoncé 30 que les parents des deux et des quatre régions). Les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des parents et des élèves sur ces deux énoncés sont significativement moins positives que leurs opinions sur l'énoncé 8 *Le meilleur moyen pour nous [pour nos enfants] d'apprendre un français correct est d'aller [de les envoyer] à l'école en français*, qui, on s'en souvient, sont très positives.

Les attitudes positives des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle et des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard du rôle que les écoles du système scolaire français remplissent à l'enseignement du français aux jeunes Acadiens sont démontrées aussi par leurs opinions sur les énoncés qui font allusion à la qualité de l'enseignement du français dans ce système scolaire; la majorité des élèves et des parents semblent croire que lorsque les élèves se seront rendus à la fin du secondaire, ils posséderont très bien le français (énoncé 22 *Lorsque je [mes enfants] me serait rendu(e) [se seront rendu(e)s] à la fin du secondaire je [ils] possèderait [possèderont] très bien ma [leur] langue maternelle*): 63%, dans les catégories positives, pour les élèves et 71% pour les parents. Les différences entre les opinions des élèves et celles des parents des *deux* et des *quatre* régions, d'après les analyses statistiques, sont significatives; ces analyses semblent démontrer que les parents de la population étudiée sont plus convaincus que les élèves de la véracité de l'énoncé 22.

Contrairement aux analyses statistiques des opinions des parents qui démontrèrent des différences non significatives entre les opinions sur l'énoncé 20 *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français* et l'énoncé 22 *Lorsque je [mes enfants] me serait rendu(e) [se seront rendu(e)s] à la fin du secondaire je [ils] possèderait [possèderont] très bien ma [leur] langue maternelle*, les analyses statistiques par lesquelles nous avons comparé les opinions des élèves sur ces deux énoncés démontrent que leurs opinions sur l'énoncé 22 sont significativement plus positives que sur l'énoncé 20. Toutefois, il semble que ces différences sont dues au nombre très élevé d'élèves qui ne pouvaient ou ne voulaient pas exprimer d'opinion sur l'énoncé 22: 17% par rapport au 22 contrairement à 2% seulement par rapport au 20 *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français*. Rappelons, encore, que18% et 45% des élèves étaient parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 22, résultats très proches de ceux obtenus pour l'énoncé 20 (18% et 44% des élèves parfaitement et assez d'accord). Il nous semble donc permis de suggérer que les élèves ainsi que les parents des populations étudiées font confiance à la formation française assurée par le système scolaire français-acadien de Nouvelle-Ecosse.

Il est intéressant de noter que ces mêmes élèves et parents semblent être très exigeants quant à la qualité du français à l'école; 64% des élèves et 76% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*. Les analyses statistiques démontrent que les opinions des élèves et des parents sur l'énoncé 29 sont significativement plus positives que sur l'énoncé 20 *Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français*.

Quoique, d'après les analyses statistiques, les différences entre les opinions des élèves et des parents des *deux* régions sur l'énoncé 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école* ne soient pas significatives, les exigences des parents acadiens à l'échelle de la province quant à la qualité du français à l'école semblent être plus sévères que celles des élèves de Clare et d'Argyle: d'après les analyses statistiques, les opinions des parents des *quatre* régions sont significativement plus positives que celles des élèves de la population étudiée.

Nous avons traité, jusqu'ici, de l'enseignement du français à l'école française; par la suite nous résumerons les opinions des élèves et des parents des populations étudiées sur l'enseignement de **l'anglais** dans le système scolaire français acadien de Nouvelle-Ecosse.

Les élèves et les parents des populations étudiées croient que l'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais (énoncé 48 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais*); il s'agit, toutefois, d'une faible majorité: 62% des élèves et 53% des parents, dans les catégories positives (il n'y a pas de différences significtives entre les opinions des deux populations sur l'énoncé 48). Ce qui de plus est, les membres des deux populations semblent démontrer une certaine hésitation à l'égard de cette question; 19% des élèves et 25% des parents en choisissant l'option *je ne sais pas* semblaient ne pas pouvoir émettre d'opinion sur l'énoncé 48 donné supra. D'autre part, les élèves et les parents des populations étudiées semblent croire qu'il est nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue (47% des élèves et 44% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*; il n'y a pas de différences significatives entre les opinions des deux populations sur cet énoncé). Les opinions des deux populations à cet égard semblent correspondre à leur opinion que l'on doit apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue (énoncé 24 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue*; voir analyse donnée supra). Les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle et les parents acadiens de Nouvelle-Ecosse croient que l'enseignement intensif des deux langues officielles dans le système scolaire acadien néo-écossais est le seul moyen permettant à leurs enfants de les maîtriser.

Les élèves et les parents des populations étudiées ne semblent pas croire que le meilleur moyen pour les Acadiens d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais: 48% des élèves et 40% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 44 *Le meilleur moyen pour nous* [*pour nos enfants*] *d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais* et un nombre comparable avec l'énoncé 47, *Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais*: 48% des élèves et 34% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec ce dernier énoncé. Signalons que les élèves, d'après les analyses statistiques, sont plus convaincus que les parents des *deux* et des *quatre* régions de la véracité de ces deux derniers énoncés. Cette attitude semble se réfléter aussi dans les opinions des membres des deux populations étudiées sur les énoncés 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* et 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français*: 34% des élèves et 30% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 33; 20% des élèves et 18% des parents se sont dit d'accord avec l'énoncé 35 (les différences entre les deux populations étudiées sont significativement différentes par rapport à l'énoncé 35 et ce uniquement en comparant les résultats des élèves avec ceux des parents des *quatre* régions). Les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des membres de chacune des deux populations sur l'énoncé 33 *On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline* sont plus positives que sur l'énoncé 35 *L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français*. On pourrait, peut-être, conclure de toutes ces analyses qu'à l'avis des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle et des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires, le système scolaire acadien français de Nouvelle-Ecosse assure à leurs enfants une formation adéquate en anglais.

La question que l'on abordera par la suite, dans le cadre des opinions sur le français et l'anglais à l'école française acadienne, concerne la langue dans laquelle l'école devrait fonctionner, plus particulièrement, la langue d'enseignement dans ce système scolaire. Les opinions des Acadiens des deux populations étudiées sur ce sujet ne semblent pas univoques: ils semblent avoir une attitude générale très positive à l'égard d'une école acadienne française qui dispense l'enseignement en français; 72% des élèves et 75% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 18, *Nous avons* [*Mes enfants ont*] *autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles* [*les enfants*] *qui reçoivent leur enseignement en anglais*; les différences entre les opinions des deux échantillons des *deux* et des *quatre* régions ne sont pas statistiquement significatives. Une petite minorité, seulement, de chacun des deux échantillons (14% des élèves et 7% des parents dans les catégories positives) se sont dit parfaitement et

assez d'accord avec l'énoncé 34, *J'aurais préféré fréquenter [que mes enfants fréquentent] l'école anglaise*. D'après les analyses statistiques, les élèves sont significativement plus d'accord avec cet énoncé que les parents des *deux* et des *quatre* régions. Une petite minorité, également, de chacun des deux échantillons (40% des élèves et 32% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord), croit que toutes les disciplines, sauf le français, devraient s'enseigner en anglais (énoncé 31). Ajoutons, encore, que les élèves sont significativement plus d'accord avec cet énoncé que les parents des *deux* régions.

En ce qui concerne les opinions plus spécifiques sur l'emploi du français et de l'anglais à l'école acadienne française, les membres des deux populations étudiées ici, très particulièrement les élèves, semblent pencher en faveur de la langue anglaise: 57% des parents *et 80% des élèves* se sont dit parfaitement et assez d'accord avec l'énoncé 32, *Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais*. Les analyses statistiques semblent démontrer que les opinions des élèves sur l'énoncé 32 sont significativement plus positives que celles des parents des *deux* et des *quatre* régions. A la lumière de ces derniers résultats, on pourrait, peut-être, interpréter les résultats relativement à l'énoncé 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* qui sont comme suit: 38% des élèves et 40% des parents, seulement, se sont dit parfaitement et assez d'accord avec cet énoncé (différences non significatives entre les opinions des élèves et des parents des *deux* et des *quatre* régions).

En résumant tous ces résultats, on pourrait, peut-être, suggérer que les élèves et les parents des populations acadiennes étudiées veulent une école qui, en général, fonctionne en français (administration, activités culturelles, réunions, ambiance sociale générale) et que nombre de disciplines, surtout celles qui sont perçues comme étant moins essentielles à la poursuite d'une carrière (des disciplines non scientifiques, par exemple), soient enseignées en français. En ce qui concerne les disciplines perçues comme essentielles à la poursuite d'une carrière, les membres des deux populations étudiées, surtout les élèves, veulent qu'elles soient enseignées en anglais.

2. Analyse par la région

Sur les vingt énoncés analysés par région dans cette partie de notre étude, quatre ont donné des résultats significatifs. Ces résultats semblent démontrer que les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare ont une attitude plus positive envers le français à l'école acadienne que leurs collègues d'Argyle. D'après les analyses statistiques, les opinions des élèves de Clare sont significativement plus positives que celles des élèves d'Argyle sur les énoncés suivants: 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école*. Par contre, d'après ces mêmes analyses statistiques, les opinions des élèves d'Argyle sont plus positives que celles des élèves de Clare sur l'énoncé 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient s'enseigner en anglais*.

A la lumière de ces conclusions concernant les attitudes générales des élèves de Clare et d'Argyle à l'égard du français et de l'anglais à l'école acadienne, il est intéressant de noter que les opinions des élèves de Clare sont aussi, d'après les analyses statistiques, significativement plus positives que celles des élèves d'Argyle sur l'énoncé 46 *Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue*.

3. Analyse par la langue maternelle

La langue maternelle des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle semble affecter leurs attitudes à l'égard du français et de l'anglais à l'école acadienne néo-écossaise; cinq énoncés sur les vingt analysés par la langue maternelle ont donné des résultats significatifs.

D'après les analyses statistiques, les élèves de langue maternelle française sont plus convaincus que leurs collègues de langue maternelle anglaise de la bonne qualité du français qu'ils parlent à la maison (énoncé 9 *Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon*). Cette différence entre leurs attitudes est probablement causée par la langue maternelle parlée à la maison. Ceci explique aussi, peut-être, les différences non significatives concernant les opinions sur cet énoncé entre les élèves de langue maternelle française et les bilingues ainsi qu'entre les bilingues et les élèves de langue maternelle anglaise.

En ce qui concerne la langue d'enseignement à l'école acadienne, il semble que les élèves de langue maternelle française aient l'attitude *la plus* positive et les élèves bilingues l'attitude *la moins* positive envers la langue française. Par rapport aux énoncés qui traitent de cette question (17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 31 *Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais*), les opinions des élèves de langue maternelle française sont significativement plus positives que celles de leurs collègues bilingues. Notons que l'attitude des élèves de langue maternelle anglaise envers le français à l'école acadienne est moins négative que celle des bilingues: les différences entre leurs opinions sur les énoncés 17 et 31 et celles des élèves de langue maternelle française (ainsi que celles des élèves bilingues) ne sont pas statistiquement significatives.

L'attitude relativement négative des élèves bilingues envers le français à l'école se manifeste aussi dans les opinions des trois groupes par la langue maternelle sur l'énoncé 34 *J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise*; d'après les analyses statistiques, les opinions des élèves bilingues sur cet énoncé sont significativement plus positives que celles des élèves de langue maternelle française. Encore, entre les opinions des élèves de langue maternelle française et celles des élèves de langue maternelle anglaise ainsi qu'entre les opinions des derniers et celles des élèves bilingues, les différences ne sont pas statistiquement significatives.

Il semble que les élèves de langue maternelle française sont moins exigeants que les élèves de langue maternelle anglaise quant à la qualité de l'anglais qui s'enseigne à l'école acadienne. Ceci semble ressortir des opinions sur l'énoncé 48 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais*; les analyses statistiques démontrèrent que les opinions sur cet énoncé des élèves de langue maternelle française sont moins positives que celles des élèves de langue maternelle anglaise. Les opinions des élèves bilingues sur cet énoncé ne sont pas statistiquement différentes de celles des deux autres groupes linguistiques.

4. Analyse par la langue du ménage

La langue du ménage des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle ne semble pas affecter leurs attitudes envers le français et l'anglais à l'école acadienne. Les analyses de la variance des opinions par la langue du ménage sur les vingt énoncés étudiés dans cette partie n'ont pas donné un seul résultat significatif.

Il est intéressant de noter que la langue du ménage semble affecter les attitudes des parents acadiens des élèves des 11e et 12e années scolaires à l'égard des deux langues à l'école acadienne; on trouve les attitudes les plus positives envers le français à l'école acadienne chez les parents qui ne parlent que le français à la maison. D'après les analyses statistiques, les opinions des parents "unilingues" sont significativement plus positives que celles des parents "mixtes" sur les trois énoncés qui ont donné des résultats significatifs: 8 *Le meilleur moyen pour nos enfants d'apprendre un français correct est de les envoyer à l'école en français*, 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* et 21 *Il est important que nos enfants aient de bons exemples en français si nous voulons qu'ils fassent des progrès.*

5. Analyse par le sexe

Le sexe des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle semble affecter très peu leurs attitudes à l'égard du français et de l'anglais à l'école acadienne; sur les vingt énoncés traités dans cette partie de notre étude, deux, seulement, ont donné des résultats significatifs. Il s'agit des énoncés 21 *Il est important que nous ayons de bons exemples en français si nous voulons faire des progrès* et 29 *L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école.* D'après les analyses statistiques, les opinions des filles, sur ces deux énoncés, sont significativement plus positives que celles des garçons. On pourrait peut-être suggérer, à la lumière de ces résultats, que les filles de la population étudiée sont plus exigeantes que les garçons de cette même population quant à la qualité des cours de français à l'école acadienne de Nouvelle-Ecosse.

6. Analyse par le niveau socio-économique

Sur les vingt énoncés considérés dans cette partie de notre étude, un seul a donné des résultats significatifs. Il s'agit du 17 *J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français* . D'après les analyses de la variance, les élèves de la population étudiée de la couche socio-économique plus élevée semblent apprécier plus que leurs collègues de la couche socio-économique plus modeste que la langue d'enseignement à l'école soit le français. Cependant, étant donné le peu de résultats significatifs obtenus, il serait très difficile de tirer des conclusions plus poussées concernant l'influence de la situation socio-économique des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle sur leurs opinions à l'égard de l'importance relative du français et de l'anglais à l'école acadienne de Nouvelle-Ecosse.

Signalons que les opinions des parents des élèves des 11e et 12e années scolaires sur l'importance relative du français et de l'anglais à l'école acadienne de Nouvelle-Ecosse ne semblent pas être influencées par leur situation socio-économique.

ANNEXES ✦ Partie III

Tableaux des analyses de la variance et tests de Newman-Keuls; résultats non significatifs des opinions des élèves par les cinq variables

◄► ◄► ◄► ◄► ◄►

Annexe 1.1 III

L'ÉCOLE FRANÇAISE COMME MOYEN D'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
8 par région							
Argyle	1,8942						
Clare	1,9712						
		Inter	1	0,800	0,800		
		Intra	214	305,015	1,411		
						0,567	0,452 N.S.
9 par région							
Clare	2,9837						
Argyle	2,9870						
		Inter	1	0,267	0,267		
		Intra	214	339,951	1,589		
						0,168	0,683 N.S.
24 par région							
Clare	3,2826						
Argyle	3,5584						
		Inter	1	3,760	3,760		
		Intra	213	394,965	1,854		
						2,028	0,156 N.S.
28 par région							
Clare	4,0360						
Argyle	4,3506						
		Inter	1	4,907	4,907		
		Intra	214	290,353	1,357		
						3,616	0,059 N.S.

(Suite I.1 III)

Groupes/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*	
30 par région								
Argyle	2,8571							
Clare	3,0290							
		Inter	1	1,459	1,459			
		Intra	213	381,313	1,790			
						0,815	0,368	N.S.
8 par langue maternelle								
Français	1,8120							
Anglais	1,8571							
Fran/Ang	2,2917	Inter	2	8,312	4,156			
		Intra	213	294,503	1,383			
						3,006	0,052	N.S.
24 par langue maternelle								
Fran/Ang	3,1458							
Français	3,3561							
Anglais	3,8000	Inter	2	8,881	4,441			
		Intra	212	389,844	1,839			
						2,415	0,092	N.S.
28 par langue maternelle								
Fran/Ang	3,9583							
Français	4,1429							
Anglais	4,4286	Inter	2	4,485	2,243			
		Intra	213	290,774	1,365			
						1,643	0,196	N.S.
30 par langue maternelle								
Fran/Ang	2,7703							
Français	2,9773							
Anglais	3,2000	Inter	2	3,761	1,881			
		Intra	212	379,011	1,788			
						1,052	0,351	N.S.
8 par langue du ménage								
UnilFran	1,9157							
Mixtes	1,9167	Inter	1	0,000	0,000			
		Intra	212	298,486	1,408			
						0,000	0,996	N.S.
9 par langue du ménage								
UnilFran	2,8735							
Mixtes	3,1667	Inter	1	3,200	3,200			
		Intra	212	335,010	1,580			
						2,025	0,156	N.S.

(Suite I.1 III)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C.	M des C.	F	PF
24 par langue du ménage							
UnilFran	3,3576						
Mixtes	3,5208	Inter	1	0,991	0,991		
		Intra	211	393,882	1,867		
						0,531	0,467 N.S.
28 par langue du ménage							
UnilFran	4,0904						
Mixtes	4,3125	Inter	1	1,837	1,837		
		Intra	212	291,957	1,377		
						1,334	0,249 N.S.
30 par langue du ménage							
Mixtes	2,8958						
UnilFran	3,0121	Inter	1	0,503	0,503		
		Intra	211	374,455	1,775		
						0,283	0,595 N.S.
8 par sexe Filles	1,9077						
Garçons	1,9535						
		Inter	1	0,109	0,109		
		Intra	214	302,707	1,415		
						0,077	0,782 N.S.
9 par sexe Garçons	2,8721						
Filles	2,9846						
		Inter	1	0,655	0,655		
		Intra	214	339,562	1,587		
						0,413	0,521 N.S.
24 par sexe Garçons	3,2558						
Filles	3,4651						
		Inter	1	2,260	2,260		
		Intra	213	396,465	1,861		
						1,214	0,272 N.S.
28 par sexe Garçons	4,0000						
Filles	4,2462						
		Inter	1	3,136	3,136		
		Intra	214	292,123	1,365		
30 par						2,297	0,131 N.S.
sexe Filles	2,9147						
Garçons	3,0465						
		Inter	1	0,896	0,896		
		Intra	214	381,876	1,793		
8 par niveau soc-éc						0,500	0,480 N.S.
Plus bas	1,9044						
Plus haut	1,9625						
		Inter	1	0,170	0,170		
		Intra	214	302,645	1,414		
						0,120	0,729 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 1.1 III)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*	
9 par niveau soc-éc								
Plus bas	2,8897							
Plus haut	3,0250							
		Inter	1	0,922	0,922			
		Intra	214	339,296	1,585			
						0,582	0,447	N.S.
24 par niveau soc-éc								
Plus bas	3,3111							
Plus haut	3,5000							
		Inter	1	1,792	1,792			
		Intra	213	396,933	1,864			
						0,962	0,328	N.S.
24 par niveau soc-éc								
Plus bas	3,3111							
Plus haut	3,5000							
		Inter	1	1,792	1,792			
		Intra	213	396,933	1,864			
28 par niveau soc-éc						0,962	0,328	N.S.
Plus bas	4,1103							
Plus haut	4,2125							
		Inter	1	1,526	0,526			
		Intra	214	294,733	1,377			
30 par niveau soc-éc						0,382	0,537	N.S.
Plus bas	2,8539							
Plus haut	3,1500							
		Inter	1	4,246	4,246			
		Intra	213	378,256	1,777			
						2,389	0,124	N.S.

Annexe 1.2 III

LA QUALITÉ DU FRANÇAIS À L'ÉCOLE FRANÇAISE

***DL** - Degrés de liberté **S des C** - Sommes des Carrés **M des C** - Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*	
20 par région								
Argyle	2,4935							
Clare	2,7554							
		Inter	1	3,398	3,398			
		Intra	214	362,930	1,696			
						2,004	0,158	N.S.

(Suite 1.2 III)

Epreuve/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
21 par région							
Clare	1,7319						
Argyle	1,8571						
		Inter	1	0,775	0,775		
		Intra	213	180,508	0,847		
						0,915	0,340 N.S.
22 par région							
Clare	2,4638						
Argyle	2,4805						
		Inter	1	0,014	0,014		
		Intra	213	271,540	1,275		
						0,011	0,917 N.S.
20 par langue maternelle							
Anglais	2,5714						
Fran/Ang	2,6042						
Français	2,7068	Inter	2	0,714	0,357		
		Intra	213	365,615	1,717		
						0,208	0,812 N.S.
21 par langue maternelle							
Anglais	3,1458						
Français	3,3561						
Fran/Ang	3,8000	Inter	2	4,785	2,393		
		Intra	212	176,498	0,833		
						2,874	0,059 N.S.
22 par langue maternelle							
Français	2,4318						
Anglais	2,5143						
Fran/Ang	2,5417	Inter	2	0,508	0,254		
		Intra	212	271,046	1,279		
						0,199	0,820 N.S.
29 par langue maternelle							
Anglais	2,3429						
Français	2,3788						
Fran/Ang	2,4375	Inter	2	0,199	0,100		
		Intra	212	326,759	1,541		
						0,065	0,937 N.S.
20 par langue du ménage							
Mixtes	2,5208						
UnilFran	2,6928	Inter	1	1,101	1,101		
		Intra	212	363,310	1,714		
						0,642	0,424 N.S.

BEST COPY AVAILABLE

(Suite 1.2 III)

énoncé/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
21 par langue du ménage							
UnilFran	1,7576						
Mixtes	1,8125	Inter	1	0,112	0,112		
		Intra	211	175,616	0,832		
						0,135	0,714 N.S.
22 par langue du ménage							
Mixtes	2,3542						
UnilFran	2,5091	Inter	1	0,892	0,892		
		Intra	211	270,216	1,281		
						0,697	0,405 N.S.
29 par langue du ménage							
Mixtes	2,3750						
UnilFran	2,4061	Inter	1	0,036	0,036		
		Intra	211	323,044	1,531		
						0,021	0,879 N.S.
20 par sexe Garçons	2,6163						
Filles	2,6923						
		Inter	1	0,299	0,299		
		Intra	214	366,030	1,710		
						0,175	0,676 N.S.
22 par sexe Filles	2,4264						
Garçons	2,5349						
		Inter	1	0,608	0,608		
		Intra	213	270,946	1,272		
						0,478	0,490 N.S.
20 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,5956						
Plus haut	2,7750						
		Inter	1	1,621	1,621		
		Intra	214	364,707	1,704		
						0,951	0,331 N.S.
21 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,6375						
Plus bast	1,8593						
		Inter	1	2,470	2,470		
		Intra	213	178,813	0,839		
						2,943	0,088 N.S.
22 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,4519						
Plus haut	2,5000						
		Inter	1	0,116	0,116		
		Intra	213	271,437	1,274		
						0,091	0,763 N.S.

(Suite 1.2 III)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
29 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,3333						
Plus haut	2,4750						
		Inter	1	1,008	1,008		
		Intra	213	325,950	1,530		
						0,659	0,418 N.S.
44 par région							
Argyle	2,6883						
Clare	2,8333						
		Inter	1	1,039	1,039		
		Intra	214	403,686	1,895		
						0,548	0,460 N.S.
47 par région							
Clare	2,7971						
Argyle	3,0000						
		Inter	1	2,035	2,035		
		Intra	213	430,319	2,120		
						1,007	0,317 N.S.
48 par région							
Clare	2,3478						
Argyle	2,5714						
		Inter	1	2,471	2,471		
		Intra	213	284,161	1,334		
						1,852	0,175 N.S.
44 par langue maternelle							
Fran/Ang	2,5417						
Anglais	2,5882						
Français	2,9173	Inter	2	6,483	3,242		
		Intra	212	398,242	1,879		
						1,726	0,181 N.S.

Annexe 2 III

LA NÉCESSITÉ D'ENVOYER LES ENFANTS ACADIENS À L'ÉCOLE ANGLAISE POUR LEUR ASSURER UNE BONNE COMPÉTENCE EN ANGLAIS

***DL** - Degrés de liberté **S des C** - Sommes des Carrés **M des C** - Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
44 par région							
Argyle	2,6883						
Clare	2,8333						
		Inter	1	1,039	1,039		
		Intra	214	403,686	1,895		
						0,548	0,460 N.S.
47 par région							
Clare	2,7971						
Argyle	3,0000						
		Inter	1	2,035	2,035		
		Intra	213	430,319	2,120		
						1,007	0,317 N.S.
48 par région							
Clare	2,3478						
Argyle	2,5714						
		Inter	1	2,471	2,471		
		Intra	213	284,161	1,334		
						1,852	0,175 N.S.
44 par langue maternelle							
Fran/Ang	2,5417						
Anglais	2,5882						
Français	2,9173	Inter	2	6,483	3,242		
		Intra	212	398,242	1,879		
						1,726	0,181 N.S.

(Suite 2 III) énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	Pf
46 par langue maternelle							
Français	2,8947						
Fran/Ang	2,9375						
Anglais	3,0882	Inter	2	1,014	0,507		
		Intra	212	344,074	1,623		
						0,312	0,732 N.S.
47 par langue maternelle							
Français	2,8120						
Fran/Ang	2,9583						
Anglais	2,9706	Inter	2	1,165	0,583		
		Intra	212	431,188	2,034		
						0,287	0,751 N.S.
44 par langue du ménage							
Mixtes	2,5319						
UnilFran	2,8434	Inter	1	3,553	3,553		
		Intra	211	399,630	1,894		
						1,876	0,172 N.S.
46 par langue du ménage							
UnilFran	2,9337						
Mixtes	2,9574	Inter	1	0,021	0,021		
		Intra	211	344,186	1,631		
						0,013	0,911 N.S.
47 par langue du ménage							
UnilFran	2,8494						
Mixtes	3,0000	Inter	1	0,831	0,831		
		Intra	211	427,235	2,025		
						0,410	0,523 N.S.
48 par langue du ménage							
Mixtes	2,3191						
UnilFran	2,4759	Inter	1	0,900	0,900		
		Intra	211	281,616	1,335		
						0,674	0,413 N.S.
44 par sexe Garçons	2,6512						
Filles	2,8682						
		Inter	1	2,431	2,431		
		Intra	213	402,295	1,889		
						1,287	0,258 N.S.
46 par sexe Garçons	2,8837						
Filles	2,9690						
		Inter	1	0,375	0,375		
		Intra	213	344,713	1,618		
						0,232	0,631 N.S.

(Suite 2 III)

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
17 par sexe								
Garçons	2,8488							
Filles	2,8837							
		Inter	1	0,063	0,063			
		Intra	213	432,291	2,030			
						0,031	0,861	N.S.
43 par sexe								
Garçons	2,3023							
Filles	2,5116							
		Inter	1	2,260	2,260			
		Intra	213	284,372	1,335			
						1,693	0,195	N.S.
44 par niveau soc-éc								
Plus haut	2,6709							
Plus bas	2,8456							
		Inter	1	1,525	1,525			
		Intra	213	403,200	1,893			
						0,806	0,370	N.S.
46 par niveau soc-éc								
Plus haut	2,7722							
Plus bas	3,0294							
		Inter	1	3,307	3,307			
		Intra	213	341,781	1,605			
						2,061	0,153	N.S.
47 par niveau soc-éc								
Plus haut	2,8354							
Plus bas	2,8897							
		Inter	1	0,147	0,147			
		Intra	213	432,206	2,029			
						0,073	0,788	N.S.
48 par niveau soc-éc								
Plus bas	2,3897							
Plus haut	2,4937							
		Inter	1	0,540	0,540			
		Intra	213	286,092	1,343			
						0,402	0,527	N.S.

Annexe 3 III

QUELLE DOIT ÊTRE LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT DANS LE SYSTÈME SCOLAIRE FRANÇAIS ACADIEN DE NOUVELLE-ÉCOSSE?

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

Énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF	
18 par région								
Argyle	1,8052							
Clare	2,0791							
		Inter	1	3,719	3,719			
		Intra	214	282,207	1,319			
						2,820	0,095	N.S.

(Suite 3 III)

Covariable/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
32 par région							
Argyle	2,9837						
Clare	2,9870						
		Inter	1	4,190	4,190		
		Intra	213	301,094	1,414		
						2,964	0,087 N.S.
34 par région							
Argyle	3,8421						
Clare	3,8993						
		Inter	1	0,161	0,161		
		Intra	213	298,695	1,402		
						0,115	0,735 N.S.
18 par langue maternelle							
Anglais	1,8286						
Français	1,9474						
Fran/Ang	2,1875	Inter	2	3,010	1,505		
		Intra	213	282,916	1,328		
						1,133	0,324 N.S.
32 par langue maternelle							
Fran/Ang	1,6250						
Anglais	1,8286						
Français	1,8939	Inter	2	2,547	1,274		
		Intra	213	303,737	1,428		
						0,892	0,411 N.S.
17 par langue du ménage							
UnilFran	3,2530						
Mixtes	3,5417	Inter	1	3,102	3,102		
		Intra	212	419,290	1,978		
						1,569	0,212 N.S.
18 par langue du ménage							
Mixtes	1,8333						
UnilFran	2,0301	Inter	1	1,442	1,442		
		Intra	212	283,516	1,337		
						1,078	0,300 N.S.
31 par langue du ménage							
Mixtes	2,9167						
UnilFran	3,0606	Inter	1	0,770	0,770		
		Intra	211	409,061	1,939		
						0,397	0,529 N.S.
32 par langue du ménage							
Mixtes	1,8125						
UnilFran	1,8364	Inter	1	0,021	0,021		
		Intra	211	303,894	1,440		
						0,015	0,904 N.S.

(Suite 3 III)

Groupe/ variable	*Moyennes*	*Source des variations*	*DL*	*S des C*	*M des C*	*F*	*PF*
34 par langue du ménage							
Mixtes	3,7021						
UnilFran	3,9337	Inter	1	1,965	1,965		
		Intra	211	296,101	1,403		
						1,400	0,238 N.S.
17 par sexe Filles	3,2846						
Garçons	3,3488						
		Inter	1	0,213	0,213		
		Intra	214	428,004	2,000		
						0,107	0,744 N.S.
18 par sexe Filles	1,9154						
Garçons	2,0814						
		Inter	1	1,426	1,426		
		Intra	214	284,499	1,329		
						1,073	0,301 N.S.
31 par sexe Garçons	2,8837						
Filles	3,1163						
		Inter	1	2,791	2,791		
		Intra	213	412,093	1,935		
						1,442	0,231 N.S.
32 par sexe Garçons	1,6977						
Filles	1,9070						
		Inter	1	2,260	2,260		
		Intra	213	303,023	1,423		
						1,589	0,209 N.S.
34 par sexe Garçons	3,7529						
Filles	3,9615						
		Inter	1	2,236	2,236		
		Intra	213	296,619	1,393		
						1,606	0,206 N.S.
18 par niveau soc-éc							
Plus haut	1,9125						
Plus bas	2,0221						
		Inter	1	0,605	0,605		
		Intra	214	285,321	1,333		
						0,453	0,501 N.S.
31 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,8963						
Plus haut	3,2375						
		Inter	1	5,848	5,848		
		Intra	213	409,036	1,920		
						3,045	0,082 N.S.

(Suite 3 III)

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
32 par niveau soc-éc							
Plus bas	1,7481						
Plus haut	1,9500						
		Inter	1	2,047	2,047		
		Intra	213	303,237	1,424		
						1,438	0,232 N.S.
34 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,7647						
Plus haut	4,0749						
		Inter	1	4,841	4,841		
		Intra	213	294,015	1,380		
						3,507	0,063 N.S.

Annexe 4 III

L'ENSEIGNEMENT DE L'ANGLAIS COMME DISCIPLINE À L'ÉCOLE FRANÇAISE ACADIENNE DE NOUVELLE-ÉCOSSE?

DL - Degrés de liberté ***S des C*** *- Sommes des Carrés* ***M des C*** *- Moyennes des Carrés*

énoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
33 par région							
Argyle	2,9610						
Clare	2,9640						
		Inter	1	0,000	0,000		
		Intra	214	291,703	1,363		
						0,000	0,986 N.S.
35 par région							
Clare	3,5036						
Argyle	3,5195						
		Inter	1	0,013	0,013		
		Intra	214	315,696	1,476		
						0,008	0,927 N.S.
33 par langue maternelle							
Anglais	2,8000						
Fran/Ang	2,9792						
Français	3,0000						
		Inter	2	1,125	0,562		
		Intra	213	290,579	1,364		
						0,412	0,663 N.S.

(Suite 4 III)

Enoncé/ variable	Moyennes	Source des variations	DL	S des C	M des C	F	PF
35 par langue maternelle							
Anglais	3,4286						
Fran/Ang	3,4792						
Français	3,5414	Inter	2	0,408	0,204		
		Intra	213	315,573	1,482		
						0,138	0,871 N.S.
33 par langue du ménage							
Mixtes	2,8125						
UnilFran	3,0181	Inter	1	1,573	1,573		
		Intra	212	288,568	1,360		
						1,157	0,283 N.S.
35 par langue du ménage							
UnilFran	3,4167						
Mixtes	3,5602	Inter	1	0,768	0,768		
		Intra	212	306,564	1,446		
						0,531	0,467 N.S.
33 par sexe Filles	2,9615						
Garçons	2,9651						
		Inter	1	0,001	0,001		
		Intra	214	291,703	1,363		
						0,000	0,982 N.S.
35 par sexe Garçons	3,4302						
Filles	3,5615						
		Inter	1	0,892	0,892		
		Intra	214	315,089	1,472		
						0,606	0,437 N.S.
33 par niveau soc-éc							
Plus bas	2,8824						
Plus haut	3,1000						
		Inter	1	2,386	2,386		
		Intra	214	289,318	1,352		
						1,765	0,185 N.S.
35 par niveau soc-éc							
Plus bas	3,3897						
Plus haut	3,7125						
		Inter	1	5,248	2,548		
		Intra	214	310,733	1,452		
						3,615	0,059 N.S.

Conclusion

L'ensemble de la population

Dans cette étude, nous avons examiné les opinions et attitudes des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle à l'égard du français et de l'anglais au Canada, en général, et en Nouvelle-Ecosse, en particulier (première et deuxième parties), ainsi que leurs attitudes et opinions à l'égard de l'utilisation et de l'enseignement du français et de l'anglais dans le système scolaire acadien de Nouvelle-Ecosse (troisième partie). Nous avons aussi comparé des résultats obtenus dans cette étude avec des résultats obtenus dans l'étude sur les opinions et attitudes des parents acadiens néo-écossais des élèves des 11e et 12e années scolaires que le lecteur trouvera dans le tome concernant les attitudes de ces parents.

Nous rappelons à nos lecteurs que dans ce texte, le terme *première population* s'applique à l'étude concernant les parents alors que *deuxième population* s'applique à l'étude concernant les élèves; lorsqu'il sera question de synthèse des deux études on parlera de *deux populations*.

Nous avons constaté que les élèves et les parents des populations étudiées aiment leur communauté, ils sont très à l'aise parmi les siens. Ils ont aussi une attitude très positive envers les deux cultures. Leur attitude générale envers l'autre communauté linguistique est aussi positive or, les membres des deux populations semblent moins à l'aise parmi les anglophones que parmi les membres de leur propre communauté. Ceci se réflète dans les opinions des parents et des élèves sur la mentalité des anglophones: beaucoup de membres des deux populations étudiées n'ont pas émis d'opinion sur l'énoncé 43 *J'aime la mentalité des anglophones*; en outre, seulement 50% des élèves et 52% des parents se sont dit parfaitement et assez d'accord avec cet énoncé.

L'attitude affective envers les deux langues, particulièrement celle des parents des deux et des quatre régions envers la langue française, est très positive.

Les membres des deux populations étudiées apprécient la structure bilingue de la société canadienne; ils ne voudraient pas vivre ni dans un monde uniquement francophone et ni dans un monde uniquement anglophone (énoncés 13 et 26). Cette attitude positive se réflète aussi dans le désir des parents et des élèves de parfaire leurs connaissances dans les deux langues officielles du pays (énoncés 4 et 42). Toutefois, aussi bien les élèves que les parents croient que le français est plus important à l'échelle du pays qu'à l'échelle de la province (énoncés 14, 23 et 45). Il y a quand même une différence importante entre les opinions des parents et celles des élèves à cet égard: les parents semblent croire qu'à l'échelle du pays, le français et l'anglais sont à importance égale, alors que les élèves semblent croire qu'à cette échelle, également, l'anglais est plus important que le français. Signalons encore que les membres des deux populations étudiées semblent croire qu'à l'échelle de la province, la langue anglaise est plus importante que la langue française. Il se peut aussi que les parents soient plus convaincus que les élèves de l'importance pour eux du français: les opinions des parents sur l'énoncé 14 *Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues* sont significativement plus positives que celles des élèves sur ce même énoncé.

La perception des élèves et des parents de l'importance de l'anglais relativement à l'importance du français semble se réfléter aussi dans leurs opinions sur les avantages culturels que la connaissance

des deux langues peut procurer aux Acadiens: à l'avis des uns comme des autres il est important que les Acadiens connaissent suffisamment le français et l'anglais pour apprécier les arts et la littérature véhiculés par ces deux langues (énoncés 16 et 37). On note quand même que d'après les analyses statistiques, aussi bien les parents que les élèves semblent être convaincus qu'il est plus important de connaître l'anglais pour apprécier la littérature anglaise (énoncé 37).

Les Acadiens des deux populations étudiées semblent avoir une perception négative des attitudes des anglophones envers eux en tant que minorité française au Canada (énoncés 5 et 6). La perception des parents à cet égard semble quelque peu moins négative que celle des élèves. Rappelons, à cet égard, l'opinion plutôt hésitante des répondants des deux échantillons sur l'énoncé 43 *J'aime la mentalité des anglophones* (52% et 50% des parents et des élèves, respectivement, parfaitement et assez d'accord). Cette attitude hésitante des parents et des élèves des deux populations à l'égard de la mentalité des anglophones s'explique, peut-être, par la perception qu'ont les Acadiens des attitudes des anglophones envers eux.

Du point de vue pragmatique instrumental (Gardner et Smythe, 1976, Gagnon, 1974, et d'autres; cf. Introduction), les Acadiens des deux populations étudiées ont une attitude positive envers le français or, leur attitude envers l'anglais est plus positive: ils croient qu'il est important de connaître le français sur le marché du travail; toutefois, à leur avis, l'anglais y est bien plus important que le français. Comme on l'a déjà dit dans la synthèse de la deuxième partie, ces attitudes linguistiques pragmatiques peuvent s'expliquer par le fait que les Acadiens vivent dans une province où toutes les activités économiques se déroulent en anglais. Etant bilingues, les membres des deux populations étudiées croient que les Acadiens peuvent concourir avantageusement avec les anglophones sur le marché du travail.

Etant probablement plus conscients de l'importance du français au Canada dû aux développements politiques et économiques récents, les élèves ont des opinions significativement plus positives que les parents quant aux avantages matériels que la connaissance du français peut leur procurer.

Les élèves et, semble-t-il, plus particulièrement les parents croient que l'école acadienne néo-écossaise assure aux Acadiens, *en général*, une bonne formation en français; à cet égard, aussi, les élèves et les parents font plus confiance à l'école française qu'à l'école anglaise. En effet, les membres des deux populations ne croient pas que l'école anglaise soit susceptible d'assurer aux Acadiens une bonne formation en français. Les élèves et les parents semblent être conscients des différences entre leur français vernaculaire et le français standard préconisé par l'école. Par conséquent, ils ne croient pas qu'on apprenne bien le français à la maison. Toutefois, ils semblent préférer cet apprentissage du français à celui qu'ils pourraient obtenir à l'école anglaise.

En ce qui concerne *l'anglais* à l'école acadienne, les élèves, ainsi que les parents, semblent manifester une opinion généralement positive quoique hésitante quant à l'enseignement de cette matière dans ce système scolaire. Cette hésitation semble toutefois plus marquée chez les élèves que chez les parents.

Le support pour une école française, plus particulièrement pour une école qui fonctionne en français, est très fort au sein des deux populations étudiées; il est d'autant plus fort au sein de la population *des parents*. Dans cette école, nombre de disciplines, surtout celles qui ne sont pas normalement perçues comme menant vers une carrière, devraient s'enseigner en français. Cependant les parents et, très particulièrement, les élèves semblent vouloir que les disciplines scientifiques qui sont normalement perçues comme menant vers une carrière soient enseignées *en anglais*. Nous constatons ici, encore, l'attitude pragmatique des parents et, très particulièrement, des jeunes élèves acadiens de Clare et d'Argyle relativement à la question de l'enseignement et de l'utilisation du français et de l'anglais dans le système scolaire français de la province. Cette attitude pragmatique à l'égard de la langue anglaise

semble se trouver en conflit avec l'attitude affective des membres des deux populations à l'égard de la langue française. Par conséquent, là où l'emploi de la langue semble important pour la poursuite d'une carrière, l'anglais prime. Cette attitude semble plus forte chez les jeunes élèves des 11e et 12e années scolaires que chez les parents, étant donné que ces jeunes élèves, se trouvant à la fin de leur formation scolaire, pesent très sérieusement les options offertes par leur formation scolaire.

Analyse par la région

Il semble que l'attitude envers le français des élèves des 11e et 12e années scolaires de Clare sont plus positives que celles de leurs collègues d'Argyle: les élèves de Clare aiment plus que les élèves d'Argyle se trouver en présence d'amis acadiens et ils croient davantage que le français est une langue intéressante; ils croient plus que leurs collègues d'Argyle à l'importance du français sur le marché du travail et ils apprécient davantage que la langue d'enseignement à l'école soit le français. Etant donné la répartition régionale différente entre les deux populations, nous ne saurions par faire des comparaisons par région entre les attitudes des élèves et des parents. Les quelques comparaisons que nous avons pu faire et qui, cependant, ne nous permettent pas de tirer des conclusions générales, se trouvent dans le corps même de l'ouvrage.

Analyse par la langue maternelle et par la langue du ménage

Les élèves de langue maternelle anglaise semblent avoir une attitude particulièrement positive à l'égard de la langue *anglaise*. Leurs opinions sont les plus positives sur les énoncés 41 *La langue anglaise est une très belle langue* et 42 *Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais*, significativement plus positives que celles des élèves bilingues; elles sont aussi les plus positives sur l'énoncé 37 *J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise*, significativement plus positives que les opinions des élèves de langue maternelle française. Aussi, les élèves de langue maternelle anglaise semblent plus exigeants que leurs collègues de langue maternelle française quant à la qualité du cours d'anglais qui s'enseigne à l'école.

Comme on pouvait s'y attendre, les attitudes les plus positives à l'égard du français sont celles des élèves de langue maternelle française. Signalons, toutefois, que leurs attitudes à cet égard sont relativement plus positives que celles de leurs collègues *bilingues* et non pas, en général, que celles de leurs collègues *unilingues anglais*. Les attitudes relativement positives à l'égard du français des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle de langue maternelle française se manifestent surtout dans leurs opinions concernant le français et l'anglais à l'école acadienne française de Nouvelle-Ecosse: les opinions des élèves de langue maternelle française sont significativement plus positives que celles de leurs collègues bilingues sur les énoncés qui portent sur la langue d'enseignement à l'école française acadienne; les élèves de langue maternelle française semblent vouloir plus que leurs collègues bilingues que la langue d'enseignement à l'école acadienne française soit le français. Aussi, les bilingues auraient voulu, plus que les unilingues français, fréquenter l'école anglaise.

En général, les différences entre les unilingues français et les unilingues anglais (ainsi qu'entre les derniers et les bilingues) sur toutes ces questions ne sont pas statistiquement significatives.

La langue maternelle et la langue du ménage des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle semblent exercer la même influence sur leurs attitudes linguistiques: les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'Argyle qui parlent le français et l'anglais à la maison ont une attitude plus positive envers l'anglophonie que les élèves de cette même population qui ne parlent que le français à la maison. Par ailleurs, on trouve les mêmes différences attitudinales chez les *parents* des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires.

Analyse par le sexe

Il semble que les filles de la population d'élèves étudiée ont une attitude linguistique générale plus positive que les garçons, aussi bien envers le français qu'envers l'anglais. En général, plus que les garçons, elles trouvent les deux langues belles et intéressantes. Plus que les garçons, les filles aimeraient améliorer leurs connaissances en français et en anglais. Les filles semblent aussi être plus exigeantes que les garçons quant à la qualité de l'enseignement du français à l'école.

On ne saurait pas comparer les résultats concernant les opinions par le sexe des parents et des élèves parce qu'ls sont très diférents. Toutefois, les quelques comparaisons que nous avons pu faire mais qui ne nous permettent pas de tirer des conclusions générales, se trouvent dans le corps même de l'ouvrage.

Analyse par le niveau socio-économique

En général, les élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires de Clare et d'argyle de la couche socio-économique "plus haute" ont une attitude plus positive envers le français que leurs collègues de la couche socio-économique plus modeste: les élèves de la couche socio-économique plus élevée seraient plus fiers d'eux-mêmes s'ils parlaient un français plus correct, ils croient davantage que le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui connaissent le français et ils apprécient plus que leurs collègues de la couche socio-économique plus modeste que la langue d'enseignement à l'école soit le français. Signalons que les opinions des parents des élèves acadiens des 11e et 12e années scolaires ne semblent presque pas influencées par leur niveau socio-économique.

Addenda

Questionnaire d'opinions

Partie A:
INFORMATION DE BASE SUR LE RÉPONDANT ET SES PARENTS

1. Je suis ☐ garçon ☐ fille

2. Je suis actuellement au grade ☐ onze ☐ douze

3. Je suis né(e) à _____ _____
ville/village province/pays

4. Je suis Acadien(ne) ☐ oui ☐ non

5. Je suis âgé(e) de _____

6. Ma langue maternelle est
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ le français et l'anglais
   4. ☐ une autre langue

7. La langue maternelle de mon père est (la langue parlée avant l'école)
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ le français et l'anglais
   4. ☐ une autre langue

8. La langue maternelle de ma mère est (la langue parlée avant l'école)
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ le français et l'anglais
   4. ☐ une autre langue

9. Mon père est né à _____ _____
ville/village province/pays

10. Ma mère est née à _____ _____
ville/village province/pays

11. Généralement mon père exerce le métier de _____

12. Généralement ma mère exerce le métier de _____

BEST COPY AVAILABLE

Partie B:
USAGES LANGAGIERS

1. A l'école j'utilise avec mes collègues
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ autant le français que l'anglais
   4. ☐ une autre langue

2. A la maison je parle à mes parents (répondez s'il y a lieu)
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ autant le français que l'anglais
   4. ☐ une autre langue

3. A la maison mes parents me parlent (répondez s'il y a lieu)
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ autant le français que l'anglais
   4. ☐ une autre langue

4. A la maison on (les enfants) se parlent
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ autant le français que l'anglais
   4. ☐ une autre langue

5. A mes amis je parle
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ autant le français que l'anglais
   4. ☐ une autre langue

6. Mes amis me parlent
   1. ☐ le français
   2. ☐ l'anglais
   3. ☐ autant le français que l'anglais
   4. ☐ une autre langue

7. A la maison nous écoutons la radio
   1. ☐ en français
   2. ☐ en anglais
   3. ☐ autant en français qu'en anglais
   4. ☐ dans une autre langue

8. A la maison nous écoutons la télévision
   1. ☐ en français
   2. ☐ en anglais
   3. ☐ autant en français qu'en anglais
   4. ☐ dans une autre langue

9. Normalement je joue avec
   1. ☐ des francophones
   2. ☐ des anglophones
   3. ☐ autant des francophones que d'anglophones

Partie C:
CARRIÈRE VISÉE

1. Après l'école secondaire je veux
   1. ☐ aller à l'université
   2. ☐ aller à l'école des arts et métiers
   3. ☐ travailler
   4. ☐ autre _____
      (précisez)

Partie D:
ÉNONCÉS D'OPINION — (lisez attentivement les directives)

Dans les pages qui vont suivre, vous trouverez des énoncés au sujet desquels certaines personnes sont d'accord et d'autres personnes sont en désaccord. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses puisque tout le monde n'a pas la même opinion. Nous aimerions que vous nous donniez *votre opinion* pour chacun des énoncés.

Sur les feuilles du questionnaire, vous trouverez les énoncés numérotés de 1 à 48. En dessous de chaque énoncé, il y a cinq cases qui corespondent à cinq opinions. Vous ferez un crochet (✓) dans chaque case qui réflète le mieux votre opinion.

EXEMPLE: Le chien est le meilleur ami de l'homme
1. ☐ parfaitement d'accord
2. ☐ assez d'accord
3. ☐ je ne sais pas
4. ☐ peu d'accord
5. ☐ pas d'accord

Pour exprimer une opinion sur cet énoncé, il suffit de faire un crochet dans une des cases, celle qui va nous dire jusqu'à quel point vous êtes en accord ou en désaccord avec cet énoncé. Ne cochez qu'une seule case par énoncé.

ooo

1. J'aime me trouver en présence d'Acadiens
2. La culture franco-acadienne est une composante importante de la culture canadienne.
3. La langue française est une très belle langue et je suis fier(e) de la connaître.
4. Je suis content(e) lorsque j'ai l'occasion d'apprendre de nouvelles choses en français.
5. Les anglophones canadiens apprécient nos différences culturelles.
6. Nos voisins anglais montrent de l'intérêt pour notre langue française.
7. Si nous parlons bien le français (un français compris par la majorité des francophones), nous aurons de meilleures possibilités sur le marché du travail.
8. Le meilleur moyen pour nous d'apprendre un français correct est d'aller à l'école en français.
9. Le français que nous apprenons à la maison est suffisamment bon.

10. Les Acadiens ont moins de chances que les anglophones sur le marché du travail.
11. Je serais plus fier(e) de moi si je parlais un français plus correct.
12. Le français est une langue très intéressante.
13. J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement francophone.
14. Il est indispensable que les Acadiens soient bilingues.
15. Nous pouvons réussir dans la vie avec le français comme seule langue.
16. J'aimerais connaître suffisamment le français pour apprécier les arts et la littérature.
17. J'apprécie que la langue d'enseignement à l'école soit le français.
18. Nous avons autant de chances de réussir dans la vie que ceux et celles qui reçoivent leur enseignement en anglais.
19. Le marché du travail est plus ouvert aux francophones qui possèdent l'anglais.
20. Les enseignants de nos écoles parlent un très bon français.
21. Il est important que nous ayons de bons exemples en français si nous voulons faire des progrès.
22. Lorsque je me serai rendu(e) à la fin du secondaire je possèderai très bien ma langue maternelle.
23. Le français est une langue importante au Canada.
24. Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup de français à l'école pour pouvoir se débrouiller dans cette langue.
25. L'anglais est une langue très utile.
26. J'aurais préféré venir au monde dans un milieu uniquement anglophone.
27. Le marché du travail est plus ouvert aux anglophones qui possèdent le français.
28. Ceux et celles qui vont à l'école en anglais apprennent autant de français que ceux et celles qui vont à l'école en français.
29. L'école devrait faire plus attention à la qualité du français qui se parle à l'école.
30. S'il était de bonne qualité un simple cours de français donné quelques heures par semaine suffirait.
31. Toutes les disciplines sauf le français devraient être enseignées en anglais.
32. Les disciplines scientifiques (mathématiques, physique, chimie, biologie) devraient être enseignées en anglais.
33. On devrait accorder plus de temps à l'enseignement de l'anglais comme discipline.
34. J'aurais préféré fréquenter l'école anglaise.
35. L'enseignement de l'anglais est négligé au profit du français.
36. Il est possible de réussir dans la vie avec l'anglais comme seule langue.
37. J'aimerais connaître assez l'anglais pour apprécier la littérature anglaise.
38. Je serais plus fier(e) de moi si je parlais mieux l'anglais.
39. J'aime me trouver en présence d'amis anglophones.
40. La culture canadienne-anglaise est une partie importante de la culture canadienne.
41. La langue anglaise est une très belle langue.
42. Je profite de toutes les occasions pour apprendre de nouvelles choses en anglais.
43. J'aime la mentalité des anglophones.
44. Le meilleur moyen pour nous d'apprendre l'anglais serait d'aller à l'école en anglais.
45. Il est indispensable que les anglophones de notre province soient bilingues.
46. Il n'est pas nécessaire d'apprendre beaucoup d'anglais pour se débrouiller dans cette langue.
47. Ceux qui vont à l'école en français apprennent autant d'anglais que ceux qui vont à l'école en anglais.
48. L'école devrait faire plus attention à la qualité du cours d'anglais.

Bibliographie

AMIR, Y. Contact Hypothesis in Ethnic Relations, *Psychological Bulletin*, 71, 319-342,1969.

ASHER, J.J. Children's First Language as a Model for Second Language Learning, *Modern Languages Journal*, 66, 133-139, 1972.

BARTLEY, D.E. The Importance of Attitude Factor in Language Dropout; A Preliminary Investigation of Group and Sex Diffferences, *Foreign Languages Annals*, 3, 383-393, March 1970.

BERRY, J.W., Kalin, R.et Taylor, D.M. *Attitudes à l'égard du multiculturalisme et des groupes ethniques au Canada*, Ministère des approvisionnements et services du Canada, 1977.

BLISHEN, B.R. Classification des occupations, *Document MD.* 5, A.S.O.P.

BUSHAN, V. *Les méthodes en statistiques*, Les presses de l'Université Laval, Québec, 1978.

_____ *Comparaisons multiples et spécifiques dans l'analyse de la variance*, Département de mesure et évaluation, Presses de l'Université Laval, Québec, 1981.

CARROL, J.B. Aptitude in Second Language Learning, *Proceedings from the fifth symposium of the Canadian Association of Applied Linguistics*, 1974.

CLEMENT, R., Gardner, R.C. et Smythe, P.C. Inter-Ethnic contact: Attitudinal Consequences, *Canadian Journal of Behavioral Science*, 1977, 9, 205-215.

CLEMENT, R. Motivational Variables in Second Language Acquisition: A Study of Francophones Learning English, *Canadian Journal of Behavioral Science*, 1977,9 123-133(b).

CLEMENT, R. et Hamers, J. Les bases socio-psychologiques du comportement langagier, *La psychologie sociale*, 1980.

CLEMENT, R., Gardner, R.C. et Smythe, P.C. Persistence in Second Language Study: Motivational Considerations, *The Canadian Modern Languages Review*, 1978, 34, 688-694.

CUMMINS, J. Educational Implications of Mother Tongue Maintenance in Minority Language Groups, *The Canadian Modern Languages Review*, 1978, 34, 395-416.

DEBATY, P. *La mesure des attitudes*, Presses Universitaires de France, Paris, 1967.

GAGNON, M. *Echelle d'attitudes à l'égard de la langue seconde, anglais pour francophones*, 1ère édition, Lidec Inc., Montréal, 1970.

_____ *Attitudes linguistiques des adolescents francophones du Canada (recherche sur l'établissement d'une échelle d'attitudes)*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, Série B, 1974.

GARDNER, R.C. Attitudes and Motivation: Their Role in Second Language Acquisition, *Tesol Quarterly*, 1968, 2, 141-150.

GARDNER, R.C., Gliksman, L. et Smythe, P.C. Attitudes and Behavior in Second Language Acquisition: A Social Interpretation, *Canadian Psychological Review*, 1978, 19, 173-186.

GARDNER, R.C. et Lambert W.E. Motivational Variables in Second Language Acquisition, *Canadian Journal of Psychology*, 1959, 13, 266-272.

GARDNER, R.C. et Smythe, P.C. Second Language Acquisition: A Social Psychological Approach, *Research Buletin no. 332*, Department of Psychology, University of Western Ontario, 1975.

_____ The role of Attitudes in Acquiring the Language of Another Ethnic Group, *Language Research Group no. 7*, Department of Psychology, University of Western Ontario, 1976.

GARDNER, R.C. et Lambert W.E. *Attitudes and Motivation in Second Language Learning*, Rowley: Newbury House, 1972.

GARDNER, R.C. Motivational Variables in Second Language Learning, *International Journal of American Linguistics*, 1966, 32, 24-44.

GESNER, B.E. *Description de la morphologie verbale du parler acadien de Pubnico (Nouvelle-Ecosse) et comparaison avec le français standard*, Centre International de Recherche sur le Bilinguisme, Série B, 1985.

_____ *Etude morphosyntaxique du parler acadien de la Baie Sainte Marie, Nouvelle-Ecosse (Canada)*, Centre International de Recherche sur le Bilinguisme, Série B, 1979.

GLASS, G.V. et Stanley, G.C. *Statistical Methods in Education and Psychology*, Prentice-Hall, Englewood Cliffs, N.J., 1975.

KIRK, R.E. *Experimental Design* (Second edition), Brooks/Cole Publishing Co., 1982.

LABOV, W. *The Social Stratification of English in New-York City*, Washington D.C.: Center for Applied Linguistics, 1966.

_____ *Language in the Inner City*, The University of Pensilvania Press, Philadelphia, 1972.

_____ *Sociolinguistics Patterns*, The University of Pensilvania Press, Philadelphia, 1972.

LAMBERT W.E. *Effects of Bilingualism on the Individual: Bilingualism, Psychological, Social and Eductional Implications*, (In Hornby, P.E., Editors) New-York, San Francisco and London; Academic Press Inc. 1977.

LAMBERT W.E. et Tucker, G.R. *Bilingual Education of Children*, Rowley, Mass: Newbury House, 1972.

MOUGEON, R. *Compte-rendu périodique du programme de recherches socio-linguistiques du Centre d'études franco-ontariennes*, Ontario Institute for Studies in Education, Toronto, 1979.

NIE, N.H. et al. *Statistical Package for the Social Sciences* (Second edition), McGraw-Hill, New-York, 1975.

POIRIER, P. *Le parler franco-acadien et ses origines*, Imprimerie Fransiscaine Missionnaire, Québec, 1928.

RYAN, R. *Analyse morphologique du groupe verbal du parler franco-acadien de la région de la Baie Sainte-Marie, Nouvelle-Ecosse (Canada)*, Centre International de Recherches sur le Blinguisme, Série B, 1982.

SAS Institute, *SAS User's Guide: Statistics*, SAS Institute Inc., Gary, N.C., 1982.

SHAW, M.E. et Wright, J.M. *Scales for the Measurement of Attitudes*, McGraw-Hill, New-York, 1967.

STARETS, M. et al. *Etude lexicale comparée du français acadien néo-écossais et du français standard*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, Série B, Université Laval, 1982.

_____ *Description des écarts lexicaux, morphologiques et syntaxiques entre le français acadien des enfants acadiens néo-écossais et le français standard*, Centre International de Recherches sur le Bilinguisme, Série B, Université Laval, 1986.

STARETS M. Les attitudes des parents acadiens à l'égard du français et de l'anglais, *La revue canadienne des langues vivantes*, 1986, 4, 792-805.

_____ Français standard et français vernaculaire à l'école; considérations d'ordres linguistique, socio-linguistique et pédagogique, *La revue des sciences de l'éducation*, 1985, 2, 366-372.

_____ Les attitudes des élèves acadiens néo-écossais à l'égard du français et de l'anglais, *La revue des sciences de l'éducation*, 1990, 16, 55-77.

_____ *Les attitudes des parents acadiens néo-écossais à l'égard du français et de l'anglais au Canada*, Centre International de Recherche en Aménagement Linguistique, Université Laval, Série G 1991.

STOELZEL, J. *Théorie des opinions*, Presses Universitaires de France, Paris, 1942.

BEST COPY AVAILABLE

TAILLON, L. *Ecole acadienne et bilinguisme*, Collection "Documents scolaires", Moncton, 1944.

TAYLOR, D.M. et Simard, L.M. Social Interaction in a Bilingual Setting, *Psychologie canadienne*, 1975, 240-254.

WINER, B.G. *Statistical Principals in Experimental Design*, McGraw-Hill, New-York, 1971.